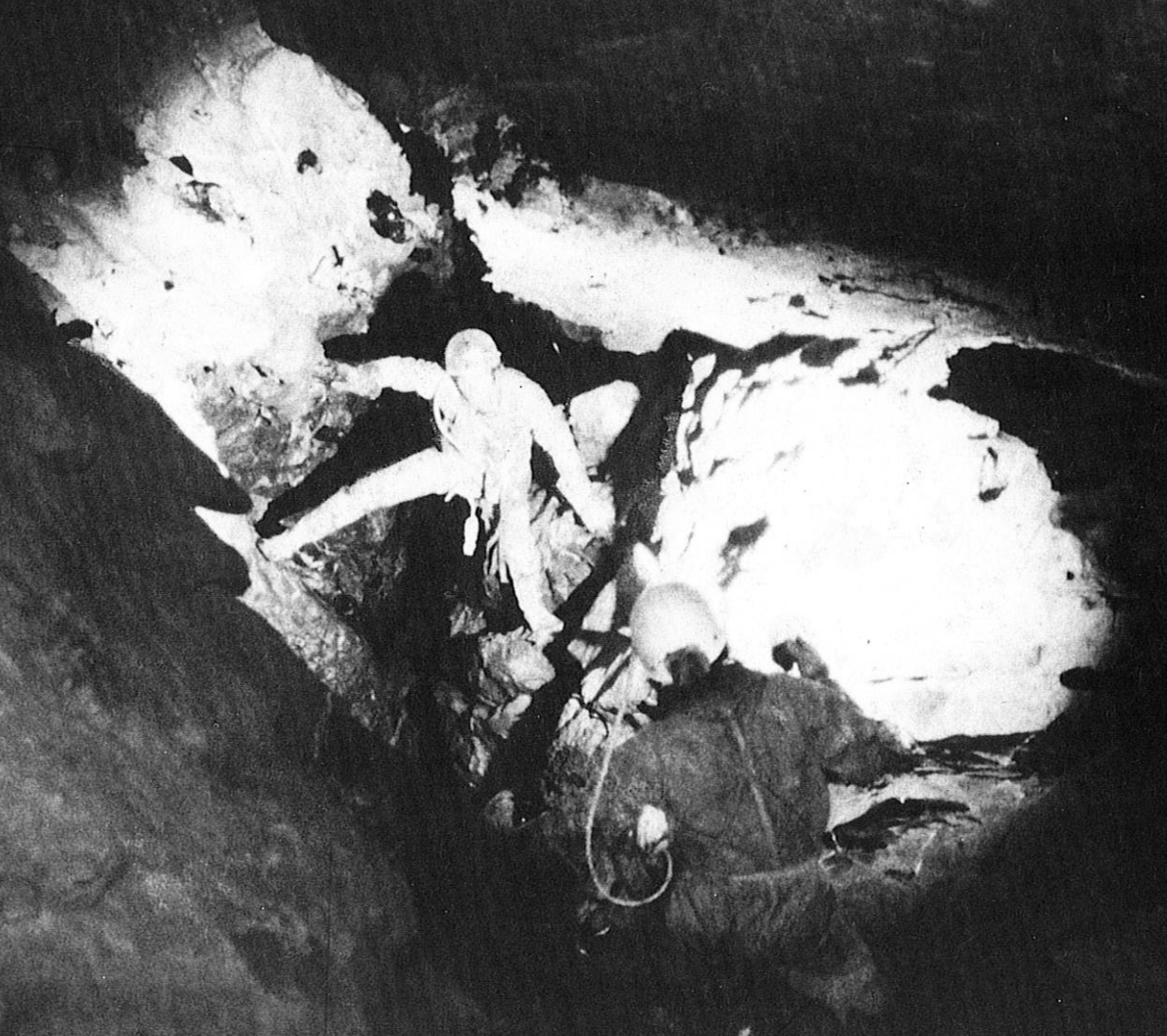


# **SPELEO DOSSIERS**



**N°20  
-1986-**

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE SPÉLÉOLOGIE DU RHÔNE  
BULLETIN PÉRIODIQUE

# SPELEOLOGIE

## DOSSIERS

---

n° 20

BULLETIN PERIODIQUE DU COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE

28, quai Saint Vincent 69001 LYON

Imprimé sur l'offset de la Région Rhône Alpes

---

REDACTION : Philippe JOLIVET et Marc POUILLY

---

Dépot légal : 2 ième trimestre 1987

Prix de vente : 45 Frs.

---

Photographie de couverture : Nouveau Réseau du Gouffre des MORTS-VIVANTS  
Groupe URSUS.

DISTRIBUTION

Spéléologie Dossiers no 20 a été remis gracieusement aux organismes suivants :

- 1 exemplaire à l'U.I.S. à Neuchâtel, Suisse.
- 1 exemplaire à la bibliothèque de la F.F.S.
- 1 exemplaire à l'Ecole Française de Spéléologie.
- 1 exemplaire à la bibliothèque du C.D.S.Rhône.

et conformément à la législation en vigueur pour le dépôt légal :

- 4 exemplaires à la Régie du Dépôt Légal.
- 2 exemplaires à la Bibliothèque Municipale de Lyon Part-Dieu.
- 1 exemplaire à la Préfecture du Rhône.

N.B

Distribution à tous les clubs spéléos Français et Etrangers acceptant une politique d'échange.

-----

Nous tenons à remercier pour la réalisation de ce Spéléo-Dossiers:

- Michèle SCHAAN, Valérie NEYRAUD, Monique ROUCHON, Cathy JEUILLIARD-GROS, Marcel MEYSSONNIER, Jacque DELORE pour leur aide.
  - Les clubs et individuels qui ont bien voulu publier dans ce bulletin.
- 

La publication des articles n'engage que leurs auteurs.

-----

La loi du 11 Mars 1957 n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste, et non destinées à une utilisation collective, et les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Toute représentation, ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits ou ayant cause, est illicite. Cette reproduction ou représentation par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contre-façon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

-----

# Sommaire

- Editorial .....4
- Liste des clubs du Rhône .....5

## Haute-Savoie

- |                                              |    |              |             |
|----------------------------------------------|----|--------------|-------------|
| - Montagne du Criou .....                    | 9  |              | (URSUS)     |
| - Gouffre du Colonné .....                   | 16 | Gilbert Gros | (GEKHA)     |
| - Gouffre de Véran .....                     | 18 | Marc Pouilly | (DOLOMITES) |
| - Explorations 86 sur les Rochers des Fis... | 20 | P. Jolivet   | (IRF)       |
| - Tanne Chardonnière .....                   | 25 | "            | "           |
| - Tanne J'assume .....                       | 30 | "            | "           |

## Isère

- |                          |    |                 |           |
|--------------------------|----|-----------------|-----------|
| - Le puits Skil .....    | 32 | M. Meysonnier   | (SCV)     |
| - Scialet Moussu .....   | 40 | J.P. Grandcolas | (TRITONS) |
| - La Vache Enragée ..... | 43 | J.P. Grandcolas | (TRITONS) |

## AIN

- |                               |    |                 |       |
|-------------------------------|----|-----------------|-------|
| - La grotte de Résinand ..... | 46 | Philippe DROUIN | (GUS) |
|-------------------------------|----|-----------------|-------|

## RHONE

- |                                         |    |               |       |
|-----------------------------------------|----|---------------|-------|
| - La grotte de Brie .....               | 57 | M. Meysonnier | (SCV) |
| - Captage de Brie .....                 | 60 | M. Meysonnier | (SCV) |
| - Aqueduc du Château de Saint Try ..... | 63 | M. Meysonnier | (SCV) |

## AUTRICHE

- |                        |    |            |             |
|------------------------|----|------------|-------------|
| - Im Zwisch Höhle..... | 68 | P. Jolivet | (DOLOMITES) |
|------------------------|----|------------|-------------|

## CHINE

- |                      |    |  |       |
|----------------------|----|--|-------|
| - Guizhou Expé ..... | 80 |  | PSCJA |
|----------------------|----|--|-------|

- Activités des clubs.....82
- Note sur les illustrations .....84

# Editorial

La page "Editorial" se transforme dans ce numéro en page "courrier des lecteurs" ou plutôt "courrier des auteurs". Si le numéro 19 est paru à temps pour le Congrès National malgré tout on peut y regretter quelques erreurs (fautes, oublis, présentation,...) qui ont fait l'objet d'un courrier de P. DROUIN :

"Je dois signaler quelques erreurs dans l'article publié pages 41 à 46 du précédent Spéléologie Dossiers. La première erreur est importante puisqu'elle concerne le titre, c'est Trefiez, avec un seul f, qu'il faut lire. La synonymie donnée en dessous du titre retrouve alors tout son sens. Cette orthographe est la seule qui concorde avec l'étymologie du nom de la grotte.

Dans le paragraphe 4 (description), il faut lire "un courant d'air si froid" au lieu de "un courant d'air froid", et "une galerie devant exister sur cet axe" au lieu de "une galerie devant exister sur celle-ci".

Dans le paragraphe 8 (faune), c'est "repaire" qu'il faut lire et non pas "repère" bien sûr.

Dans le paragraphe 10 (observations diverses), il faut lire "une coutume (...) existait" au lieu de "existerait".

Dans le paragraphe XII (bibliographie), une ligne a été omise dans la référence numéro 6 : il s'agit du compte-rendu d'activité annuelle de l'Association régionale pour le Développement des Recherches de Paléontologie et de Préhistoire et des Amis du Muséum (Lyon). Pour la référence 9, on lira Treffiez et fasc. 49-50".

La confection de ce spéléo-dossiers numéro 20 nous a amené à quelques réflexions :

La mise en place d'un planning nous obligent à presser de plus en plus les auteurs à nous faire passer leurs articles dans les délais prévus.

Ces impératifs ne sont pas là pour faire fuir les auteurs...Loin de nous cette idée...mais pour permettre des progrès dans la présentation de la publication.

Le Rhône est un département spéléologiquement actif. Nous, rhodaniens en sommes conscients ; mais cela ne suffit pas, il faut le démontrer!

Ceci ne peut se faire que grâce à notre publication annuelle : nous avons pris des mesures pour que spéléo-dossiers soit plus correcte au niveau de la présentation et de la mise en forme des articles. A vous maintenant de vous occuper du contenu. Pour cela faites de la spéléo! mais il faut qu'il en ressorte quelque chose (que diable!)...Publier c'est donner vie à son travail, c'est exister auprès des autres.

N.B :

-Eh! Tu as vu sur la couverture c'est marqué SPELEO-DOSSIERS et sur la page de présentation c'est marqué SPELEOLOGIE-DOSSIERS, ils se sont gourrés!

-Mais non tu n'as rien compris, c'est justement pour que les gens s'aperçoivent du changement! L'année prochaine, ça ne sera plus que SPELEO-DOSSIERS.

La commission

SPELEO-DOSSIERS

LISTE DES CLUBS SPELEOLOGIQUES DU RHONE

|                    | ADRESSE                                                                                           | REUNION le,        |
|--------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|
| A.S.N.E :          | M.J.C Guillotière<br>228 Rue de Créqui<br>69003 LYON                                              | Mercredi à 20 H 30 |
| CAVERNICOLES :     | chez Th. FOURNET<br>14 chemin de Gargentua<br>69570 DARDILLY                                      | Mercredi à 20 H 30 |
| DOLOMITES :        | Le Contour<br>69490 SAINT LOUP                                                                    | Jeudi à 20 H 30    |
| E.S.VILLEFRANCHE : | chez M. DENIS<br>19 Impasse Sotizon<br>Gleize<br>69400 VILLEFRANCHE                               |                    |
| G.E.K.H.A. :       | chez G. GROS<br>79 Route de la Pillardière<br>69126 BRINDAS                                       |                    |
| G.S.EXCENTRIQUES : | M.J.C<br>1 Rue des Tuileries<br>69700 GIVORS                                                      |                    |
| G.S.FACULTE :      | Université C. BERNARD<br>Bat. 403<br>43 Bd du 11 Novembre 1918<br>69622 VILLEURBANNE CEDEX        |                    |
| G.S.R.M. :         | Club de l'amitié<br>Rue Denfert Rochereau<br>69004 LYON                                           | Vendredi à 20 H 30 |
| G.U.S. :           | chez G. DUSSUD<br>9 Rue Lafayette<br>69800 SAINT PRIEST                                           |                    |
| H.S.N. :           | 28 Quai Saint Vincent<br>69001 LYON                                                               |                    |
| P.S.C.J.A. :       | Local C.J.A. - Annexe de<br>l'école du Moulin à Vent<br>20 Rue P. Brosselette<br>69200 VENISSIEUX | Mercredi à 20 H 00 |

S.C.LYON : 4 Quai Romain Rolland  
69005 LYON

Mercredi à 21 H 30

S.C.VILLEURBANNE : Maison Pour Tous  
Berty Albrecht  
14 Place Grandclément  
69100 VILLEURBANNE

Mercredi à 20 H 30

TRITONS : 191 Rue Marcel Mérieux  
69007 LYON  
Réunion : Centre Social  
Les 4 chemins  
55 Bd des Provinces  
69110 SAINTE FOY LES LYON

Mercredi à 21 H 00

TROGLODYTES : 18 Rue Volney  
69008 LYON

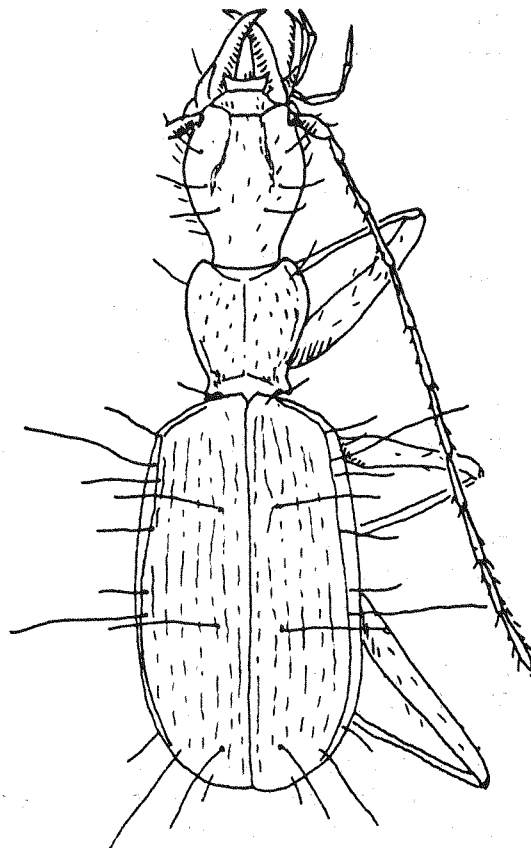
Mercredi à 21 H 00

URSUS : 5 Rue Orsel  
69600 OULLINS

Mercredi à 21 H 00

VULCAINS : chez B. SEROUL  
A 3 - 32 Rue de la Glacière  
69600 OULLINS

Mercredi à 20 H 30

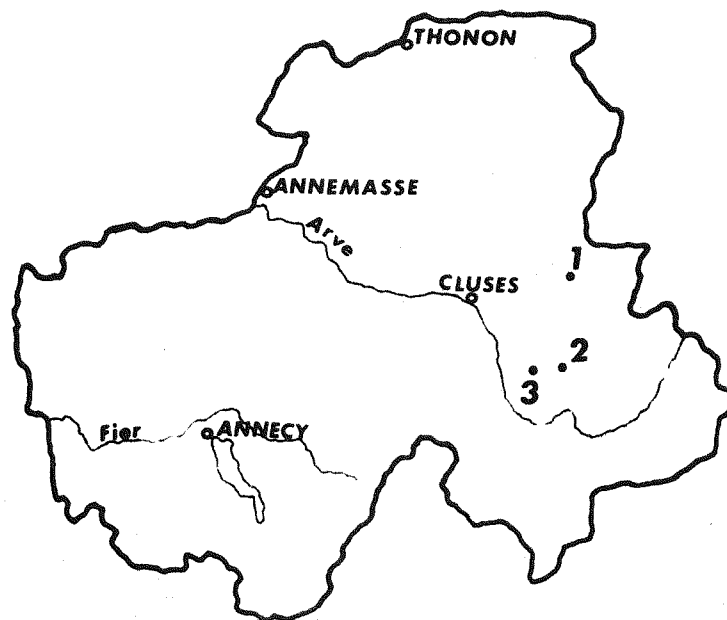


0,5 cm

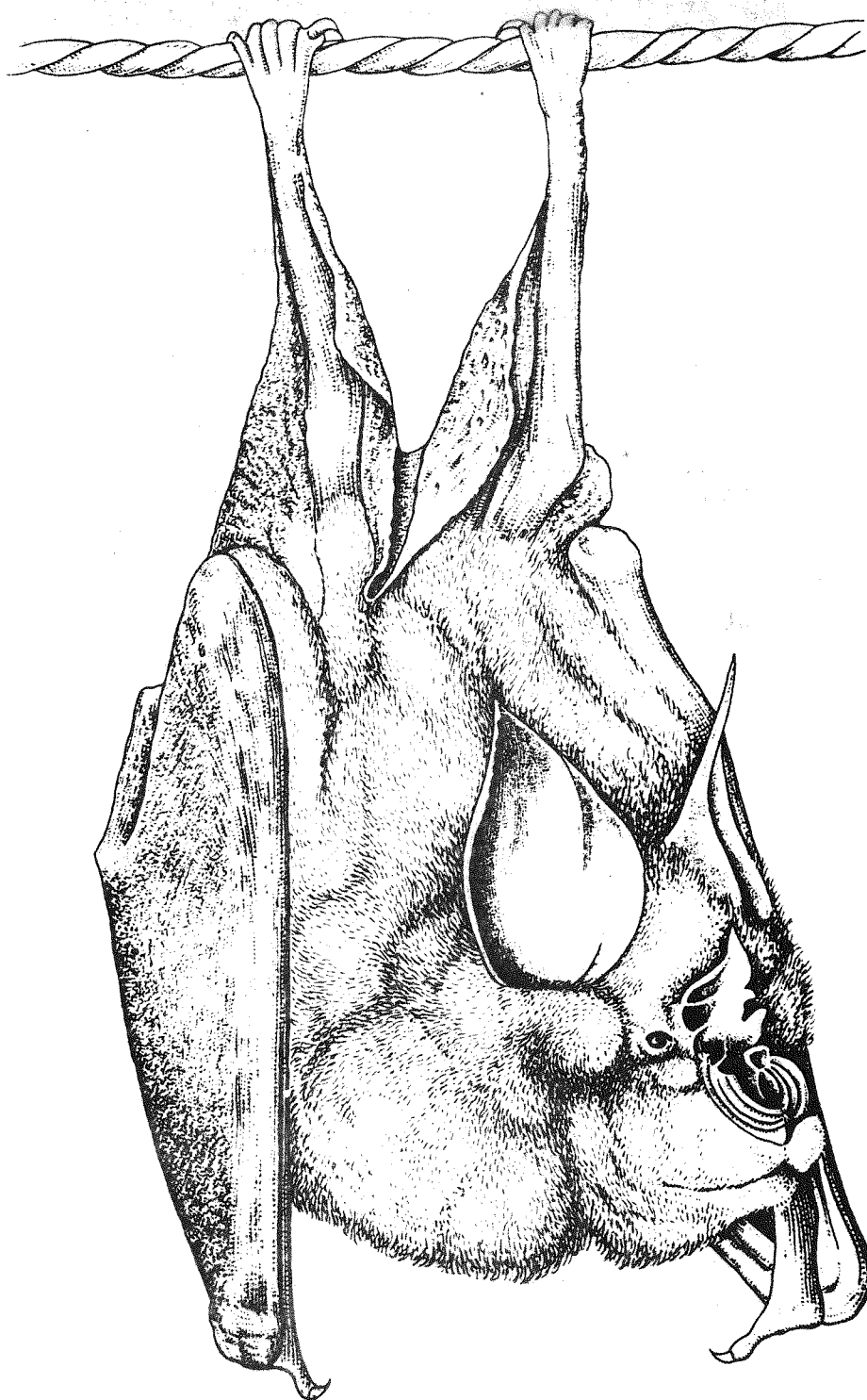
0

TRYCHAOHAENOPS ( Coleoptère)

# HAUTE — SAVOIE



- 1 - GOUFFRE DE L'ECORCHOIR  
LE BABET  
125 A PIQUE  
MORTS VIVANTS  
Montagne du Criou
- 2 - GROTTES DU LAVOIR  
TANNE CHARDONNIERE  
TANNE J'ASSUME  
Rochers des Fis  
Massif de Platé
- 3 - GOUFFRE DU COLONNE  
GOUFFRE DE VERAN  
Flaine  
Massif de platé



RHINOLOPHUS FERRUMEQUINUM

Une chauve-souris cavernicole d'Europe, juste avant son envol.

# Montagne du Criou

par le groupe URSUS.

## Gouffre de l'Ecorchoir

Quoi de neuf au U6 ? Rien si ce n'est que nous l'avons déséquipé et nettoyé (fils électriques en tous genres) et que nous publions la topo. Nous ne devrions pas retourner dans ce trou avant longtemps. Le plan n'est pas publié car peu de développement, guère d'intérêt.

## Le Babet

Après dynamitage de l'ex-"étroiture terminale", nous avons rejoint l'hauterivien, puis une nouvelle étroiture rapidement "exécutée" au dessus de l'"Oued", petite rivière de 3l/s, très sinistre car complètement creusée dans l'hauterivien. Nous avons ainsi pu atteindre sans gros obstacle la cote -345m, arrêt sur étroiture aquatique, courant d'air. La topo ci-jointe a été faite dans la foulée. La direction prise par l'Oued est celle des Morts Vivants, mais nous en sommes trop éloignés pour pouvoir dire si la jonction se fait en amont, en aval ou dans la partie connue de ce gouffre dont nous allons parler plus loin.

## 125 a Pique

Très proche de notre camp, ce trou souffleur sur l'albien a été quelque peu élargi pour nous permettre une explo-éclair entre deux parties de belote (temps pourri) jusqu'à une cote estimée à -125m. Après topo et dynamitage au fond, on atteint la cote -195m par une série de puits agréables séparés par des méandres supportables ; ce qui nous change de l'habitude. Hélas, l'étroiture terminale d'où provient un bon courant d'air n'est raisonnablement pas désobstruable. Le creusement de ce gouffre est fortement influencé par une fracture, très visible au P15 et à partir du P50.

## Morts Vivants

Encore ? Notre échec de l'hiver 84 (cf : SD 18) ne nous a pas suffi ? A l'occasion du stage instructeur (fin août 86) sur le CRIOU, nous avons projeté de rééditer l'épopée d'une plongée du siphon terminal. Le temps de chien cité plus haut rendit la mission impossible, mais la motivation de F.POGGIA (qui n'était pas là tout à fait par hasard) nous décida à remettre l'opération à un week-end ultérieur et à équiper le trou en attendant. C'est en effectuant ce travail que quelqu'un eut la bonne idée d'attraper au vol la lucarne du P.42 qui nous narguait depuis nos premiers passages. L'exploration qui en découla fut d'une facilité déconcertante. Ce nouveau réseau avait tout pour rejoindre l'ancien, il décrit notamment un aller-retour au-dessus d'un endroit où le méandre FLT revient trois fois sur lui-même ! Heureusement, il se décide à s'échapper de la faille pour suivre son petit bonhomme de chemin jusqu'à -395m où se trouve une étroiture avec courant d'air. Nous n'en resterons pas là pour des raisons évidentes sur la topographie ci-jointe.

En effet, ce nouveau réseau est assez complexe, il est recoupé par un actif de 3 l/s (provenant du Babet ? On verra plus tard), puis par un actif plus modeste provenant à coup sûr de l'Amin Dada (jonction imminente).

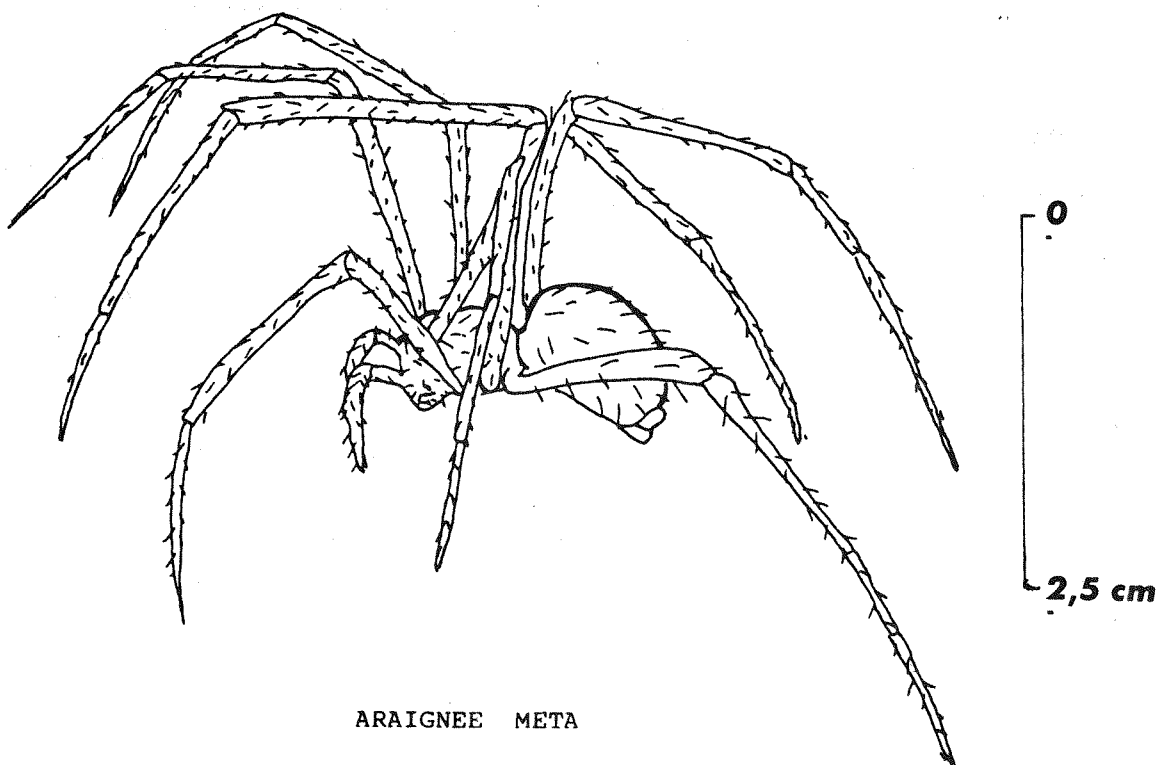
Cette découverte représente peut-être la récompense de nos efforts de 1984 basés sur l'intuition que l'Amin Dada pourrait court-circuiter le siphon des Morts-Vivants qui ne doit pas marquer la fin du trou.

En dehors de ces "gros coups" qui sont en fait encore bien moyens, nous avons fouiné dans une quinzaine d'autres trous sans résultats.

D'autre part, nous complétons nos recherches sur le CRIOU en collaborant à l'exploration du réseau Mirola dans les limites fixées par la météo et les disponibilités.

Nos résultats sont plus importants que d'habitude, cela peut s'expliquer par :

- Des effectifs plus importants aux camps d'été.
- La maîtrise des techniques de désobstruction semi-lourde.
- Le stage instructeur sur le CRIOU.
- Un petit peu plus de chance, toute découverte souterraine étant avant tout due au monde souterrain lui-même.

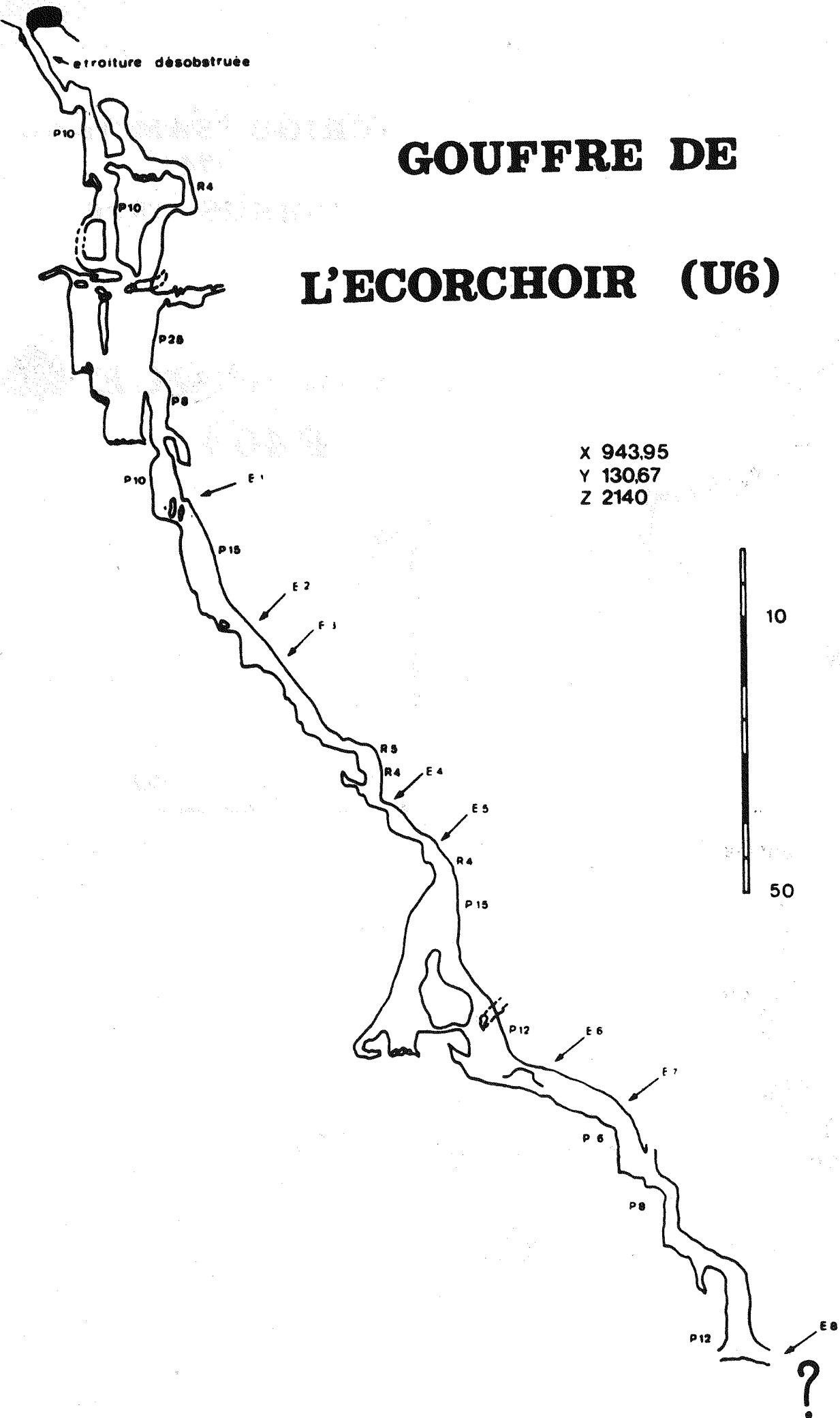
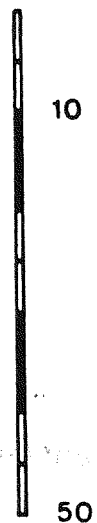


ARAIGNEE META

étroiture désobstruée

# GOUFFRE DE L'ECORCHOIR (U6)

X 943,95  
Y 130,67  
Z 2140

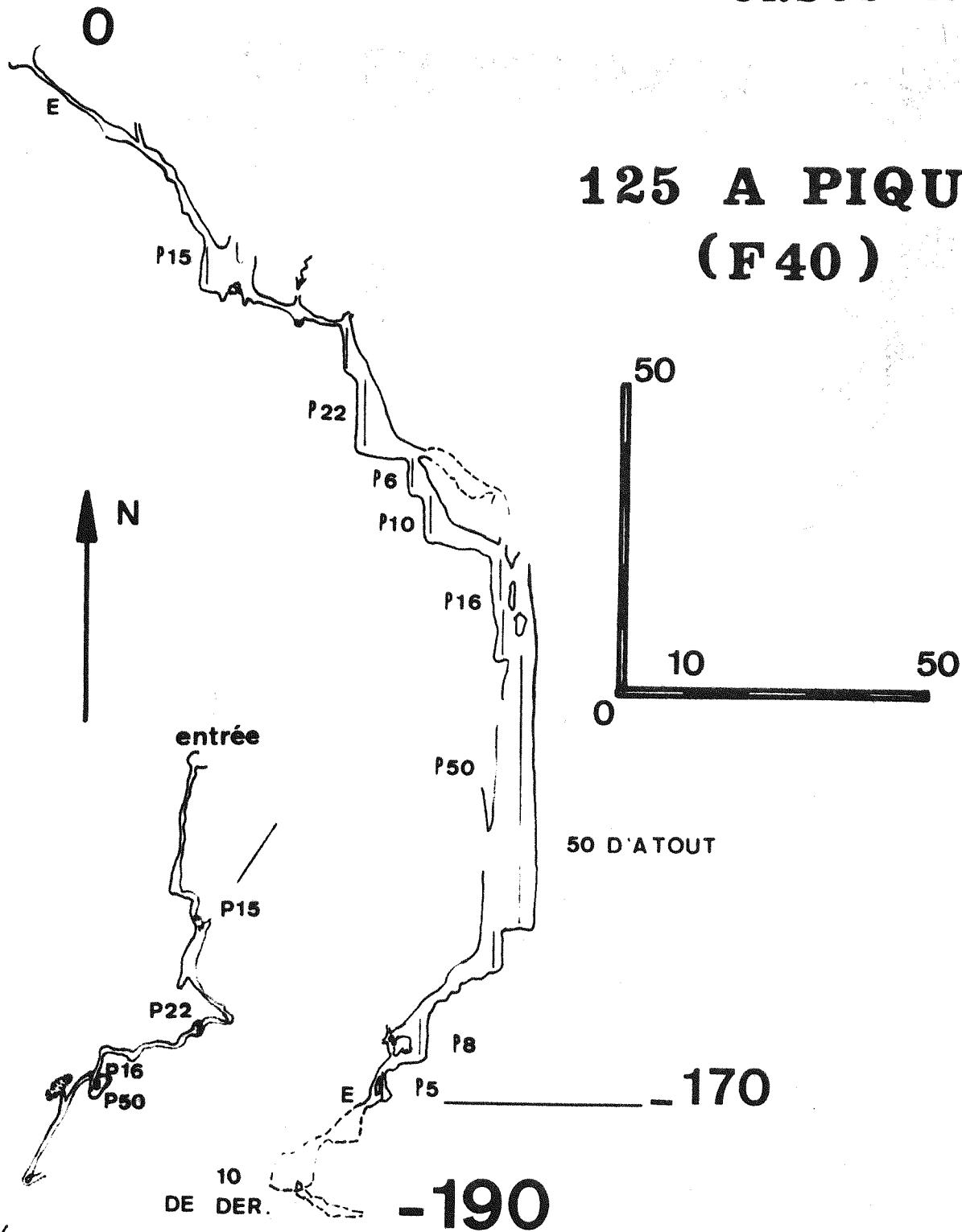


CRIOU SAMOËNS

- 74 -

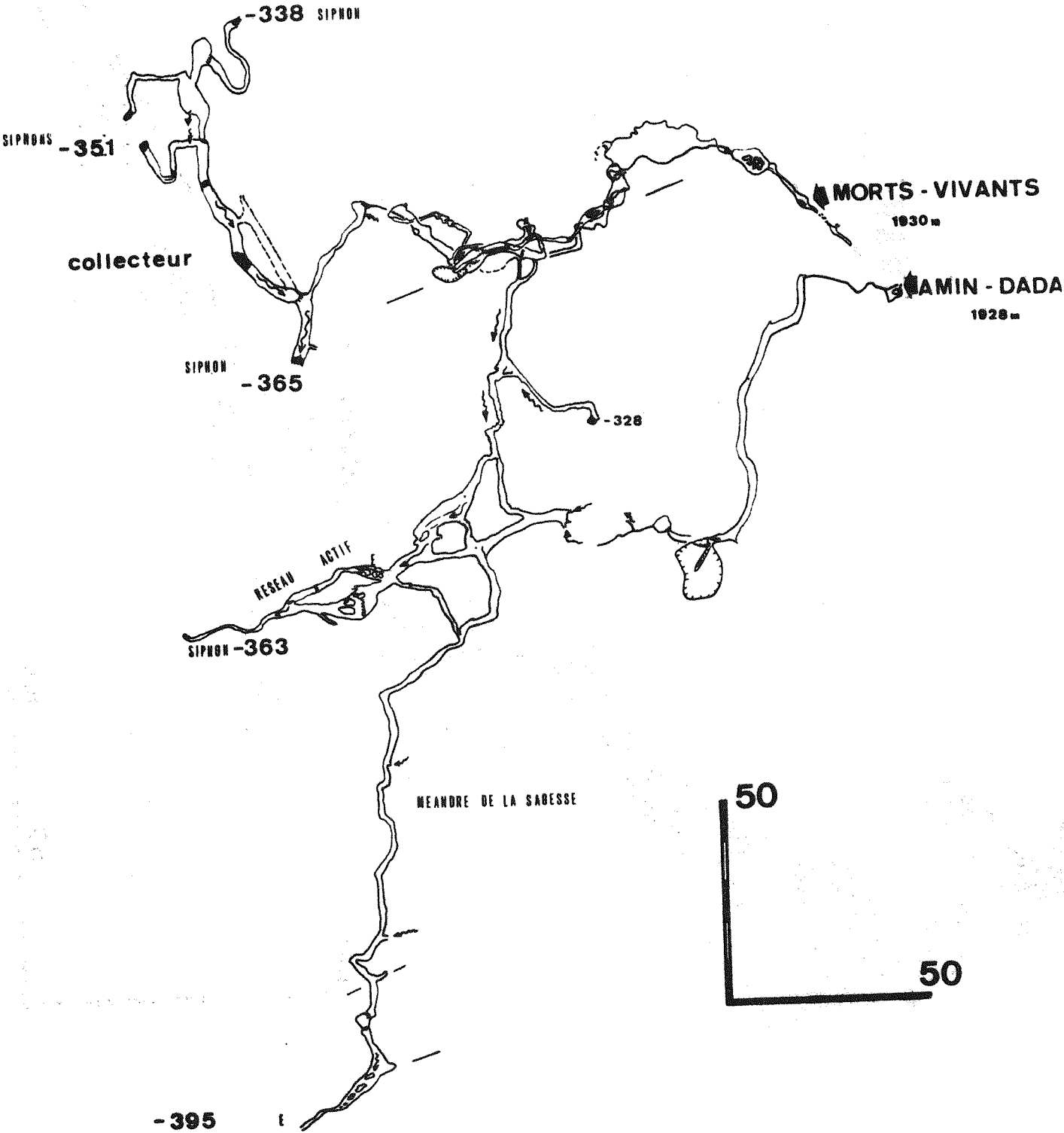
URSUS 1986

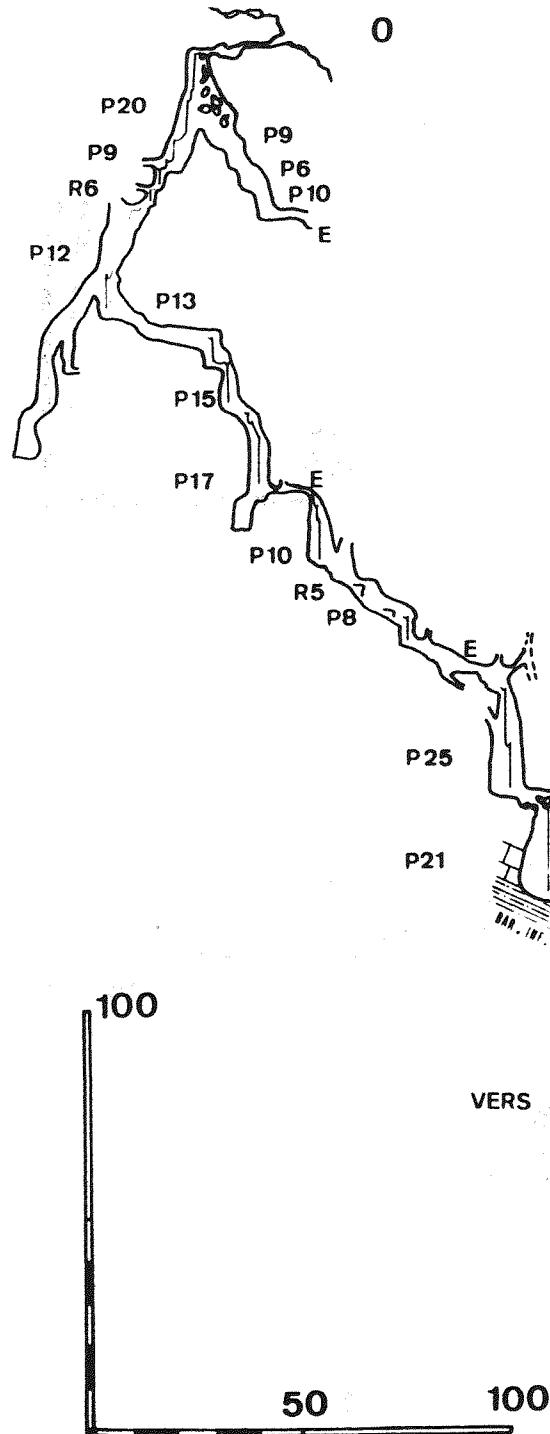
125 A PIQUE  
(F40)



**CRIOU SAMOËNS**  
**- 74 -**  
**URSUS 1986**

NM-86





# BABET

(GU 841)

★ CRIOU ★ 74 ★

TOPO ★ URSUS ★ 1986

X 844 12

Y 130 32

Z 2060

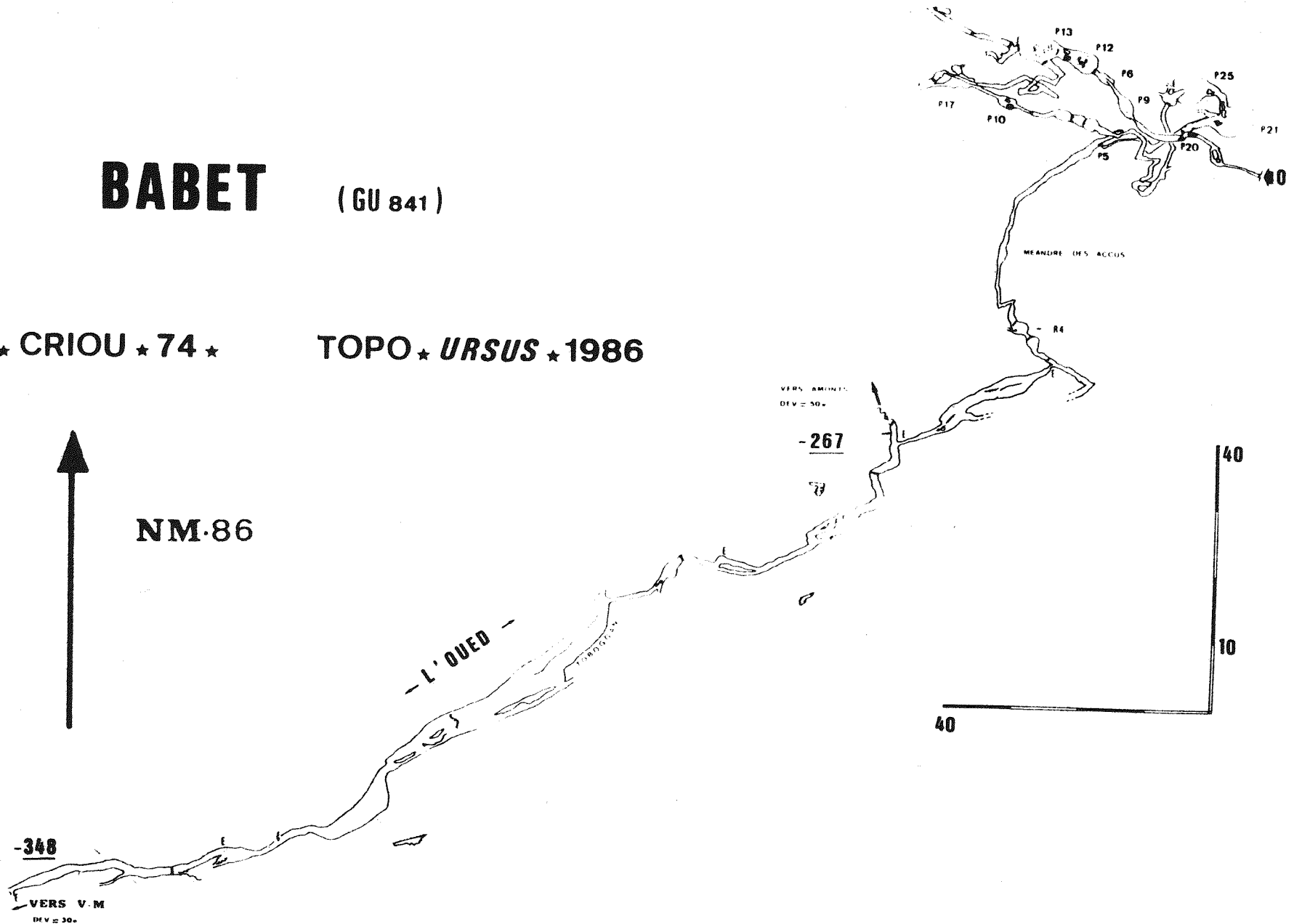
# BABET

(GU 841)

★ CRIOU ★ 74 ★

TOPO ★ *URSUS* ★ 1986

NM.86



# Le gouffre du Colonné

par Gilbert GROS

G.E.K.H.A.

(Désert de PLATE, FLAINE, Haute-Savoie)

## Historique

Découvert en automne 1983 par G. ARCHIMBAUD, le gouffre est obstrué par la neige à -10m. Nous l'avons donc bâché et c'est en été 1985 que nous y consacrons nos efforts. Le névé a considérablement fondu et un violent courant d'air sort d'une étroiture à -20m. Celle-ci est dynamitée et les premières descentes nous amènent rapidement à -336m. La fin de la campagne 85 est malheureusement marquée par l'accident de M. BUGNET à -170m.

## Géologie

Le gouffre s'ouvre dans les calcaires du Sénonien, une suite de petits puits caractéristiques conduisent à -85m dans une belle galerie au contact de la couche d'Albien. Un P26 perce l'Albien et l'Urgonien est en partie traversé par un vaste puits faille de 100m. A -300m, l'Hauterivien est atteint.

## Situation

Le gouffre s'ouvre un peu avant le col du Colonné, sur le flanc droit lors de la montée au dit col.

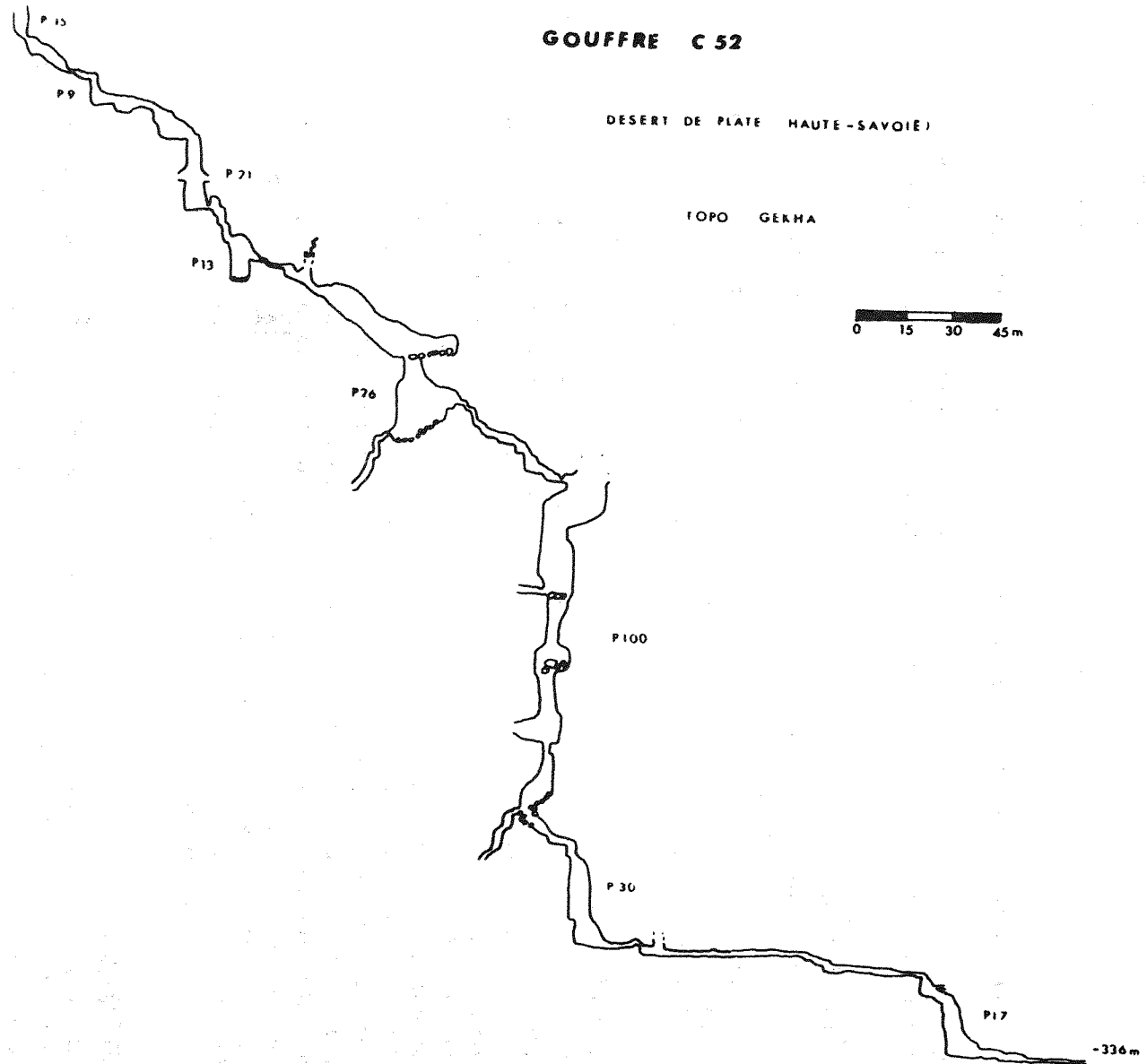
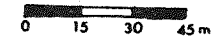
## Description

L'entrée, située sur une dalle de calcaires sénoniens, mesure 2m par 0,8m ; c'est un P15 sur les parois duquel quelques résidus de glace restent accrochés. L'étroiture qui faisait suite a été volatilisée lors du secours de novembre 85. Suivent un P8, un P10 et un P21. Une lucarne à -12m dans le P15 suivant donne, après un R3, dans la grande galerie sur Albien. Cette galerie très inclinée nous amène à -111m en haut d'un P26 qui perce l'Albien. En bas une première branche descendante bute rapidement sur une étroiture. L'autre branche, remontante, conduit à une faille étroite, légèrement descendante, qui au bout de 40m débouche en haut d'un vaste P100. A -20m dans ce puits, un amont est remonté jusqu'à un puits ascendant. Les puits descendants rencontrés se rejoignent tous. Le P100 ne comporte que de petites longueurs car d'énormes blocs formant de véritables planchers entrecoupent la descente. Un dangereux éboulis marque la fin du P100. Là encore deux branches : l'une conduit après trois R5 à une étroiture à -269m. L'autre, après un beau P30, devient très antipathique : une galerie étroite coupée de deux ressauts, un P15 arrosé et le boyau terminal à dynamiter (à la cote -336m). Ce sera notre prochain objectif.

# GOUFFRE C 52

DESERT DE PLATE HAUTE-SAVOIE

TOPO GERHA



# Gouffre de Véran

par Marc POUILLY

G.S. Dolomites

Massif de PLATE (FLAINE) commune de MAGLAND - Haute-Savoie.

L'entrée du gouffre se trouve à 2350m d'altitude sur les crêtes d'AUJON, à 50m du sommet de l'AUP DE VERAN sur la périphérie d'un petit cirque.

## Historique

Découvert lors de la saison 85, l'exploration est rapidement arrêtée au niveau d'une étroiture à -30m.

En 1986, motivé par la grandeur des galeries, l'étroiture est forcée et le point bas actuel du trou à -113m est bientôt atteint.

En fin de saison des réseaux parallèles ont été repérés à la cote -70 m...

## Description

L'entrée se fait par un puits à neige dont le fond est toujours bouché et qui se développe dans une faille. On rentre dans la cavité par un petit rétrécissement. Après avoir suivi la faille pendant 40 m, on arrive au sommet d'un P10 très large. Dans ce puits une margelle est repérée et permet d'atteindre un boyau avec une étroiture. A la fin de ce boyau méandre, on arrive en haut d'un P8 qui conduit à une autre faille où se découpe un méandre très vaste formant un puits remontant en son extrémité. On est alors à -50 m et après un petit ressaut de 8m, on arrive dans la partie sommitale d'un très vaste P35 (plus de 10m de diamètre).

A la base de ce puits on débouche sur une troisième faille où se développe un puits de 20m, de dimension plus restreinte mais doté de 2 puits parallèles s'arrêtant à des niveaux différents.

Enfin au bas de ces 20m un petit filet d'eau s'infiltre dans la continuation impénétrable.

## Géologie

Le gouffre se développe au profit de 3 failles successives qui se recoupent. La première se dirige vers l'est, la seconde nous fait prendre la direction est-nord-est et la troisième est plein nord.

Le gouffre traverse les couches du Priabonien et du Sénonien pour venir buter irrémédiablement sur la couche impénétrable d'Albien. Ceci confère au trou le caractère typique des arrêts sur couches imperméables.

Mais la découverte des réseaux parallèles peut nous permettre de trouver une "faille dans le réseau".

## Conclusion

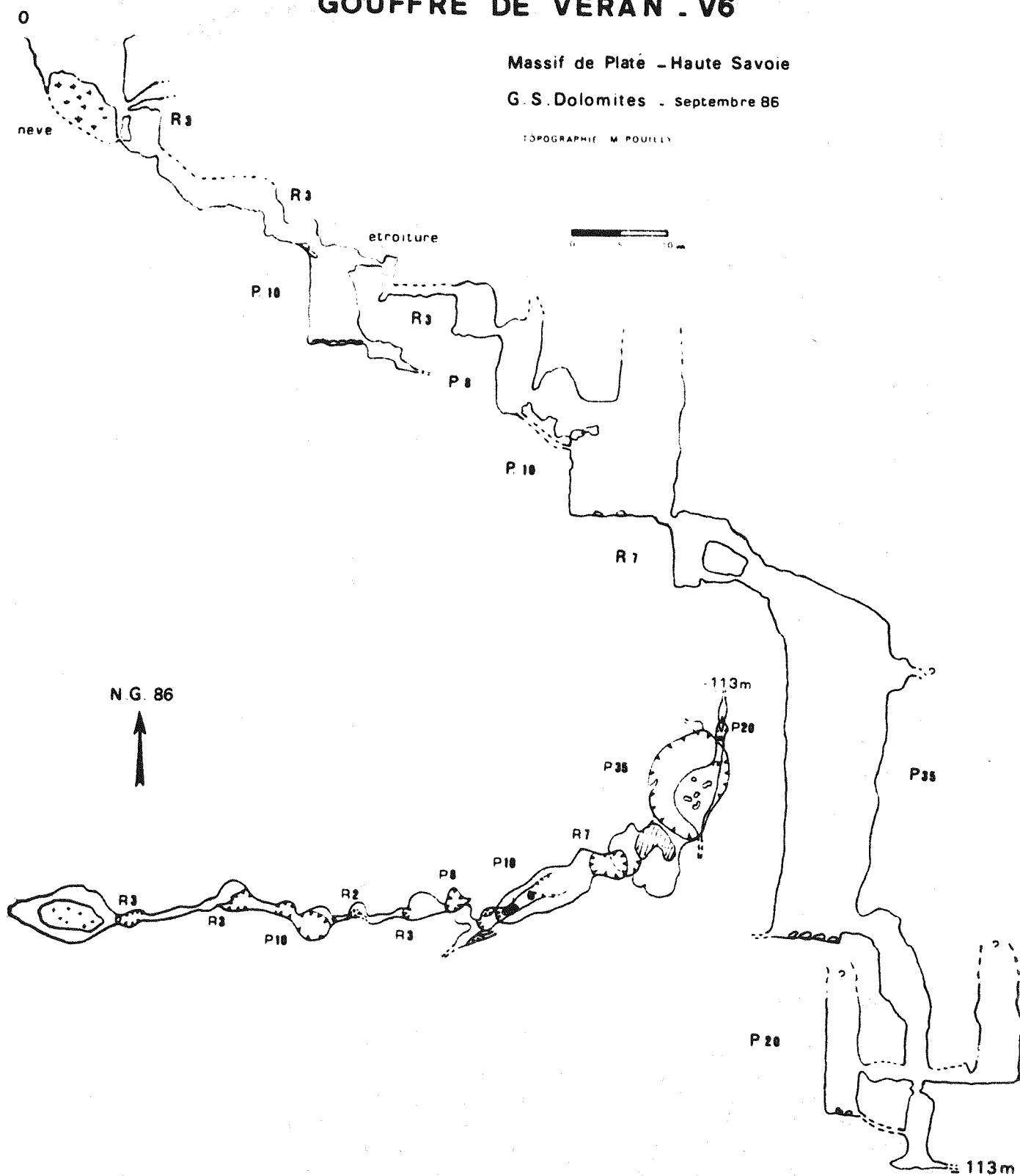
C'est un gouffre de spéléo tranquille de part le gabarit de ses galeries et puits. La progression est de ce fait très motivante, cependant l'intérêt du réseau reste moyen au vue de la proximité des falaises.

# GOUFFRE DE VERAN . V6

Massif de Plâ - Haute Savoie

G. S. Dolomites - septembre 86

TOPOGRAPHIE M. POUILLEY



## **EXPLORATIONS 86 SUR LES ROCHERS DES FIS**

par Philippe JOLIVET

I.R.F.

### **Préambule**

Cet article regroupe les travaux effectués par le groupe "Inconditionnels des Rochers des Fis" (IRF) concernant le bassin de Sales, versant des Fis. La Horde Spéléologique Néanderthal (HSN) explorant cette partie du massif de Platé depuis 1983 s'est divisée en deux groupes distincts. Actuellement, la HSN publie dans SpéléAlpes tandis que les Inconditionnels des Rochers des Fis publient dans Spéléo-Dossiers.

Le marquage des cavités reste le même et se poursuit normalement, les deux groupes se répartissant les numéros vacants.

Cette année le groupe des "Inconditionnels des Rochers des Fis" était composé de : Jean-Claude Allardet, Huguette Boinon, Daniel Bouthenet, Alain Cartron, Isabelle Le Gren, Philippe Jolivet et aussi la participation de Jacques Delore (Tritons).

Parmi les différentes cavités explorées, notons particulièrement l'exploration de 2 pertes actives provenant de la fonte de névé (IF 243 et IF 244), ainsi que la découverte d'un méandre avec courant d'air aspirant (IF 241) et d'une conduite forcée à faible profondeur (IF 249).

La topographie de la grotte du lavoir est faite et une désobstruction terminale ne donne rien.

Le déneigement excessif cette année a permis au groupe de visiter le gouffre IF 101 (SSS 29) jusqu'au terminus de la SSS Genève. La désobstruction d'une étroiture a permis d'arriver à ... une nouvelle étroiture, 15 m plus loin ; l'exploration est en cours.

## **LA GROTTÉ DU LAVOIR**

### **Situation**

La grotte du Lavoir (IF 183) se trouve sur le plan de Sales. Suivre le sentier traversant les chalets de Sales en direction du col du Dérochoir. Peu après les chalets, sur la droite, se trouve un très joli lavoir en pierre. La grotte se situe à ce niveau, sur la gauche, au pied d'une petite barre rocheuse.

### **Historique**

Cette grotte fut marquée SC1 en peinture rouge par un explorateur inconnu (Le marquage de la S.S.S Genève étant : SSS).

En 1984, première visite de l'HSN dans cette grotte. Désobstruction d'une étroiture dans la petite galerie. Arrêt en haut du P4 (à équiper), aucune suite importante n'est visible en bas. Un croquis est levé. (P.Jolivet).

EN 1986, le P4 est équipé, un ressaut fait suite. Pas de suite pénétrable sans de gros travaux de désobstructions. La topographie est faite. (J.Delore et P.Jolivet).

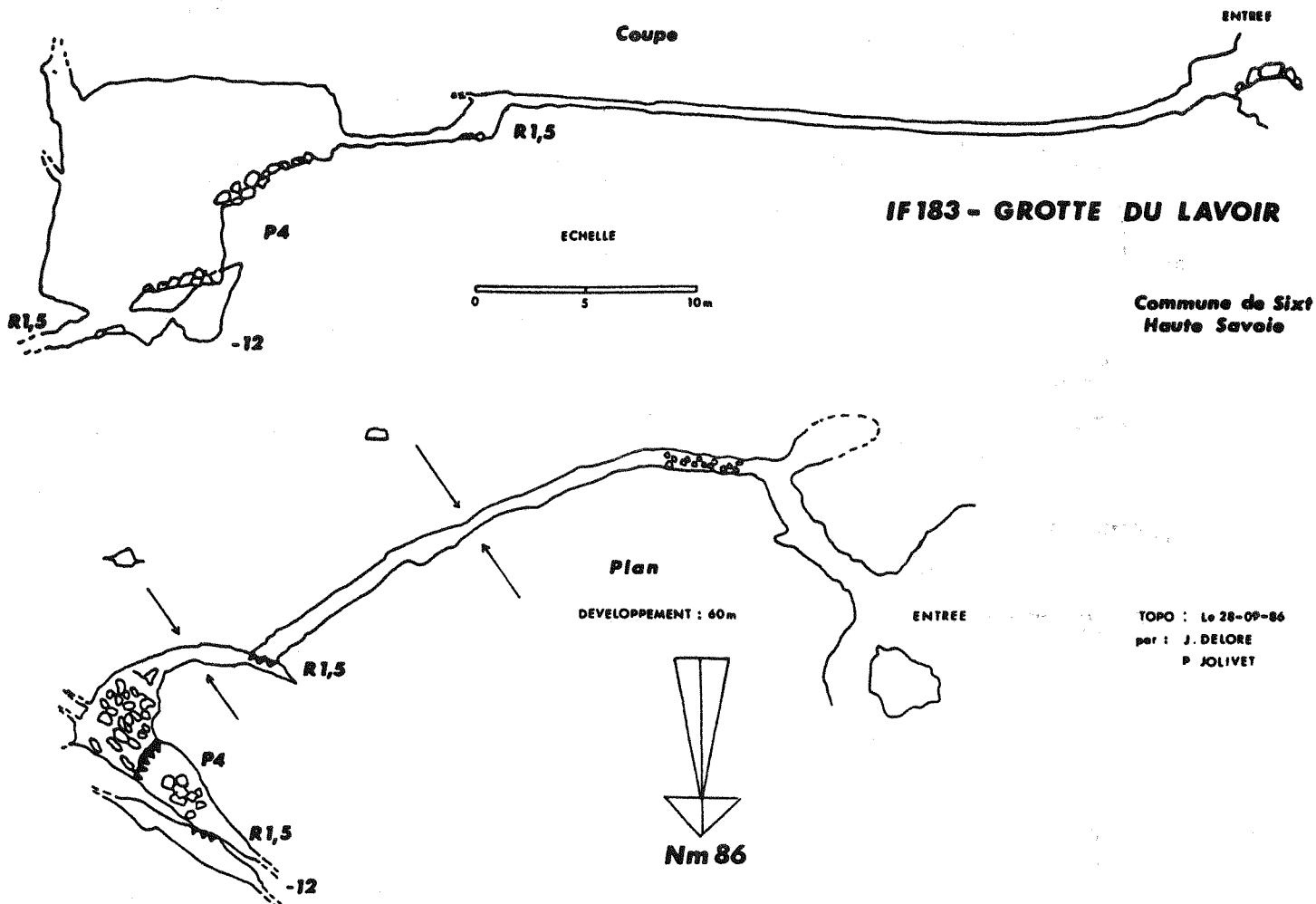
### **Description**

L'entrée donne sur un boyau descendant, parsemé d'ordures de touristes "qui

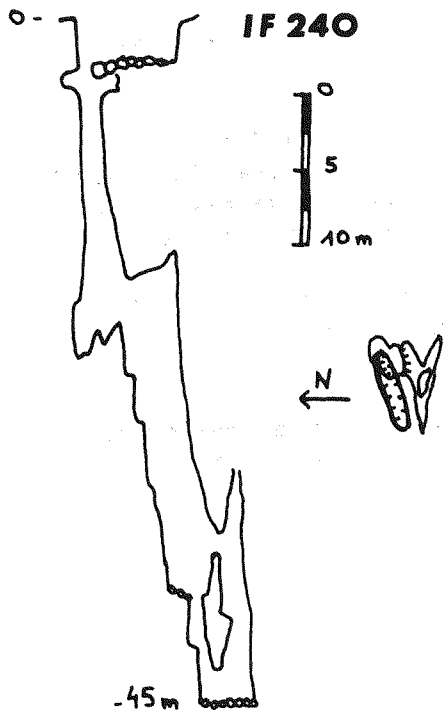
n'ont rien compris à la montagne". Un courant d'air froid souffle. On parvient très vite à un embranchement. Sur la droite la galerie se transforme en laminoir impénétrable. Sur la gauche, la galerie se poursuit par une conduite forcée encombrée de nombreux petits galets. Après une étroiture nous descendons un ressaut de 1,5m (courant d'air très net) puis un P4 et un autre ressaut de 1,5m. Le fond est colmaté par l'argile sauf une étroite fissure d'ou semble provenir un faible courant d'air.

## Hydrologie

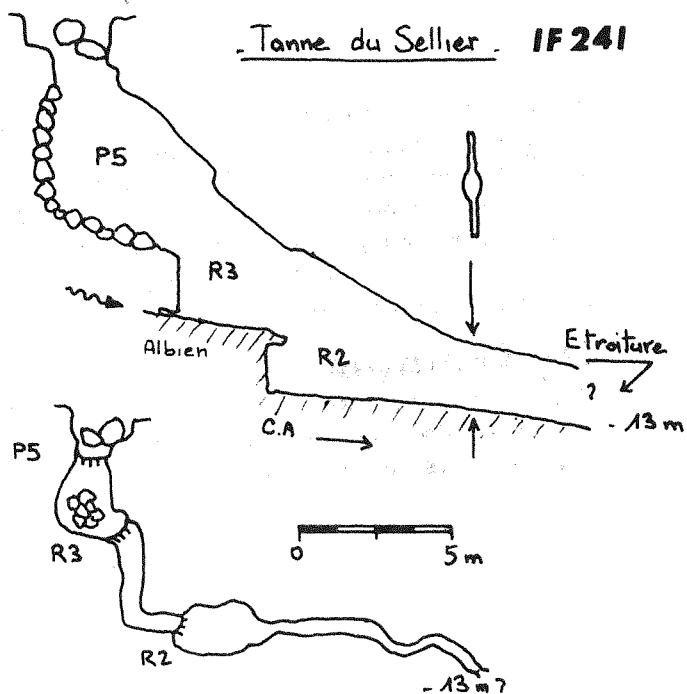
Cette grotte serait un des accès les plus rapides au collecteur de la rivière de Sales dont le parcours a été mis en évidence par G. Favre (SpéléAlpes no 9 p.107).



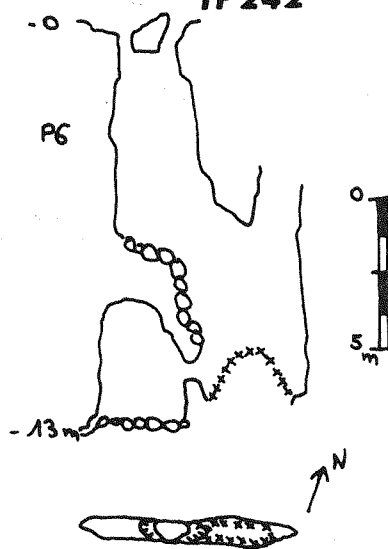
IF 240



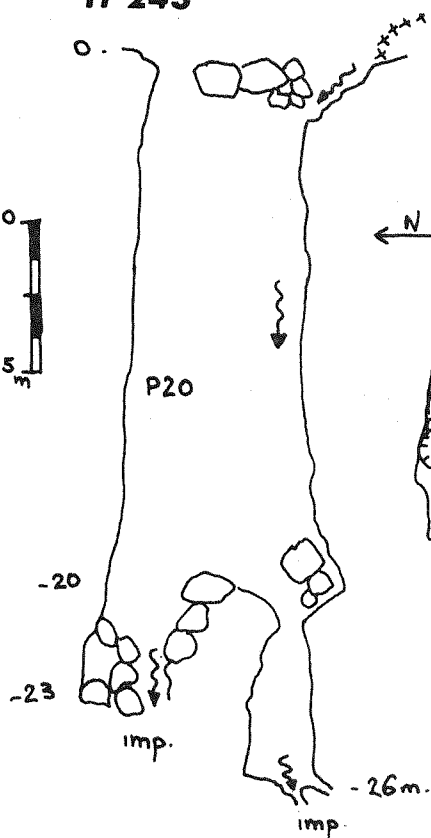
Tanne du Sellier IF 241



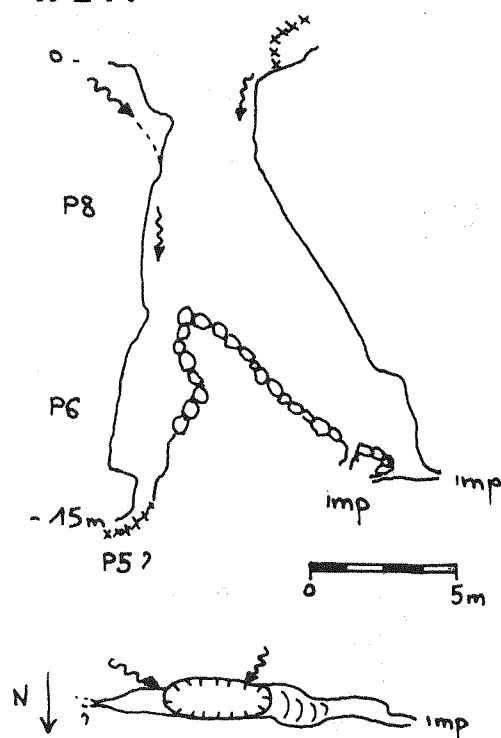
IF 242



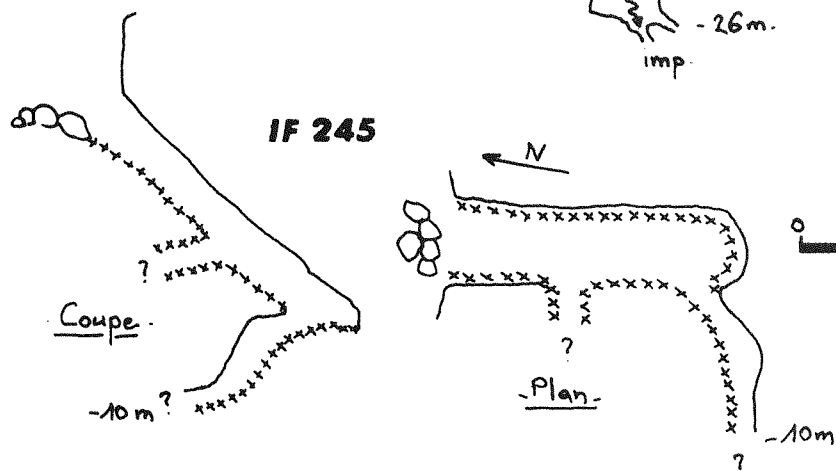
IF 243



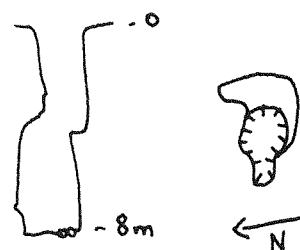
IF 244



IF 245

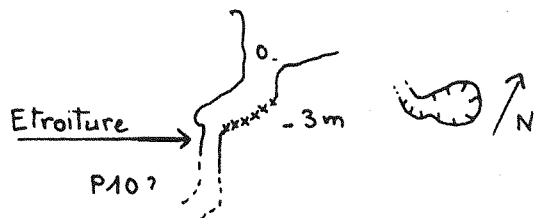


IF 246

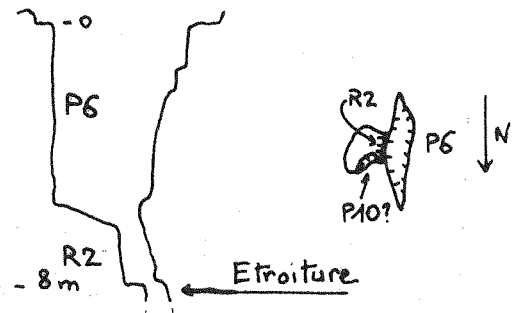


| IF N° | Type | Coordonnées |        | Commune | Prof. | Dév. | Inventeur | Date       | Observations | En cours d'explo       | à revoir |     |
|-------|------|-------------|--------|---------|-------|------|-----------|------------|--------------|------------------------|----------|-----|
| 240   |      | 942,59      | 119,81 | 2200    | SIXT  | -45  | 55        | HSN/ IRF86 | 16/08/86     | Arrêt sur fissure      | NON      | NON |
| 241   |      | 943,15      | 120,73 | 2340    | SIXT  | -13  | 30        | IRF86      | 16/08/86     | Tanne du Sellier       | OUI      | OUI |
| 242   |      | 943,14      | 120,75 | 2335    | SIXT  | -13  | 16        | IRF86      | 16/06/86     |                        | NON      | OUI |
| 243   |      | 943,25      | 120,81 | 2330    | SIXT  | -26  | 31        | SSS        | 16/08/86     | SSS18- Perte d'un névé | NON      | NON |
| 244   |      | 943,37      | 121,15 | 2390    | SIXT  | -15  | 25        | IRF86      | 16/08/86     | Perte névé 11/s        | NON      | NON |
| 245   |      | 943,26      | 121,14 | 2390    | SIXT  | -10  | 15        | IRF86      | 16/08/86     | Porche fossile         | OUI      | OUI |
| 246   |      | 943,23      | 121,13 | 2380    | SIXT  | - 8  | 9         | IRF86      | 16/08/86     |                        | NON      | NON |
| 247   |      | 942,98      | 120,97 | 2330    | SIXT  | -3   | 4         | IRF86      | 21/09/86     |                        | NON      | OUI |
| 248   |      | 943,06      | 120,95 | 2340    | SIXT  | - 8  | 10        | IRF86      | 21/09/86     |                        | NON      | OUI |
| 249   |      | 943,14      | 120,97 | 2360    | SIXT  | -14  | 26        | IRF86      | 21/09/86     | Conduites forcées      | NON      | OUI |
| 250   |      | 943,13      | 121,02 | 2360    | SIXT  | - 7  | 13        | IRF86      | 21/09/86     |                        | NON      | NON |
| 251   |      | 943,22      | 120,90 | 2355    | SIXT  | - 6  | 10        | IRF86      | 27/09/86     |                        | NON      | NON |
| 252   |      | 943,22      | 120,91 | 2355    | SIXT  | -22  | 32        | SSS        | 27/09/86     | SSS30                  | NON      | OUI |
| 253   |      | 943,23      | 120,89 | 2350    | SIXT  | - 7  | 7         | IRF86      | 27/09/86     |                        | NON      | NON |
| 183   |      | 942,01      | 119,04 | 1899    | SIXT  | -12  | 60        | ?          | 28/09/87     | Topographie faite      | NON      | OUI |

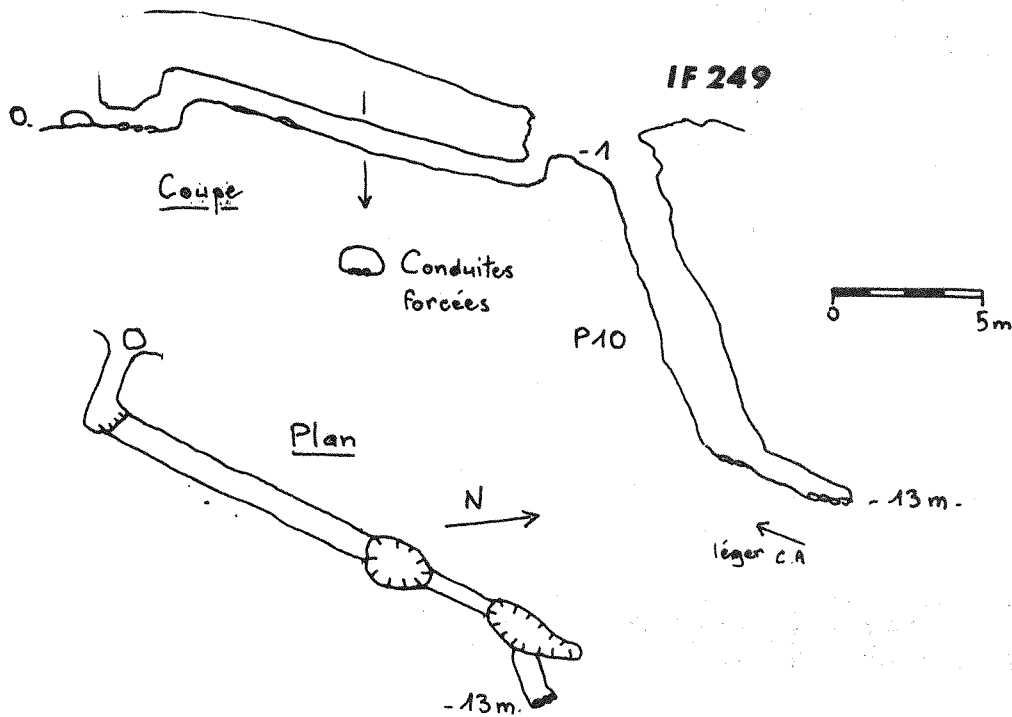
**IF 247**



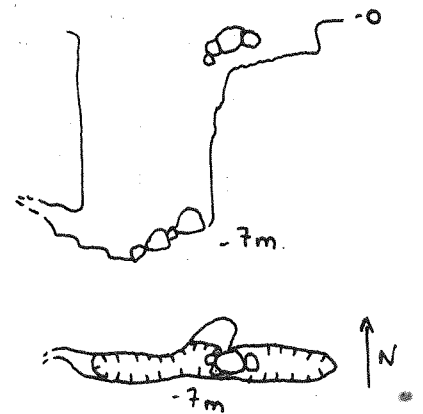
**IF 248**



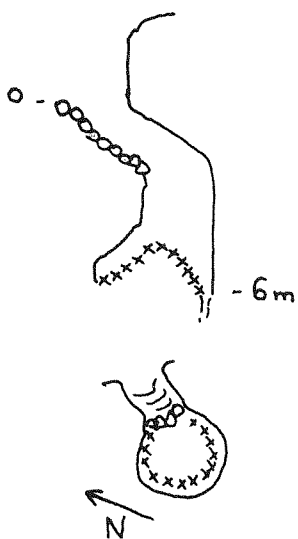
**IF 249**



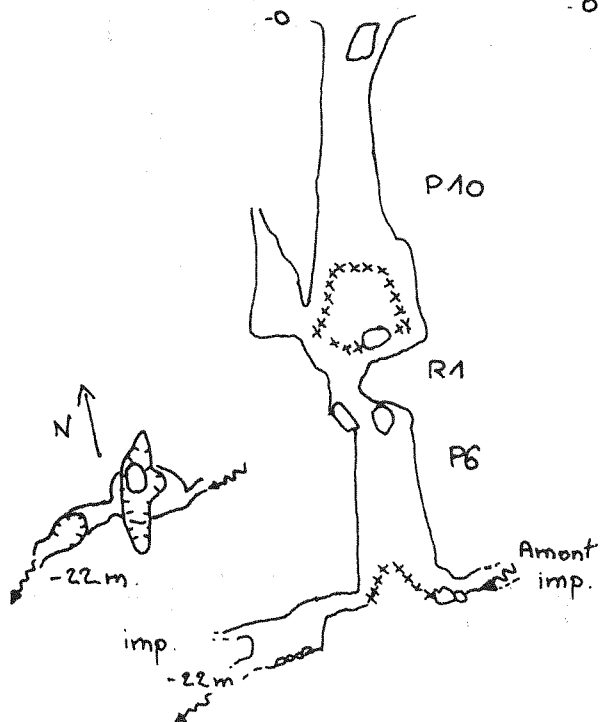
**IF 250**



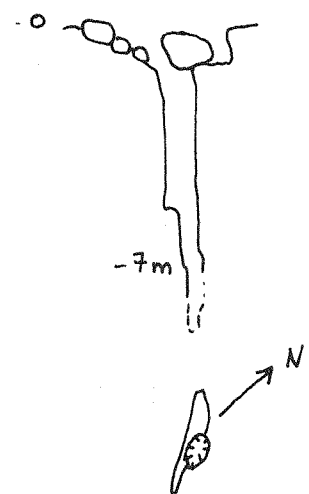
**IF 251**



**IF 252**



**IF 253**



# Tanne Chardonnière

## Situation Géographique

Commune de Sixt - Haute Savoie.

X = 943,38 - Y = 119,94 - Z = 2360 m.

Le gouffre s'ouvre sous la pointe Chardonnière, à la limite des pâturages de Salamanes et des premiers lapiés de cette altitude.

## Situation géologique

Le gouffre débute dans les calcaires nummulitiques puis traverse rapidement le Sénonien jusqu'à -44 m. Il se développe ensuite au contact Sénonien/Albien jusqu'à -68 m, où à la faveur d'une faille (P10, P4), l'Urgonien est atteint à la cote -82 m. A -302 m, l'Hauterivien n'est pas touché.

## Exploration

Découvert en 1973 par la Société Suisse de Spéléologie de Genève, le gouffre est marqué SSS 26. L'Albien est rapidement atteint mais n'est pas traversé. Arrêt à -78 m.

En 1983, la Horde Spéléo de Néanderthal redécouvre le gouffre et le marque IF 84. Descente jusqu'à -50 m où nous nous arrêtons devant le P5. Le temps pluvieux au dehors nous fait rebrousser chemin. Nous tirons tout de même la topo de -47 m à l'entrée. (A. Gilbert, P. Jolivet).

Il faut attendre 1985 pour voir continuer l'exploration des gouffres situés dans ce secteur. C'est au cours d'un camp d'une semaine (début septembre) que l'ensemble du gouffre est découvert.

3-09-85 : Le gouffre est équipé jusqu'à -78 m. Nous apercevons 2 départs : un P4, difficile à équiper, et un petit méandre sur Albien. (D.Bouthenet, P.Jolivet).

4-09-85 : Nous équipons le P4 et le P18 suivant : l'Albien est franchi ! Nous descendons jusqu'à -130 m sur un palier, ça arrose pas mal, nous remontons bien trempés. Topographie faite de -100 m à -47 m. (D.Bouthenet, P.Jolivet).

5-09-85 : A -115 m, nous empruntons une lucarne qui nous conduit dans un puits parallèle, au sec. A -163 m, quelques coups de marteau sont nécessaires pour passer une étroiture. Nous stoppons vers -230 m sur manque de corde. (D.Bouthenet, P.Jolivet)

7-09-85 : Descente à -263 m, arrêt faute de matériel en haut du P32 ; nous déséquiperons la cavité. (D.Bouthenet, A.Gilbert, P.Jolivet).

?-10-85 : Equipement du gouffre jusqu'à -302 m. Topo de -100 à -302 m. Déséquipement de la cavité. (A. Gilbert, R. Lievin, D. Colliard).

## Description

I/ De 0 à -78 m :

L'entrée (1,5 m x 0,5 m) donne accès à un P17. Présence d'un petit ruissellement à l'étiage donnant un puits arrosé à la fonte des neiges. Le puits enchaîne par une main courante (éboulis à éviter) pour atteindre 2 P5

et un autre P17 appelé "Puits du Tréfle" pour sa forme trifoliée. En bas, nous trouvons 2 arrivées d'eau (méandres amonts impénétrables). Côté aval, un méandre de 2 m de haut, assez étroit au départ, se réduit après quelques mètres aux dimensions de 0,4 m par 0,6 m environ : Ramping dans la petite rivière inévitable !. Une période sèche ou très sèche est préférable pour ce genre d'exercice. Après 40 m de progression, le plafond se soulève un peu et c'est debout que nous arrivons devant un P5. A sa base, la rivière se perd dans le plancher d'éboulis. Sur la droite, une courte galerie nous amène devant 2 ressauts de 3 m que l'on descend en désescalade. De nouveau, un peu de ramping, nous courons toujours sur l'Albien !

Après 25 m en position horizontale, un ressaut de 1 m et une étroiture, nous retrouvons la petite rivière de -47 m, laquelle se jette dans un P10 ouvert à la faveur d'une faille et permettant de descendre de 10 m dans l'Albien. Nous sommes à -78 m. Trois départs sont vus :

- Un boyau mène, après une étroiture, à une petite salle d'où part un petit méandre (léger courant d'air, explo en cours).
- Un escalade de 4 m donne accès à une lucarne. Une désescalade et un court méandre jonctionne avec le premier départ.
- Un petit puits de 4 m, ébouleux, arrosé, entièrement creusé dans l'Albien livre la suite du gouffre.

#### II/ De -78 m à -163 m :

Le P4 est équipé : une sangle est passée autour d'un petit pilier d'Albien. Quelques morceaux s'en détachent à chaque fois mais pour l'instant cela tient bon. La corde est rattachée "tendue" au P10 précédent.

Un court méandre amène bientôt à la fin de cette zone "pénible". Cependant, il reste encore un obstacle : la lèvre du puits est encore en Albien, elle mesure 1 m d'épaisseur et est surplombante. La paroi d'en face étant couverte de mondmilch, inutile de dire que la corde frotte un peu et que la douche est inévitable sur plusieurs mètres. Un relais se trouve 5 m plus bas, sur la droite. Le puits fait 18 m. Nous sommes dans l'Urgonien. Un ressaut puis un grand puits s'annonce d'environ 60 m de profondeur, cependant nous préférons rester au sec en empruntant une lucarne sur la droite donnant accès à la base du même puits par un P18, P16, ressauts, P12. En bas du P16, l'amont de la faille n'a pas été remonté. A - 163 m, la suite logique du trou est un méandre très étroit situé dans l'axe de la faille ; il sera le but de nos prochaines explorations. Une lucarne à 6 m du sol donne sur un puits remontant.

#### III/De - 163 m à - 302 m :

A - 163 m, se trouve au ras du sol, mais contre paroi tout de même, une belle lucarne d'un mètre de diamètre débouchant sur un P15 arrosé. Plusieurs ressauts (R3, R2, R6, R7) parcourus par l'actif sont équipés.

A - 197 m, par chance, l'actif disparaît dans une fissure impénétrable, car à peine 2 m plus loin, le franchissement d'une étroiture n'aurait pas été praticable. Un R3 et un P5 font suite. Il faut ensuite traverser un P8 pour atteindre une lucarne débouchant sur un P11, puis un P5, puis un très beau P26. Quelques ressauts (R1, P4, R5, R2) accompagnés de bassins permettent de cheminer dans un méandre et d'arriver en haut d'un P32 fractionné à -18 m. Le P7 terminal permet d'atteindre la cote -302 m.

# TANNE CHARDONNIERE , IF 84

# TANNE "J'ASSUME" , IF 235

- MASSIF DE PLATE -
- COMMUNE DE SIXT -
- HAUTE SAVOIE -

## - GÉOLOGIE -

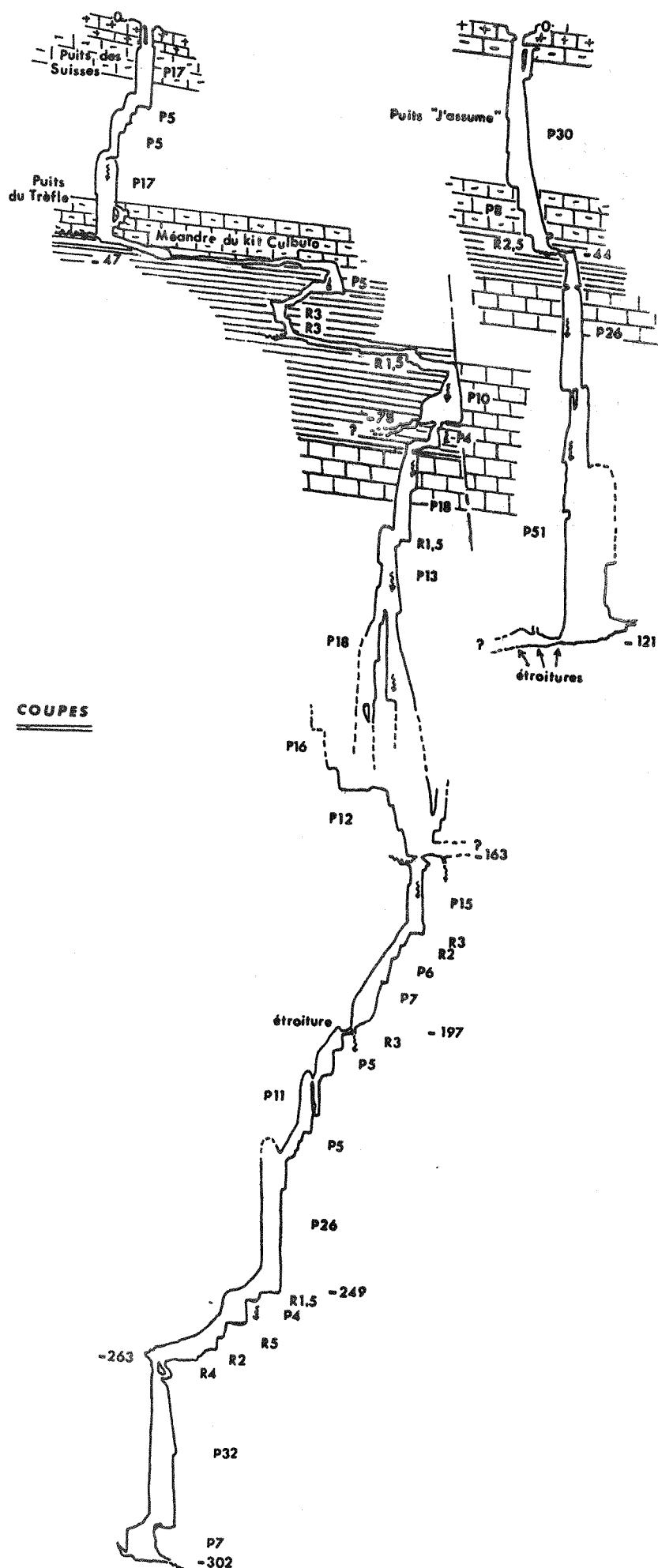
|  |              |
|--|--------------|
|  | Nummulitique |
|  | Sénonien     |
|  | Albien       |
|  | Urgonien     |

## COUPES

## - ECHELLE -



## - TOPOGRAPHIE : HSN 85



## Hydrologie

A - 44 m, nous rencontrons une petite rivière collectée (moins de 1 l/s à l'étiage) par la couche imperméable d'Albien. Elle se perd au niveau de l'éboulis de la base du P5 et semble réapparaître (?) peu avant le P10.

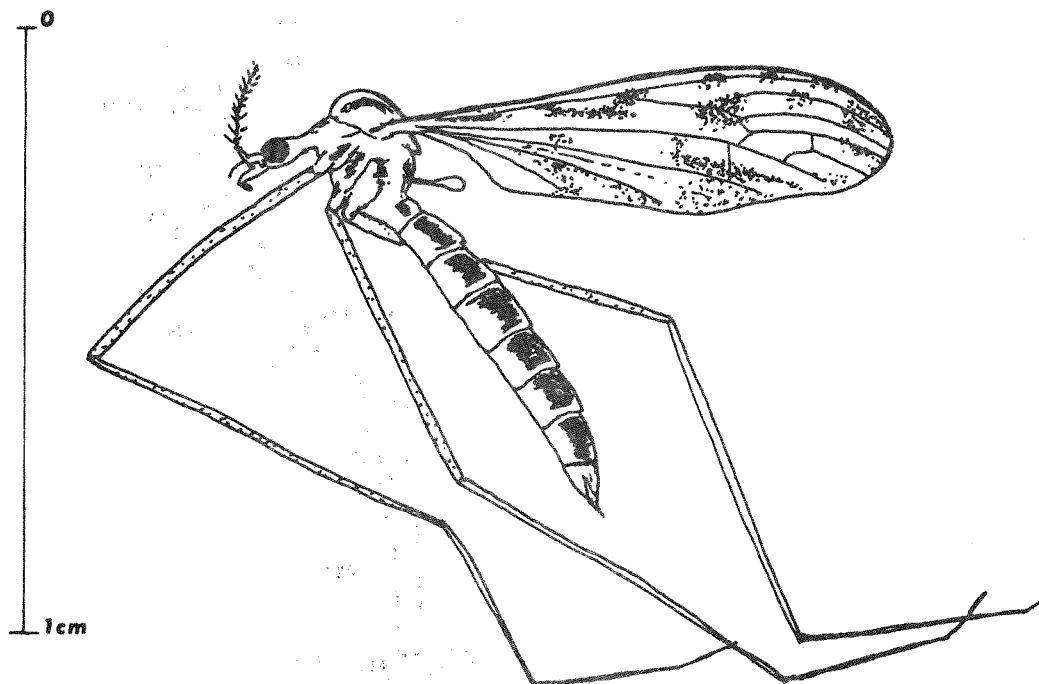
Elle peut s'avérer très dangereuse au niveau du P10, P4, P18, P13, en cas de crue. Nous la retrouvons à -163 m où elle disparaît dans une fissure impénétrable. Dans le P15, une nouvelle arrivée d'eau transforme le puits en douche inévitable, puis descend les ressauts : R3, R2, P6, P7 pour disparaître à nouveau dans une fissure au plancher à - 197 m. Le reste du trou ne comporte pas à proprement parler de circulation d'eau à l'étiage.

L'appartenance des eaux du gouffre au réseau de la résurgence de Sales ou à celui des cascades de Trénant reste à déterminer, la position géographique de la cavité ne tranchant pas la question.

## Bibliographie

G. FAVRE (1986) - Grottes et gouffres du Bassin de Sales - SpéléAlpes no 9 - 1986 - p.119.

A. GILBERT (1984) - Explorations sur les Rochers des Fis - SpéléAlpes no 7 - 1984 - p.118, 121, 132.



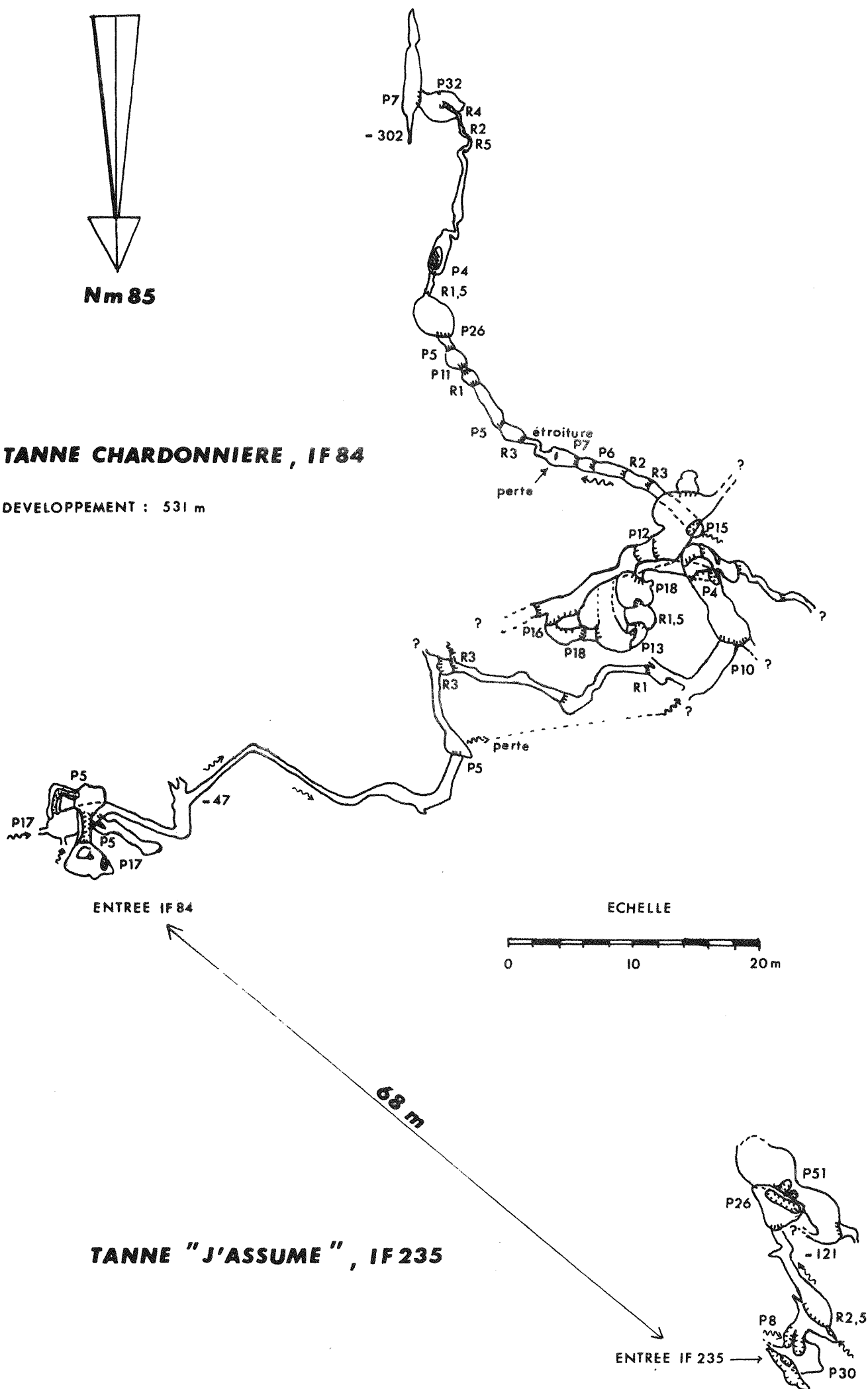
LIMNOBIA (insecte nématocère)



Nm 85

## TANNE CHARDONNIERE, IF 84

DEVELOPPEMENT : 531 m



# Tanne "J'assume"

par Philippe Jolivet

I.R.F.

## Situation Géographique

Commune de Sixt - Haute Savoie.

X = 943,35    Y = 119,96    Z = 2350 m.

## Situation géologique

La géologie est la même que celle de la tanne Chardonnière. Cependant, ce gouffre permet d'avoir une meilleure idée de l'épaisseur de la couche d'Albien puisque nous la traversons de façon presque perpendiculaire au pendage.

Nous trouvons ce niveau imperméable à - 41,5 m (épaisseur 10 mètres) dans la tanne "J'assume" tandis que pour la tanne Chardonnière, il est à - 44 m (épaisseur 14 mètres minimum).

## Exploration

Découvert lors des explorations, en septembre 85, de la Tanne Chardonnière. Daniel Bouthenet, en désobstruant quelques pierres au fond d'une doline, découvre le puits de 30 m et aussi un fort courant d'air froid qui n'existait pas jusqu'alors.

Quelques semaines plus tard, la tanne est descendue jusqu'à - 121 m, arrêt actuel des explorations.

## Description

Un puits direct de 30 m, suivi d'un ressaut de 8 m nous permet de toucher la couche d'albien. Il faut ensuite ramper pendant 5 m, à plat ventre dans l'eau pour atteindre le sommet du P26. Un P51 fait suite. Au bas de ce puits, un petit amont est impénétrable. Côté aval, un méandre est parcouru sur quelques mètres, après franchissement de plusieurs étroitures.

## Hydrologie

La proximité de cette tanne et celle de Chardonnière nous fait penser qu'il s'agit du même réseau. L'affluent de la tanne "J'assume" correspondrait alors à l'arrivée à - 165 m de la tanne Chardonnière. La jonction reste à faire.

# ISERE



- 1 - GOUFFRE DE LA VACHE  
Massif de l'Alpe  
Chartreuse
- 2 - PUIITS SKIL  
Massif du Grand Som  
Chartreuse
- 3 - SCIALET MOUSSU  
Massif de la Moucherolle  
Vercors

UNE EXPLORATION EPIQUE ....

# Le puits Skil (SCV 64)

- HISTORIQUE -

L'exploration du Puits SKIL, pour les membres du Spéléo-Club de Villeurbanne est en quelque sorte une épopée...  
Nous ne pouvons que la relater brièvement, car il s'agit en fait d'un travail de désobstruction sur 15 années, avec quelques intermèdes cependant, ....et ce n'est pas fini!

L'orifice du Puits SKIL serait connu de longue date par les habitants du Château. Le Spéléo-Club de Villeurbanne en a fait la première exploration les 23-24 septembre 1972 (repérage de l'orifice au cours d'une prospection par Georges JANIN, Jean-Marc LECULIER, Albert MEYSSONNIER et Alain PACAUD).

De suite après l'exploration, le 30 septembre 1972 la première désobstruction est entreprise, suivie de quelques séances en 1972, puis en 1973. Regain d'activité durant les années 1976 et 1977 (ça souffle!) et travail conséquent d'Odile et Pierre-Yves CARRON, de Bruno JACQUET, de Claude et Christian CASSE...et de "Bouilla" entre autres. Désobstructions épisodiques par la suite (1979). En 1984 c'est le gros "boom": innombrables séances du mois de mai à décembre où s'illustrent par leur ténacité, outre "Lionel", "Le Fossile", "Bouilla" et "Patrick" et quelques autres, un trio infernal comprenant Yves DERONNE, Didier SOUCHE et Bernard VOLLE. Le "bouchon terminal" est franchi le 23 septembre 1984 et la suite du réseau exploré, avec de nombreuses séances de désobstruction en 1985 et 1986.

S.C.V. n. 64 : PUIITS SKIL...

commune de SAINT-PIERRE D'ENTREMONT , Massif du GRAND SOM (Grande Chartreuse, Isère)

carte IGN: SAINT-PIERRE D'ENTREMONT, COL DU GRANIER, 33-33 ouest (1/25000)  
873,21 x 351,15 x 1120 m

## Accès

Au sud-ouest, et à 400m environ de la fin de la route venant du Château, au sommet d'une coulée d'éboulis, sur un escarpement rocheux. Pointage à la peinture rouge: 64.

## Description

L'entrée (3m x 2m) sous forme de porche sur un joint de stratification effondré, est orientée sensiblement nord-ouest/sud-est. Au nord, une petite conduite forcée redonne dans le puits d'entrée: puits de 18m qui domine une

salle décline encombrée d'éboulis, et aux parois recouvertes de coulées de mondmilch. Un second puits de 9m entre les blocs de l'éboulis donne sur une salle au sol argileux, avec une petite circulation qui se perd au sud. On accède, en passant au-dessus du P.9 par une large vire, dans une galerie fossile descendante de 70m de longueur (nord-sud), de belles dimensions (5m x 3m), comportant un fort remplissage alluvial ayant colmaté son extrémité. En ce point, une désobstruction d'une vingtaine de mètres a été menée sur plusieurs années... l'extrémité de la zone désobstruée s'achève sur une "boîte à lettres" remontante (laminoir incliné à 30 degrés, de 25cm de hauteur). Ces passages bas permettent d'atteindre une galerie de 7m de largeur et 15m de hauteur. A l'ouest, deux arrivées d'eau forment le lit d'un ruisseau que l'on suit jusqu'à -85m, et qui a surcreusé les anciens dépôts argileux (en faisant apparaître à certains endroits le sol de la galerie). On descend un ressaut de 5m à travers des blocs (zone d'effondrement, chaos), puis un nouveau ressaut de 4m sur une coulée stalagmitique.

La galerie toujours sur un axe nord-sud, inclinée de 20 à 30 degrés conserve ses belles dimensions (4 à 6m de largeur et 6 à 10m de hauteur). En hauteur, sur des lames d'érosion, des disques et des anciens planchers stalagmitiques, indiquent d'anciens niveaux d'eau. Présence de quelques arrivées d'eau à l'ouest (l'une d'elle a été remontée sur une cinquantaine de mètres) viennent confluer avec le petit ruisseau. Après deux passages bas, on atteint la "Salle du bivouac", qui, elle-aussi est une zone effondrée due à une autre fracture orientée sud-est/nord-ouest. Le petit ruisseau vient se perdre sous les blocs de la salle. A l'ouest, arrivée de deux galeries (exploration arrêtée par d'importantes trémies).

Le "Trou du Chiotte", boyau siphonnant désobstrué, donne dans deux petites diaclases orientées nord-est/sud-ouest. Un ressaut de 2m entre blocs et un éboulis terreux donne sur la "Salle Paul Petit" (du nom du propriétaire du terrain sur lequel est situé l'entrée de la cavité).

Elle mesure 20m sur 6m pour environ 20m de hauteur, est orientée est-ouest et l'on note un remarquable effondrement de strate à la voûte.

- A l'ouest, cheminée escaladée sur une vingtaine de mètres avec arrêt sous des blocs instables.

- Au sud, ressaut de 2,5m au bas d'un talus d'argile. On accède au nord à deux diaclases (est-ouest) encombrées de blocs qui forment des trémies. Une escalade dans la première diaclase donne au bout de 10m dans la "salle ébouleuse", de 3m de diamètre et de 6m de hauteur, dans des éboulis, et dont la particularité est un encorbellement de gros blocs ceinturant et surplombant celle-ci à 3m de hauteur.

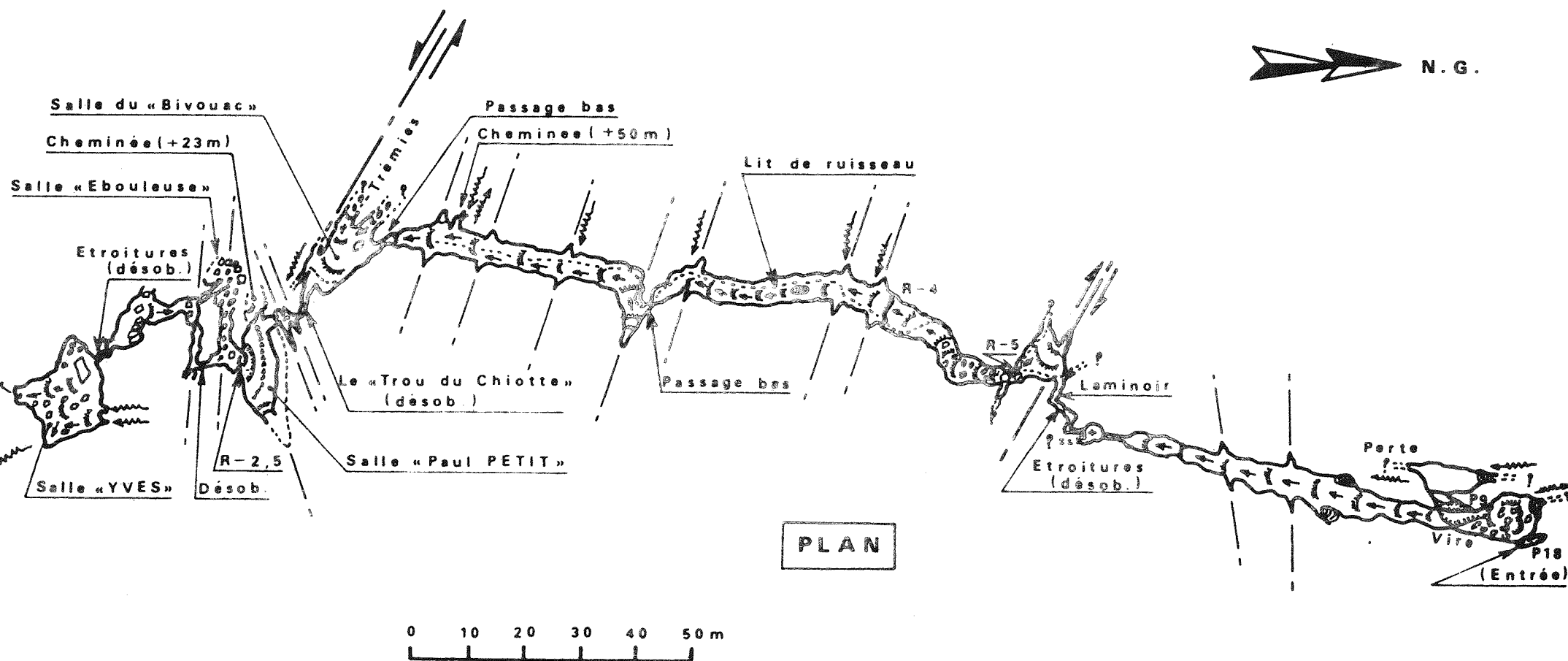
Une série d'étranglements entre blocs (désobstruction à l'explosif) donne accès à un laminoir de 5m de longueur, et à l'ouest, à une petite salle où, à travers des blocs, se situe le deuxième accès à ce réseau supérieur.

On peut l'atteindre aussi par une galerie colmatée d'argile au sud du ressaut de 2,5m, de la salle Paul PETIT. En effet, une longue et fastidieuse désobstruction dans de l'argile a permis d'atteindre une diaclase remontante, toujours axée est-ouest, encombrée d'éboulis, donnant après une étroiture et à travers des blocs (trémie très instable) dans la petite salle du réseau supérieur.

Au-delà, arrivée dans une nouvelle salle d'une dizaine de mètres de longueur pour 4 à 6m de large, avec un important remplissage argileux. Dans la partie basse de cette salle, une désobstruction a permis le franchissement de 4 étroitures successives donnant sur la "Salle Yves". C'est la plus vaste cavité du réseau supérieur; elle mesure 18m de longueur sur 5m à 15m de largeur; le sol est encombré d'argile et d'éboulis. Elle

N°64

# PUITS SKILL... ( ST-PIERRE-D'ENTREMONT / ISERE )



comporte deux arrivées d'eau au nord qui viennent se perdre au sud. A l'ouest, une désobstruction à travers les blocs a donné accès à une diaclase descendante, en cours de désobstruction, et qui devrait redonner sur le niveau inférieur initial (courant d'air!).

Dénivellation: -90m;

Développement: 560m + environ 100m non topographiés.

## **Météorologie**

La cavité est parcourue par un courant d'air plus ou moins sensible qui a toujours guidé les tentatives successives de désobstructions.

## **Etude géologique**

+ Etage géologique: Urgonien.

+ Sédimentologie:

Importants remplissages d'argiles varvées dans toute la cavité. Nombreux sapins d'argile situés en divers endroits; cupules d'érosion sur les parois, principalement au niveau des passages bas. Présence de nodules de manganèse dans les dépôts argileux.

+ Tectonique:

Deux failles importantes, visibles en surface, orientées sensiblement sud-est/nord-ouest avec un décrochement dextre pour l'une et senestre pour l'autre, décalent les tronçons de la galerie, et forment de part et d'autre de ces failles, des zones importantes d'effondrement. La trémie à partir de la salle Paul PETIT, semblerait occuper la place d'une grosse galerie fossile ou d'une vaste salle. Elle trouve peut-être sa formation dans un violent rejet tectonique local provoquant ce gigantesque effondrement.

La "salle Yves" se situe à 80m sous la surface. Il est à noter qu'en surface existe à l'aplomb de cette trémie, un effondrement de 5 à 10m de profondeur (environ 50m x 30m au sud de la faille et parallèle à celle-ci). Son origine étant de toute évidence allogène (en provenance du volume sus-jacent) et postérieure. Dans une première phase, les failles à coulissement dextre se seraient formées. Dans une phase tectonique ultérieure, la faille de la "salle du Bivouac" aurait été réutilisée en conjugué, son coulissement devenant alors senestre. La trémie se serait alors formée durant cette phase.

L'effondrement de l'entrée, quant à lui semble récent (pas de dépôts argileux sur les blocs).

## **Hydrologie** (hypothèses d'après les écrits de B. TALOUR et T. MARCHAND):

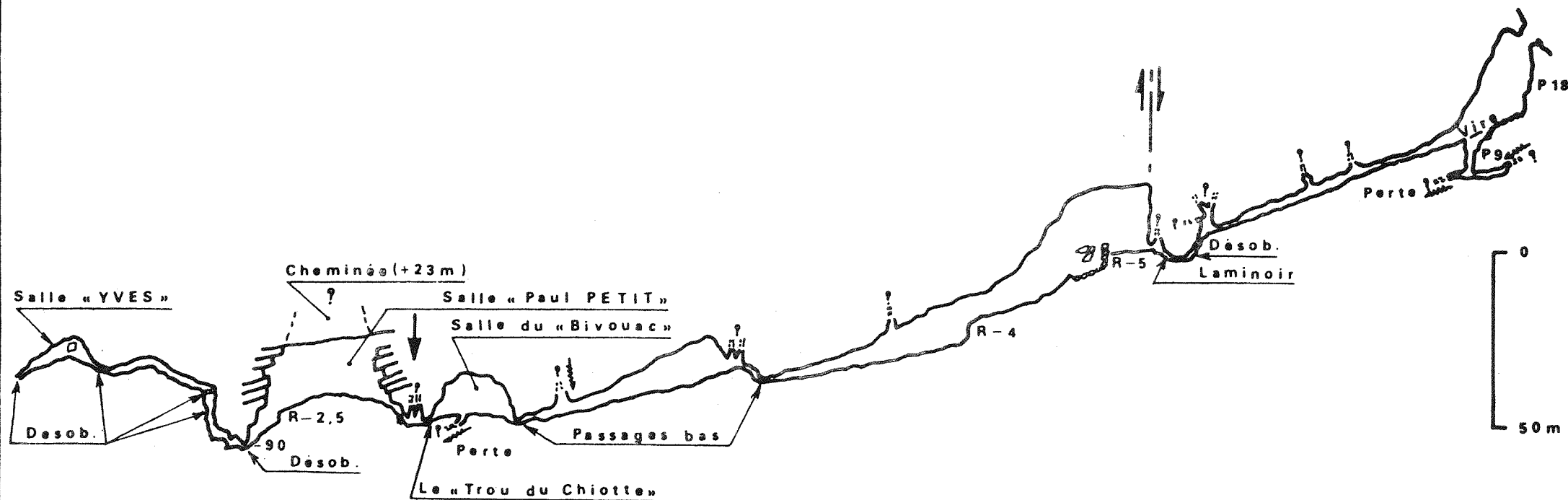
Il semblerait que nous nous trouvions en présence de l'ancien collecteur des Eparres, dans la partie remontante d'un important siphon, et dont on peut voir quelques restes plus haut dans certaines cavités du massif.

Quatre phases principales d'écoulement se sont succédées, ou ont dû se succéder:

1ère phase: écoulement en conduite forcée sud-nord. L'ancien exutoire, du fait du verrou rocheux intact du Château, devait se situer soit à la grotte du Pas Dinay ( n. 77: ancienne sortie d'eau importante), soit à la bordure

N°64

# PUITS SKILL... (ST-PIERRE-D'ENTREMONT / ISERE )



COUPE DEVELOPPEE

nord de la moraine glaciaire (source pérenne à travers la fin de la moraine et donnant sur un important talweg).

2ème phase: suite à un (ou plusieurs) tremblements de terre (1ère phase tectonique), éboulements dans la salle du Bivouac, et formation du "laminoir" créant à ces endroits d'importants ralentissements dans les écoulements. Dès lors, mise en charge progressive du collecteur (placages d'argile jusqu'à 50m de hauteur, et plus sur les parois des cheminées remontées en escalade), avec recherche dans la partie basse d'un nouvel exutoire, en l'occurrence, la source du Château.

3ème phase: simultanément, écoulement principal (partie active sud du collecteur) vers la source du Château.

Décharge hydraulique lente, avec passage progressif du régime noyé au régime libre pour la partie nord de la confluence (disques et planchers indiquant des anciens niveaux). Aux basses eaux, tout le débit s'est alors écoulé par la perte tandis qu'au moment des crues, l'ancien cours reprenait son activité. Les dépôts argileux se sont alors établis dans le cours qui se fossilisait, en particulier durant les périodes de régression des débits. Ces dépôts ont colmaté l'exutoire de la galerie (principalement au niveau du laminoir), qui, se remplissant encore lors des grandes crues, s'est transformé en cul-de-sac. La sédimentation en a progressé de plus belle.

Ce sont les petits ruissellements postérieurs nord-sud qui ont remis en suspension et emporté une partie de cette argile des parties hautes vers les parties basses du collecteur venant ainsi colmater les anciens passages bas (Salle du Bivouac et salle Petit). Ces colmatages empêcheraient l'accès à la zone active.

4ème phase: (phase actuelle). fossilisation complète depuis la confluence avec l'actif jusqu'à son ancien exutoire, avec établissement de quelques circulations temporaires se dirigeant vers le sud, ainsi que le sous écoulement en bas du P.9.

La conduite forcée visible à l'entrée semblerait avoir fonctionné comme perte sous-glaciaire, fragilisant la strate et provoquant ainsi son effondrement.

Une étude des sédiments (argiles allant d'une couleur presque blanche à rouge en passant par le jaune avec de nombreux nodules de manganèse) permettrait une meilleure approche de l'étude des différentes phases de creusement et de circulation.

## **Biospéléologie**

Nous avons seulement relevé la présence de chauves souris dans la cavité: trois cadavres momifiés récoltés avant la première désobstruction ont été déterminés par le professeur A. BROSSET (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris); il s'agit de petits Rhinolophes ( Rhinolophus hipposideros ).

Divers ossements récoltés au-delà de l'étranglement ont montré la présence de l'Oreillard commun( Plecotus auritus ) et du Murin de Bechstein ( Myotis bechsteini ); détermination par le professeur V. AELLEN (Muséum d'Histoire Naturelle de Genève). Récoltes effectuées par M. MEYSSONNIER les 21 juillet 1979 et 29 septembre 1984.

- Présence de restes de Myriapodes et de Trichoptères, non déterminables.

## Topographies

Dessin: Jean-Pierre SARTI.

Les relevés ont été effectués au fur et à mesure du franchissement des étroitures (à suivre...):

- Alain PACAUD, Jean-Pierre SARTI, S.C.V. (22 septembre 1973), reprise par
- Eric FERRE et Régine RIBEIL en cours d'un stage EFS (19 juillet 1979)
- Patrick BRUYANT, Alain GRESSE, Albert et Marcel MEYSSONNIER, Jean-Pierre SARTI (29 septembre 1984)
- Marcel MEYSSONNIER, Didier SOUCHE, Bernard VOLLE (7-8 juin 1986).

## Bibliographie (compilation M.MEYSSONNIER)

- 1) (Spéléo-Club de) VILLEURBANNE (1972). Compte rendu sommaire des sorties (M. MEYSSONNIER, p. 9, 10, 11); Compte rendu de la sortie du Grand Som les 23 et 24 septembre (J.-M. LECULIER, p. 14; G. JANIN, p. 15); Compte rendu de la sortie au Grand Som du 30 septembre et 1 octobre (Alain PACAUD, p. 15). S.C.V. Activités, 28.
- 2) GRESSE, A.; MEYSSONNIER, M.; SARTI, J.-P. (1973). Contribution à l'étude spéléologique du Massif du "Grand Som" (Grande Chartreuse, Isère). Le Vallon des Eparres - Etat des recherches entreprises par le Spéléo-Club de Villeurbanne de 1968 à 1973 - Publication S.C. Villeurbanne, 106 p., 4 plans h.t. (S.C.V. n. 64, plan et coupe).
- 3) SARTI, J.-P. (1973). Compte rendu sommaire des sorties spéléologiques. S.C.V. Activités, 31, p. 5-10 (mention p. 5, 6, 8).
- 4) MEYSSONNIER, M.; SARTI, J.-P. (1975). Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère)- 7ème partie. S.C.V. Activités, 34, p. 19-33 (p. 19, 20, 21, plan et coupe).
- 5) TALOUR, B. (1975). Inventaire spéléologique du Massif de la Chartreuse. Publication du C.D.S. Isère, 60 p. (mention p. 48).
- 6) (Spéléo-Club de) VILLEURBANNE (1976). Compte rendu sommaire des sorties 1976. S.C.V. Activités, 35, p. 5-16 (cité p. 8, 9).
- 7) TALOUR, B. (1976). Hydrogéologie karstique du Massif du Grand Som (Chartreuse, Isère). Thèse, 3ème cycle, Fac. Sciences Université de Grenoble, 166 p. (mention p. 89).
- 8) BRUYANT, P. (1977). Compte rendu sommaire des sorties 1977. S.C.V. Activités, 36, p. 5-19 (cité p. 10).
- 9) MEYSSONNIER, M. (1979). Observations fortuites de chauves souris lors des sorties du S.C.V. en 1978, 1979 et 1980. S.C.V. Activités, 37, p. 19-21 (mention p. 20).
- 10) BRUYANT, P. (1980). Compte rendu sommaire des sorties 1979. S.C.V. Activités, 40, p. 5-14 (cité p. 8, 11).
- 11) E.F.S. (1980). Massif du Grand Som, Saint-Pierre d'Entremont - Le Château: compte rendu du stage Perfectionnement EFS 1979. S.C.V. Activités, 40, p. 37-40 (topo p. 40).
- 12) SARTI, J.-P. (1984). Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère). Secteur du Vallon des Eparres et de Bovinant - 11ème partie (état des pointages). S.C.V. Activités, 45, p. 37-52 (mention p. 43).
- 13) X. (1984). Spéléo-Club de Villeurbanne: histoire d'une exploration. Le Progrès, édition de Lyon, quotidien du 5 novembre (in: Le journal de Villeurbanne, Sports).
- 14) DROUIN, P. (1985). Bilan des explorations spéléologiques dans la région Rhône-ALpes en 1984. Scialet, 14, p. 5-14 (mention p. 10); repris dans Spelunca, 22, 1986 (in: Echo des profondeurs, p. 6-16; Isère, p. 10-12, mention p. 11).

- 15) BRUYANT, P. (1985). Compte rendu sommaire des sorties effectuées en 1984. S.C.V. Activités , 46, p. 7-24 (cité p. 12, 15-24).
- 16) DÉRONNE, Y.; SOUCHE, B.; VOLLE, B. (1985). Puits SKIL; explorations 1984; week-end en Chartreuse septembre 84; Chartreuse, 4 jours sous terre. S.C.V. Activités , 46, p. 35-39.
- 17) LISMONDE, B.; DROUIN, P. (1985). Chartreuse souterraine. Publication du C.D.S. Isère, Grenoble, 390 p. (p. 245, 248, plan, coupe).
- 18) MARCHAND, T. (1985). La Chartreuse méridionale. Etude des grands réseaux karstiques. Recherches hydrogéologiques et géomorphologiques. Thèse doctorat 3ème cycle, Grenoble, 310 p. (p. 201, 202, plan).
- 19) MEYSSONNIER, M. (1985). Observations fortuites de chauves souris faites lors de sorties de membres du S.C.V. en 1984. S.C.V. Activités , 46, p. 42-43 (mention p. 43).
- 20) MEYSSONNIER, M. (1985). Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère), 12ème partie (observations de chauves souris sur le Massif du Grand Som). S.C.V. Activités , 46, p. 72-76.

- S.C.V. Activités , 1986, 47 (activités 1985): à paraître
- S.C.V. Activités , 1987, 48 (activités 1986): à paraître.

Note: les dessins illustrant l'article sont le fruit de l'imagination fertile de "Kiki" (Pierre-Yves CARRON), et ont figuré en page de couverture de S.C.V. Activités , 29 et 30 (1er et 2ème trimestres 1973).



Pour le Spéléo Club de  
Villeurbanne

Jean Pierre SARTI  
et

Marcel MEYSSONNIER

# SCIALET MOUSSU

par J.P. GRANDCOLAS  
- Club Spéléo Tritons -

## Coordonnées

X:853,32 Y:306,48 Z:1665

Commune de CORRENCON - Massif du VERCORS - (ISERE)

## Description

VOIR SPELEO DOSSIERS 19 - 1985 -

On peut préciser toutefois la description du fond de ce gouffre :

Une fois l'étroiture de -402m franchie, celle-ci donne accès à la suite du méandre (l = 22 m), qui débouche sur un P28, entrecoupé de 2 paliers ; après avoir traversé une salle encombrée d'éboulis, on descend un P11 ; un court méandre précède une succession de petites verticales (15m, 8m, 6m, 9m, 4m, 5m ) jusqu'à un dernier méandre de 45 mètres, diminuant de taille progressivement jusqu'à un petit siphon à la cote - 525 m.

Développement topographié Réseau 85 : 731 m.

## Explorations

Le réseau 1985 est découvert le 1 mai 1985, arrêt sur un P11 à -190 m. Les explorations sont momentanément stoppées par quelques passages étroits vers -200m et deux mois et demi d'été passés hors du massif. Après quelques coups de marteau, les explorations se succèdent pendant l'automne, pour se terminer le week-end du 8 et 9 février 1986 sur un siphon à -525m.

Ont participé aux explorations: DELORE J.- FLON T.- GRANDCOLAS J.P.  
- JACQUEMET C.- JACQUEMET G.- LAMURE G.- LAURENT P.- MURIGNEUX S.- QUESNE S.- REVEL C.- SCHAAN C.- SCHAAN M.- THOMAS J.  
Ce sont joints à nous pour une exploration:  
MOUDOUD J.L. et PERRO B. du P.S.C.J.A.  
JOLIVET P. des DOLOMITES.

Le P.S.C.J.A. Vénissieux a effectué quelques traversées dans le P25, P75 et P22 (vers -310m), sans grand résultat, malgré l'audace de certaines traversées.

## Conclusion

Nous allons reprendre quelques explorations cet hiver, pour revoir le fond de ce réseau ; mais aussi un nouveau départ vers -200m, amorce d'un nouveau réseau...

## Bibliographie (Réseau 1985 uniquement)

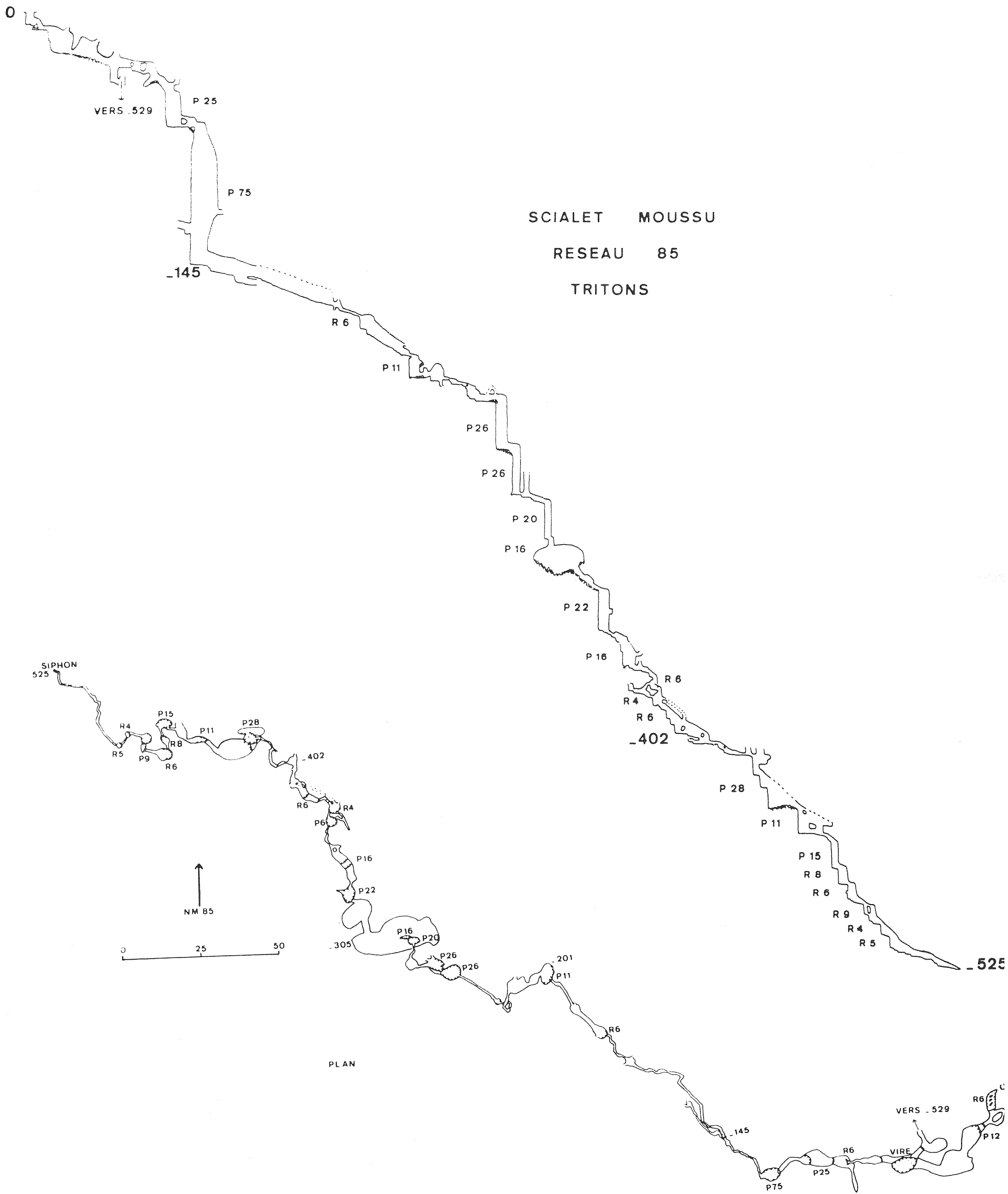
Grandcolas - 1985 - Spéleo-Dossiers numéro 19: P.37-38 et 67 (activités 85/86)  
Grandcolas - 1986 - Spelunca numéro 21: P.6-7 (l'écho des profondeurs - Activités 85/86)

| Puits | Cordes | Amarrages                                                | Observations                                                                                                                                         |
|-------|--------|----------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| R 6   | 12 m   | Arbres                                                   | Entrée                                                                                                                                               |
| P 12  | 18 m   | 2 sp + 1 déviat (- 3)                                    |                                                                                                                                                      |
| Vire  | 30 m   | 2 sp + AN + 3 sp + AN                                    | Traversée au sommet du P 15<br>de l'ancien réseau - si la vire<br>est englacée, descendre le P 15<br>et remonter en face<br>(1 sp + AN ; corde 40 m) |
| R 6   | 10 m   | 2 sp                                                     |                                                                                                                                                      |
| P 25  | 35 m   | CP + 1 sp + AN +<br>1 sp (- 4) +<br>1 sp (- 8)           |                                                                                                                                                      |
| P 75  | 85 m   | 1 sp + 1 piton + 2 sp<br>1 sp (- 3) +<br>1 sp (- 60)     | Les 20 derniers mètres peuvent<br>être arrosés                                                                                                       |
| R 6   | 8 m    | AN                                                       |                                                                                                                                                      |
| P 11  | 15 m   | 1 sp + AN + 1 sp (-1)                                    |                                                                                                                                                      |
| P 26  | 35 m   | AN + 1 sp + 1 sp (-2)<br>+ 1 sp (- 4)                    | Paroi instable                                                                                                                                       |
| P 26  | 40 m   | CP + 1 sp + 2 sp (-2)<br>+ 1 déviat +<br>1 déviat (- 15) | Paroi instable                                                                                                                                       |
| P 20  | 30 m   | AN + 2 sp + 1 sp (-1)                                    | MC - départ étroit - arrosé                                                                                                                          |
| P 16  | 25 m   | CP + AN + 1 sp (- 6)                                     | Arrosé                                                                                                                                               |

(Suite)

| Puits | Cordes | Amarrages                                               | Observations                          |
|-------|--------|---------------------------------------------------------|---------------------------------------|
| P 22  | 30 m   | 2 sp + 1 sp (- 1)                                       | MC                                    |
| P 16  | 25 m   | AN + 1 sp + 1 sp (-1)<br>+ 1 sp (- 12)                  | Frottements                           |
| P 6   | 10 m   | 2 sp                                                    |                                       |
| E 3   | 5 m    | AN                                                      |                                       |
| R 4   | 5 m    | 1 sp                                                    | Arrosé                                |
| R 6   | 10 m   | 1 sp + AN                                               |                                       |
| P 28  | 35 m   | AN + 1 sp + 1 sp<br>(- 10) + AN (- 17)<br>+ 1 sp (- 19) | Arrosé<br>Paliers                     |
| P 11  | 15 m   | 2 sp                                                    | Arrosé                                |
| P 15  | 30 m   | AN + 1 sp +<br>1 sp (- 2)                               | Départ en méandre - MC -<br>arrosé    |
| P 8   |        | 1 sp                                                    |                                       |
| P 6   | 9 m    | AN + 1 sp                                               |                                       |
| P 9   | 12 m   | AN + 1 sp                                               | Frottements - tronçons de 4<br>et 5 m |
| P 4   | 15 m   | AN + 1 sp                                               |                                       |
| P 5   |        | 1 sp                                                    | Arrosé                                |
| Total | 544 m  | 51 plaquettes<br>+ 11 sangles                           |                                       |

sp : spit    AN : amarrage naturel    CP : corde précédente    MC : main courante





# gouffre de

# la VACHE ENRAGEE

gouffre de la Vache Enragée - Sainte Marie du Mont (Isère)

Massif de l'Alpe - Chartreuse

Coordonnées : X = 880,290 Y = 353,230 Z = 1625m

Développement (fin 1986) : 4968m

En 1986, les explorations se sont principalement portées sur le Réseau Septembre Noir, intéressant du fait que ce réseau est orienté vers le sud-est du synclinal de l'Alpe, zone vierge actuellement de toute exploration. Ce réseau s'ouvre à l'extrémité sud du Boulevard de l'Alpe (cote -156m) ; il se compose d'une suite de puits (15m, 32m, 17m, 6,5m, 51m) entrecoupée de courts tronçons de méandres ou galeries. A la base du P51, l'eau se perdait dans un méandre haut, mais infranchissable, une petite remontée a permis de recouper une galerie très haute, cependant très argileuse. L'aval se termine au bout de 114m de progression sur un bouchon d'argile (cote -318,5m), mais des départs en hauteur ne sont pas à exclure ; l'amont exploré sur 220m (140m topographiés), principalement en escalade (+ 40m environ), continue toujours en hauteur (arrêt topo -283m ; arrêt explo : -240m environ).

Développement du Réseau Septembre Noir : 665m (dont 80m non topographiés).

Dans le Réseau des Cochons, la topographie a été terminée cette année, ce petit réseau qui jonctionne avec le Réseau des Longs Couteaux, développe 260m.

Participants aux explos en 1986 :

FLON T - GRANDCOLAS JP - JACQUEMET C - JACQUEMET G - LAMURE G - LAURENT P - SCHAAN C - THOMAS J.

Ce sont joints à nous pour une explo :

Catamarans (Montbéliard) : CAILHOL D.

Dolomites (st Loup) : GIRAUDON P - LACOMBE M - POUILLY M.

Bibliographie : Complément à Spéléo-Dossiers no 19 - 1985.

Société Spéléologique de Wallonie 1984 : Clair Obscur no 39 (Liège - Belgique).

Drouin 1985 : Scialet no 14 p.9 : Bilan des explorations spéléo dans la région Rhône-Alpes en 1984.

Fantoli, 1985 : Spelunca no 20, p.16 à 24 (plan du Réseau de l'Alpe).

Grandcolas, 1985 : Spéléo-Dossiers no 19, p.30 à 34 (fiche d'équipement) ; p.67 : Activités fin 1984 et 1985.

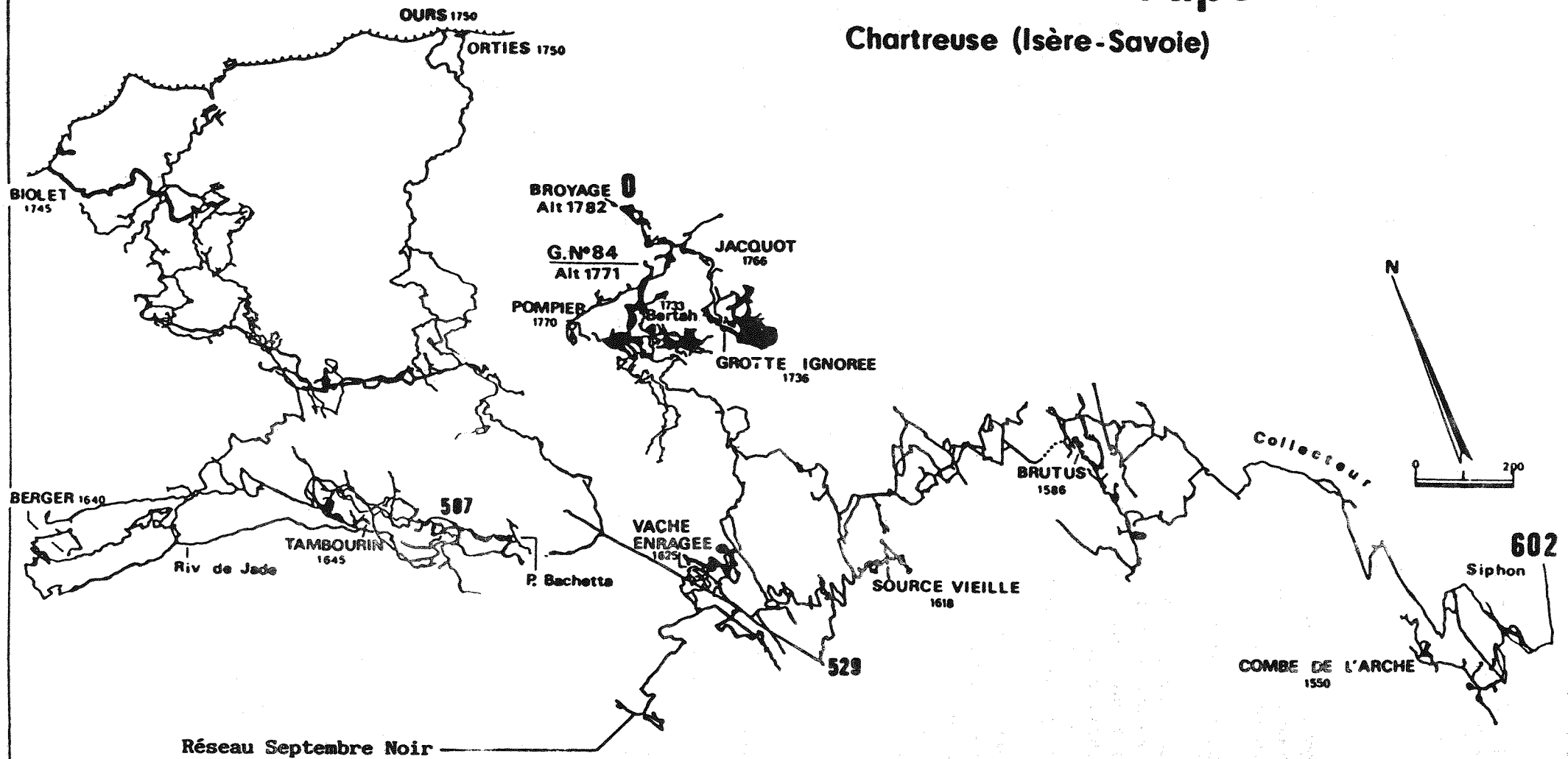
Grandcolas, 1986 : Spelunca no 21, p.7 Activités 1984-85 du club Spéléo Tritons.

Drouin 1986 : Spelunca no 22, p.10 : Bilan des explorations spéléo dans la région Rhône-Alpes en 1984.

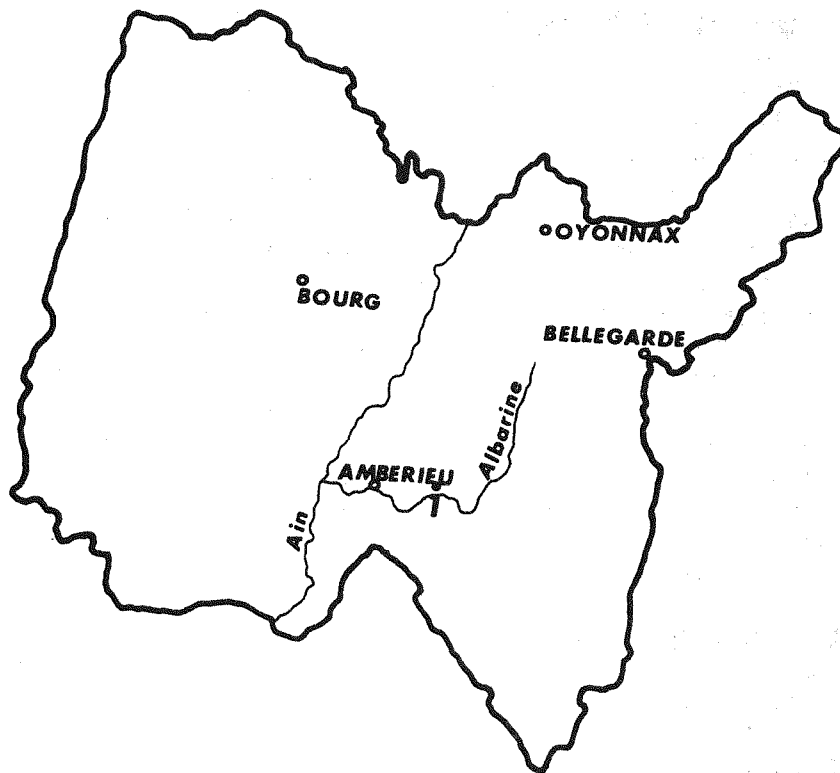
Chabert / Courbon 1986 : Atlas des grandes cavités mondiales, p.170 et 176 (plan du Réseau de l'Alpe).

# Réseau de l'Alpe

Chartreuse (Isère-Savoie)



# AIN



1 - GROTTES DE RESINAND  
Haut Bugey  
Jura

# La grotte de Résinand

par Philippe DROUIN

Une synonymie importante existe puisque la grotte est connue sous les noms de grotte de la Cascade de Bruire, grotte de la Buire (A.A 1965), grotte de la Bruire, et grotte de la Cathédrale (Chevalier 1960).

## 1-Situation géographique

Commune :Oncieu (Ain).

Carte I.G.N au 1/25000 : Saint-Rambert-en-Bugey no 5-6.

Coordonnées : X = 843,59 Y = 112,60 Z = 680

(entrée pointée sur la carte I.G.N).

Lp : 299,2m ; DEV : 329,5m ; Dénivellation : 26,6 m (-14,7 m ; +11,9 m).

Accès : Du village d'Oncieu, prendre la D34 qui se dirige vers le hameau de Résinand. Deux kilomètres après le village, la route fait le tour du rocher "La Cathédrale" et franchit un lit de ruisseau par un pont (point I.G.N 509). On peut se garer 250m plus loin au sud de la route. De là, un sentier part au sud, vers le lit de ruisseau qui franchit la falaise (il s'agit du ruisseau de Buinand, en provenance du plateau d'Evosges). La cavité s'ouvre 50m à l'est du lit de ruisseau, au pied de la falaise, et le sentier y conduit. Ce sentier est malheureusement envahi par la végétation. Un accès plus direct se pratique en remontant simplement le lit de ruisseau à partir du pont, puis en obliquant de 50m à l'est le long de la falaise, pour retrouver le sentier qui mène à la grotte. On remarquera la "Roche percée" entre la grotte et le sommet de "la Cathédrale".

## 2 - Situation géographique

Rauracien et non pas Bathonien comme indiqué par B.Chirol (1979). Dans la galerie supérieure, un très beau plissement est visible.

## 3-Exploration

Cette grotte est très anciennement connue comme en témoignent les découvertes archéologiques qui y ont été réalisées (A.A 1962 p.43), ainsi que les nombreuses inscriptions anciennes, visibles surtout dans la galerie supérieure du porche d'entrée. Les groupes spéléologiques ont été nombreux à la visiter et la Société Spéléologique de Lyon l'a visitée dès 1927. Pierre Chevalier (Chevalier 1960 p.49) la mentionne dans son inventaire du département.

De nombreux auteurs la signalent dans des listes portant sur le département (Chanel 1899, Pakalski 1963 p.22, Meyssonier 1968 p.28, A.A 1975, Chirol 1980 p.46, A.A 1984 p.125, Gallice 1986 p.24).

De nombreuses topographies existent, la première est celle de la Société Spéléologique de Lyon en juin 1935 (plan). On trouve ensuite une topographie du Groupe Vulcain du 6 avril 1963 (Chirol 1985 p.306), puis celles du Groupe Aven, datant de 1968, qui n'est qu'un plan partiel (A.A. 1968 p.40 à 42), et celle du Spéléo Club de Lutèce, datant du 30 novembre 1968 (Taillade 1970 p.22-23), en plan et en coupe.

La plus complète est celle de 1935, et il va de soi que toutes les topographies ultérieures ont été réalisées dans l'ignorance des autres travaux.

La galerie Michelet n'a pas été visitée par le Groupe Aven, ni par le Spéléo Club de Lutèce. Elle a pourtant été visitée par le Groupe Vulcain de manière épisodique, puis par J-M et B.Chirol en 1979, qui en ont réalisé un croquis sommaire en plan et coupe (Chirol 1979 p.27-29, Chirol 1980

p.8-10).

Cette galerie a été explorée par Mr Michelet du Club Alpin Français de Lyon, avec la Société Spéléologique de Lyon. Et puis la cavité, et à fortiori la galerie Michelet, n'a plus été visitée que de manière occasionnelle, n'ayant pas d'attrait sportif.

Pourtant, des formes de galeries, des plissements, sont remarquables et méritent le détour.

En 1986, le groupe T.G.V (Jean-Claude Guyot, Casimir Tomazewski) tente de désobstruer la perte argileuse située au fond de la grotte. Le Groupe Ulysse Spéléo (Alain Bach, Philippe et Nicole Drouin, Gérard Dussud) réalise une topographie en plan et coupe, et quelques petites explorations, en 1986. Signalons également qu'à des fins d'études biospéologiques, Y. Bouvet et ses collaborateurs (1973), ont réalisé une topographie partielle en plan et coupe de la zone d'entrée.

#### **4. Description**

On trouve d'abord l'entrée principale, surmontée d'une galerie supérieure qui ne communique pas avec le reste de la cavité. C'est dans cette galerie que l'on peut observer un remarquable plissement. Cette galerie est obstruée à +6,1 m, altitude comparable à celle de la galerie Michelet, et on peut se demander si ces deux galeries supérieures n'ont pas la même origine. Cette galerie supérieure ne mesure qu'une vingtaine de mètres.

La galerie principale débute en joint de strate descendant, puis recoupe une diaclase perpendiculaire longue de moins de dix mètres. Celle-ci débouche dans une galerie en joint de strate. Au nord, cette galerie débouche à l'air libre par une entrée en joint de strate au pied de la falaise. Au sud, le joint de strate est long de quarante mètres et recoupe une diaclase longue d'une quarantaine de mètres également. La partie en joint se développe au contact d'une strate plissée et le plafond présente une courbure du banc calcaire.

Au milieu de cette partie, un diverticule se dirigeant vers le sud-ouest est obstrué par le remplissage.

Au début de la partie en diaclase, on rencontre la cheminée qui donne accès à la galerie Michelet. Au pied de cette cheminée, et cinq mètres plus haut, deux courtes diaclases se développent.

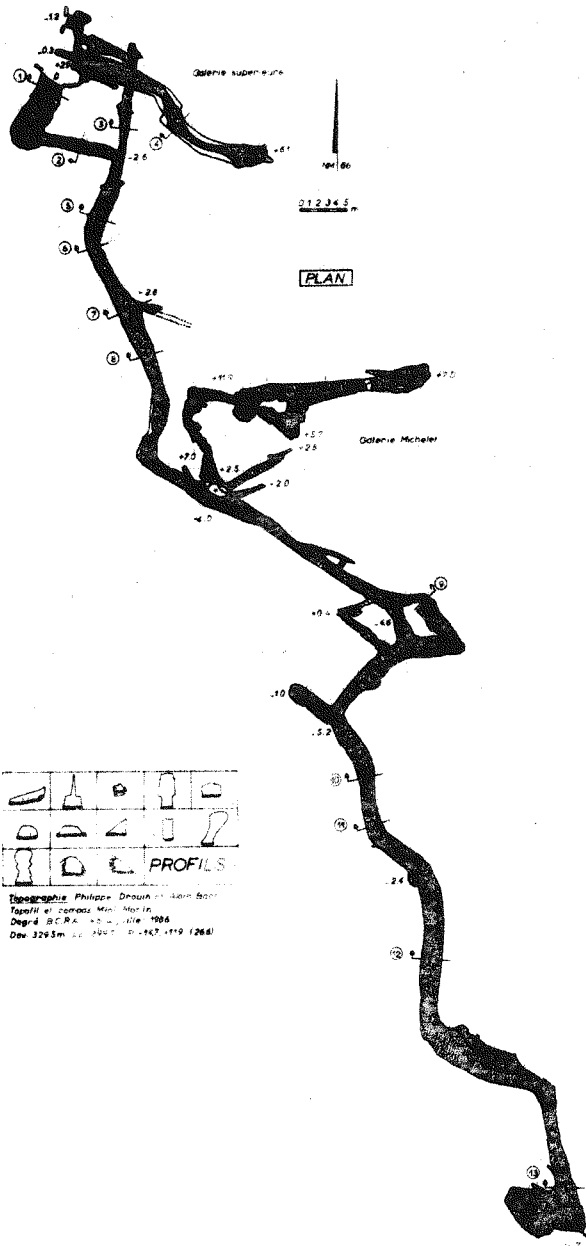
Un ressaut de 9,5m permet d'accéder à la galerie Michelet. Cette galerie a été creusée en régime noyé sans tenir compte des axes de fracturation, des coupoles de corrosion sont visibles au plafond. On se dirige d'abord au nord, puis on coupe une diaclase est-ouest. Des surcreusements du remplissage argileux permettent de visiter deux étages. La galerie est totalement obstruée par le remplissage argileux.

Lorsqu'on revient dans la galerie inférieure, on remarque des lambeaux de galeries supérieures creusés sur la même maille de diaclases orthogonales.

Ces galeries supérieures passées, la galerie se creuse à nouveau sur des joints de strate surcreusés par un écoulement libre, puis remaniés par un remplissage de grands gours (écoulement lent), puis par un dépôt d'argile.

Cette galerie s'achève au contact d'une diaclase, en formant une petite salle où le remplissage argileux est abondant, parcourue par un petit écoulement d'eau formant un entonnoir d'absorption à -14,7m.

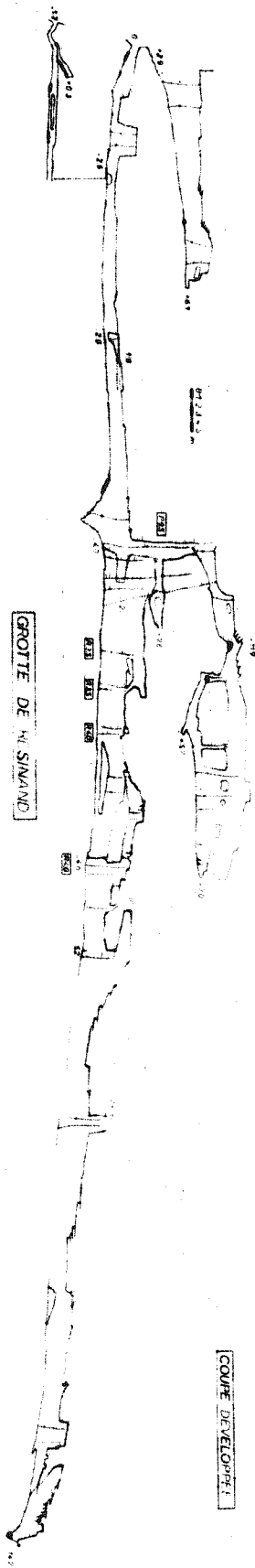
La cavité a été creusée en régime syngénétique et il est difficile de déceler la fracturation sur les parois. L'examen de la topographie révèle deux zones de diaclases d'axe nord-ouest - sud-est et nord-est - sud-ouest (orthogonales) et une diaclase d'axe est-ouest. Le bloc calcaire dans lequel s'ouvre la cavité est très plissé et le creusement de la cavité est donc complexe à retracer.



Topographie Philippe Drouin et Jean Boon  
Topofil et sondeurs Michel Morin  
Degré B.C.R.A. + 2.00 m. 1986  
Don 3293m. 22. 1987. D. 14.0. 11.9 (26.4)

**GROTTE DE RESINAND**  
COMMUNE: ONCIEU - AIN  
CARTE IGN AU 1/25000  
SAINT-RAMBERT-EN-BUGEY N 54  
X.6-359 Y.112.0 Z.680

GRUPE ULYSSE SPELEO 1986



GRUPE ULYSSE SPELEO 1986

## 5. Hydrologie

Il est très difficile de se faire une idée du fonctionnement de la cavité. Il semble s'agir d'une ancienne exsurgence ayant fonctionné en régime noyé. Les galeries sont syngénétiques et le remplissage argileux a dû obstruer la continuation. Nous avons trouvé une température de 8,7 degrés à la petite alimentation d'eau située au fond de la grotte à -14,7m (juillet 1986).

## 6. Minéralogie, chimie

On rencontre quelques concrétions : stalagmites au fond de la galerie Michelet et dans la plupart des galeries supérieures, ainsi que quelques stalactites et des fistuleuses. De grands gours sont visibles dans la galerie principale. Ils sont malheureusement asséchés. Un remplissage argileux se trouve au fond de la galerie Michelet et au fond de la galerie principale.

## 7. Préhistoire - Histoire

En 1962, le Groupe de Recherches et d'Etudes Spéléo Scientifiques (Vénissieux) signale une découverte de poteries et d'ossements "sans grand intérêt" (A.A. 1962). C'est la seule citation de cette découverte.

Le célèbre géologue E. Fournier, en 1928, a mal interprété la carte d'Etat Major. Le dessin de la carte laissait croire que la rivière "La Bruire" sortait de la caverne (Fournier 1928 p.310).

Le catalogue du Bureau de Recherches Géologiques et Minières, par erreur, situe la cavité sur la commune voisine d'Aranc, avec une coquille typographique qui donne Arane (A.A. 1965).

## 8. Faune

Un crâne de chauve-souris au fond de la grotte a été découvert en juillet 1986, il s'agit d'un *Rhinolophe ferrum equinum* (détermination Daniel Ariagno).

Le 7 avril 1983, Marcel Meyssonier avait remarqué un *Rhinolophe ferrum equinum* et un très petit *Rhinolophe* (Bruyant 1984 p.8 et Meyssonier 1984 p.29). En 1986, nos amis du T.G.V ont observé huit chauves-souris, au mois d'avril.

Durant le premier trimestre 1973, Y.Bouvet et ses collaborateurs (Bouvet et alii 1973 p.230 à 235) ont étudié trois espèces de lépidoptères vivant dans la grotte. D'après ces auteurs, ainsi que d'après R.Ginet qui a visité la cavité le 10 juillet 1956 (Ginet 1961 p.306-313-315-318-319), et L-C. Genest (Genest 1971 p.182) qui a capturé deux exemplaires de *Trichaphaenops* le 29 février 1968, la faune de la cavité est la suivante :

Araneides : *Meta menardi* (Latr.).

Acariens : *Rhagidia gineti* Cooremann (1959).

Coléoptères : *Trichaphaenops cerdonicus*.

Lépidoptères : *Scoliopterys libatrix* linné (Macroheterocera, noctuidae).

*Triphosa Stephens* 1829 (Macroheterocera, Geometridae)

- *T. dubitata* linné.

- *T. sabaudiata* Duponchel.

Psocoptères : *Prionoglaris stygia* Enderlein.

Trichoptères : *Mesophylax* cf *impunctatus* Mac Lachlan.

P.Strinati (Strinati 1966 p.444) mentionne à nouveau la découverte de *Rhagidia* faite par R.Ginet.

## 9. Mesures physiques et chimiques

La température moyenne (sur 70 jours), relevée au premier trimestre 1973,

est de 8 degrés celsius au fond de la galerie supérieure. A 30m de distance dans la galerie normale, la température moyenne est de 8,1 degrés selon les mêmes données (Bouvet et alii 1973).

## 10- Observations diverses

Le numéro du catalogue du B.R.G.M, pour la grotte, est le 3357, le numéro D.S.G.R étant le 67659 (A.A 1965).

Inscriptions datant de 1832 dans la galerie supérieure.

Inscriptions : "Spéléo Club d'Hauteville", "Alpina Club Lyon 20/9/36" dans la galerie accessible par un ressaut de 4 m (à +0,4m).

Les jeunes de Varambon (Ain) ont nettoyé la cavité en 1971.

## 11- Difficultés d'accès et de visite

Une corde (25 m) et une échelle (10 m) sont nécessaires pour accéder à la galerie Michelet. Suivant les saisons, l'escalade est très glissante et il peut être dangereux de la tenter sans un point d'assurance intermédiaire.

Un piton permet de poser un rappel pour la descente.

## 12- Bibliographie

- A.A. (1962) : Nouvelles des groupes. Comité Départemental de Spéléologie du Rhône. - Spélunca (Paris) 1962 (2) : 43.
- A.A. (1965) : Catalogue régional des cavités naturelles. Inventaire au 31/12/1964. Jura - Alpes, 1ère partie DS 65 à 67 (juillet 1965), 39 p.
- A.A. (1968) : Bull. Groupe Aven (Lyon) 1968 (2) : 53 p.
- A.A. (1975) : Pour un inventaire des cavités d'initiation du département de l'Ain. - Bull. Assoc. Sport Nature Education (Lyon) 1975 (1) : n.p. (5 p.).
- A.A. (1984) : Richesses touristiques et archéologiques du canton de Saint Rambert en Bugey. - Pub. du Syndicat d'Initiative de la Vallée de l'Albarine (Saint Rambert en Bugey) X + 182 p.
- BOUVET, Y ; TURQUIN, M-J ; BORNARD, C ; DESVIGNES, S et NOTTEGHEM, P (1974) : Quelques aspects de l'écologie et de la biologie de *Triphosa* et *Scoliopteryx*, lépidoptères cavernicoles. - Annales de Spéléologie (Paris) 1974, t.29, fasc.2, p.229-236.
- BRUYANT, P. (1984) : Compte rendu sommaire des sorties 1983. - S.C.V. Activités (Villeurbanne) 1984 (45) : 5-23.
- CHANEL, E. (1899) : Grottes, gouffres, abîmes, puits ou tombarettas, abris du département de l'Ain ; cantons de Belley, Ambérieu, Champagne, Hauteville, Lagnieu. - Bull. Soc. Nat. de l'Ain (Bourg en Bresse) 1899 (1) : 7-10 (non consulté).
- CHEVALIER, P (1960) : Inventaire des cavités du département de l'Ain, par ordre alphabétique, arrêté à décembre 1960 par P.CHEVALIER. - S.C.V. Activités (Villeurbanne) 1975 (34) : 49.
- CHIROL, B. (1979) : Spéléologie dans l'Ain (Vénissieux) 1979 (3) : 66p.
- CHIROL, B. (1980) : Spéléologie dans l'Ain (Vénissieux) 1980 (4) : 24p.
- CHIROL, B. (1980) : Spéléologie dans l'Ain (Vénissieux) 1980 (6) : 60p.
- CHIROL, B. (1985) : Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain, Jura méridional. - Spéléo 01 numéro spécial (Bourg en Bresse) 1985, 425 p.
- FOURNIER, E (1928) : Explorations souterraines et recherches hydrologiques en Franche-Comté. A - phénomènes d'érosion et de corrosion spéciaux aux terrains calcaires. B - applications scientifiques et pratiques de la spéléologie et de l'hydrologie souterraine, 350 p. 49 fig.- Imp. de l'Est (Besançon).
- GALLICE, M (1986) : Les grandes cavités de l'Ain.- Spéléo M.J.C. Info (Bellegarde sur Valserine) 1986 (5) : 23-26.
- GENEST, L.-C. (1971) : Les trichaphaenops (coléoptera trechidae) du Jura méridional.- Actes du 4e Congrès national de spéléologie, Neufchâtel,

sept. 1970 - Suppl. No 6 à Stalactite (Neuchâtel) : 179-185.

GINET,R. (1961) : Faune cavernicole du Jura méridional et des chaînes subalpines dauphinoises. II - Contribution à la connaissance des invertébrés. - Annale de Spéléologie (Paris) 1961 (3) : 303-325.

MERCIER,G. (1952) : Le groupe spéléo du Camping Club de France démontre que les émotions de l'exploration souterraine sont à la portée de nombreux campeurs. - Camping Plein Air (Paris), sept 1952, p.8-9, 27, 6 ill, 1 carte (non consulté).

MEYSSONNIER,M. (1968) : Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain, 1ère partie. - S.C.V.Activités (Villeurbanne) 1968 (12) : 21-67.

MEYSSONNIER,M. (1984) : Observations fortuites de chauves-souris lors des sorties effectuées par des membres du S.C.V. en 1983. - S.C.V.Activités (Villeurbanne) 1984 (45) : 29-30.

PAKALSKI,E. (1963) : Inventaire des cavités visitées par le groupe de 1949 à 1963 (Section de Paris). - Recherches (Paris) 1963 (1) : 22-32.

RENAULT,P et BALSAN,L (1952) : Publications : MERCIER,G (1952). - Annales de Spéléologie (Paris) 1952 (4) : 163.

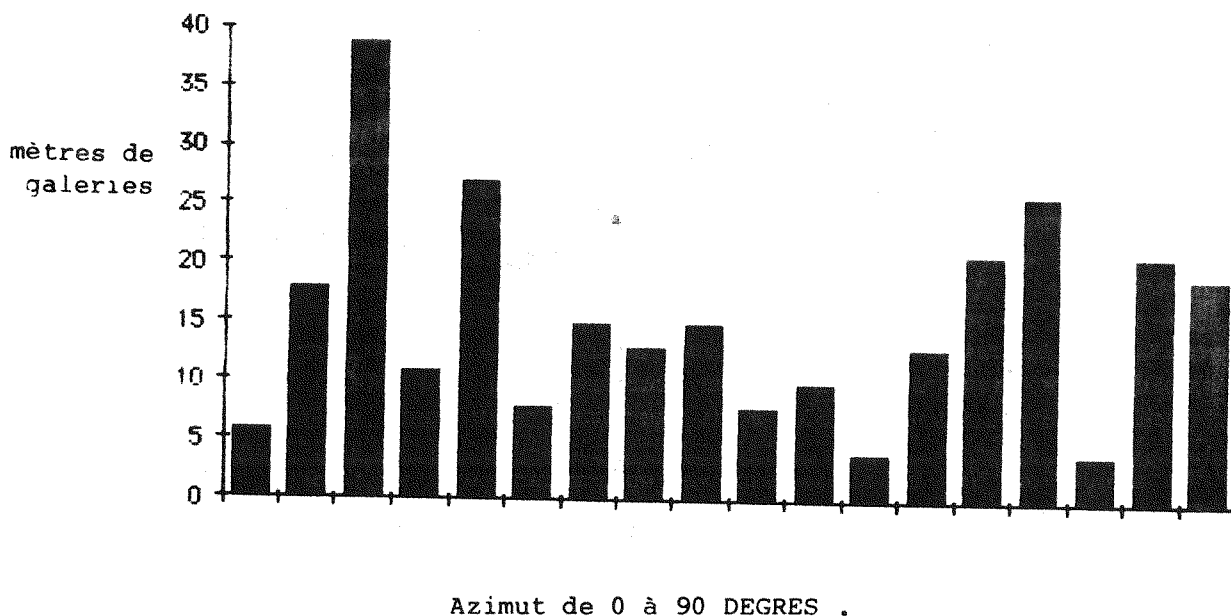
STRINATI,P. (1966) : Faune cavernicole de la Suisse. Annales de Spéléologie (Paris) 1966 (XXI) fasc.2 : 357-571.

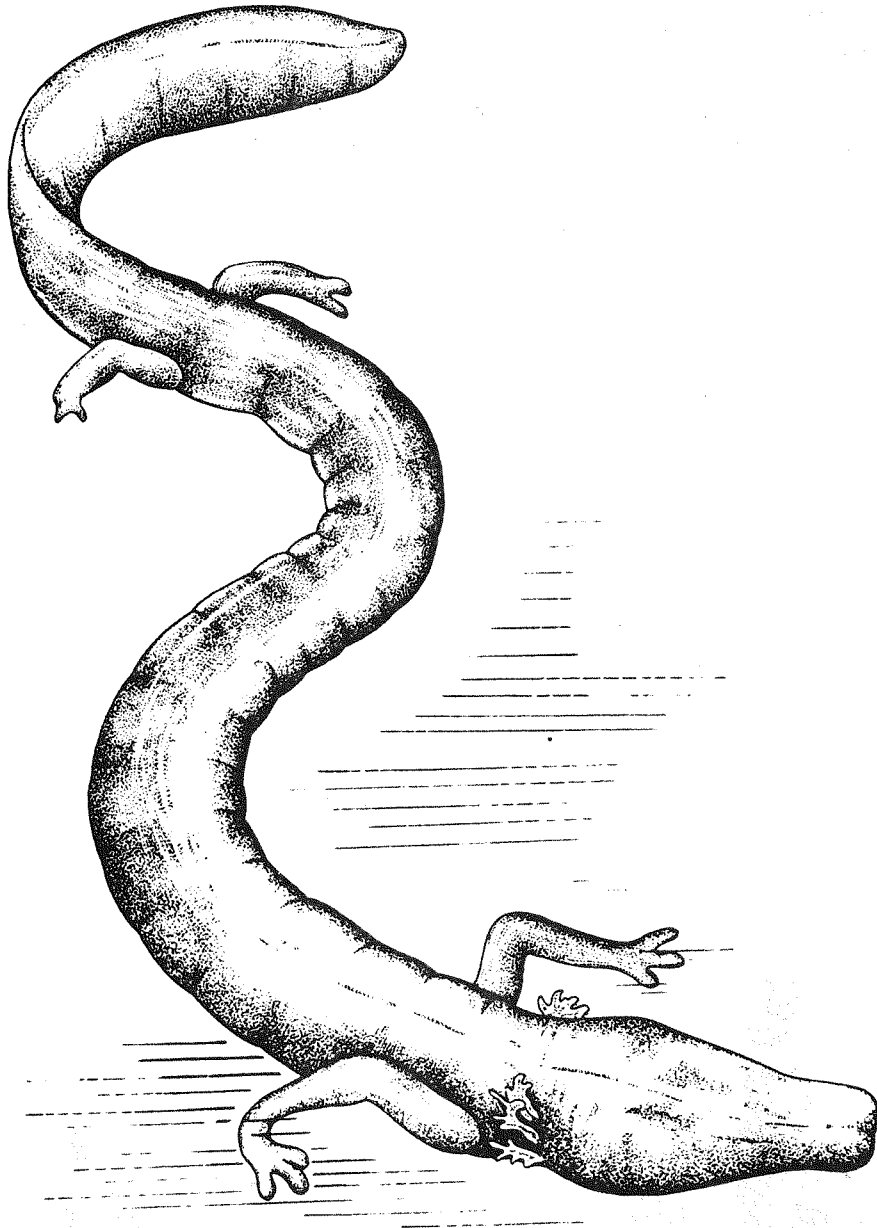
TAILLADE,M. (1970) : L'Ain... au fil des sorties. -L'inconnu souterrain (Paris) 1970 (24) : 9-15 (p. et c. H.T.).

Commentaire du graphique no 1 : On remarque la prédominance des directions 15, 25, 75 degrés.

#### REPARTITION DES GALERIES PAR AZIMUT

(par tranches de 5 degrés)

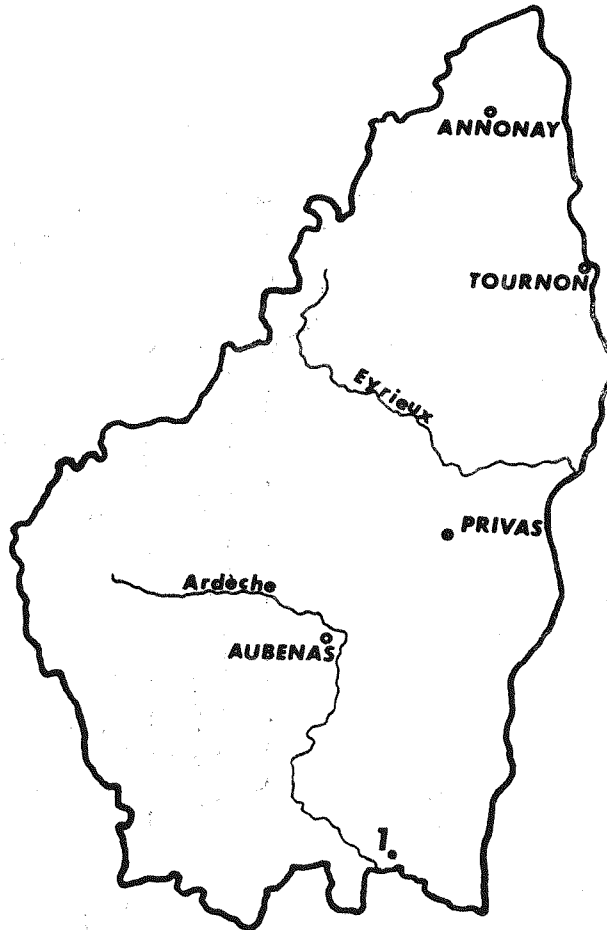




PROTEUS ANGUINUS

Le Protée, amphibien urodèle.

# ARDECHE



1 - AVEN USDEMILO  
Saint Remèze

# L'aven Us de Milo

par le groupe A.S.N.E.

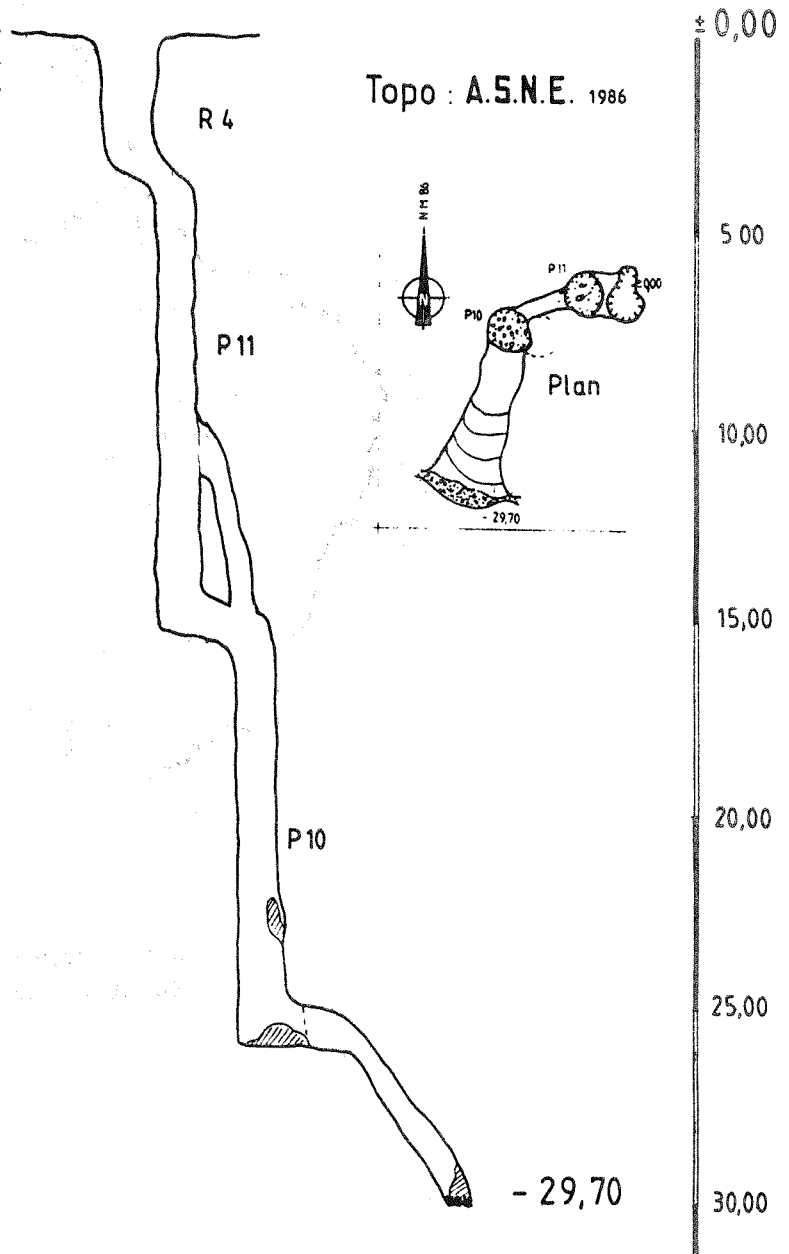
X: 772,10 Y: 231,70 Z: 320  
Commune de SAINT REMEZE (Ardèche)

A Saint Remèze, prendre la direction de la grotte de la Madeleine. Au carrefour avec la D 590 qui passe devant l'ancien refuge spéléo, vous rebroussez chemin car il fallait prendre le dernier chemin à gauche. Celui-ci mène aussi à l'aven de Chenivresse. Après 400m prendre à gauche, ensuite à 100m dans une boucle qui part à gauche vous quittez le chemin, sur la droite un sentier se devine, l'aven se trouve à droite de ce sentier, 60m plus loin. Il se trouve à égale distance du faux Marzal et de Chenivresse.

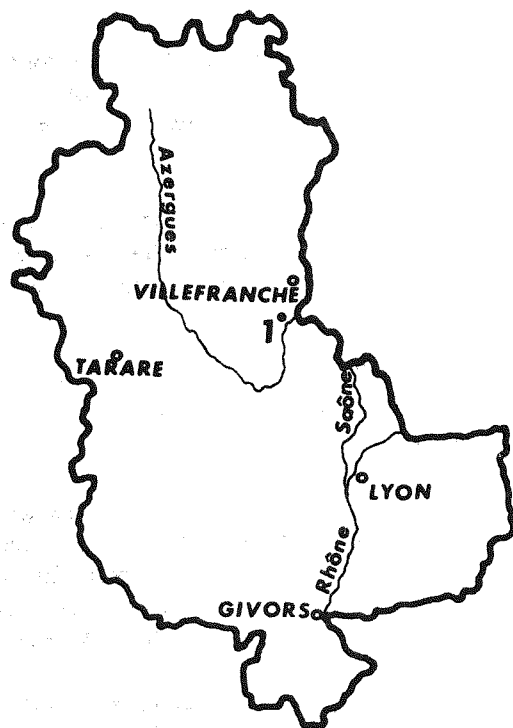
L'aven débute par un ressaut de 4m suivi de deux puits de 11m et 10m d'un diamètre de 1m. Une lucarne donne sur un puits parallèle que nous retrouvons à la base du P11. La suite est un plan incliné qui mène à un resserrement obstrué par des pierres (désobstruction en cours).

Le trou nous a été indiqué par Mr BOULLE, ancien maire et propriétaire du gîte de Saint Remèze.

13 avril 86 : Désobstruction à -2m.  
20 avril 86 : Reprise. Vers -5m, nous tombons sur des blocs qui formaient un bouchon, mais ça passe ! (le tas à l'entrée témoigne du travail de titans effectué par Bernard GIRARD-MENOUD, Marc NAMBOTIN et J.Jacques ROSIER de l'ASNE.)



# RHONE



1 - GROTTES DE BRIE  
CAPTAGE DE BRIE  
AQUEDUC SOUTERRAIN DU CHATEAU DE ST TRY

Anse

RECHERCHES SOUTERRAINES SUR LA  
COMMUNE D'ANSE (RHONE)

par Marcel MEYSSONNIER  
(Spéléo-Club de VILLEURBANNE)

Nous avons signalé dans un précédent article (1) la parution prochaine d'une nouvelle plaquette du "Comité du Pré-Inventaire des Monuments et Richesses Artistiques du Département du RHONE" consacrée à la commune d'ANSE, au Sud de VILLEFRANCHE-SUR-SAONE.

Nous nous sommes associés, en ce qui concerne le milieu souterrain, aux recherches entreprises, et avons pu ainsi compléter - dans le cadre du Fichier du C.D.S. RHONE - l'inventaire des cavités naturelles et artificielles du département (2).

-----

Outre Daniel ARIAGNO qui avait déjà exploré en 1960 la grotte d'Anse, et avec lequel nous avons visité l'aqueduc souterrain et la grotte du château de Saint Try en 1984, la mise à jour des cavités se trouvant sur la commune de ANSE s'est effectuée grâce à Madame LAVIGNE, secrétaire du Comité Permanent du Pré-Inventaire qui nous a communiqué régulièrement des données.

Nous remercions messieurs Louis FRAISSE et Gilles RUET, habitant la commune d'Anse pour leurs informations, ainsi que monsieur MULSANT, de La Gonthière, messieurs MARTIN et MARTIN de Brie, et monsieur DIONIZIO, garde du château de Saint-Try qui nous ont donné l'autorisation d'accéder, et souvent accompagné dans ces cavités souterraines.

- 1- Les grottes de BRIE (69-2-02-009-01), plan et coupes.
- 2- La galerie de captage et la citerne souterraines de BRIE (69-2-02-009-02), plan et coupe
- 3- L'aqueduc souterrain du CHATEAU de SAINT TRY (69-2-02-009-03; 69-2-02-156-02) plan et coupes

Deux autres galeries souterraines nous ont été signalées, mais nous n'avons pu encore les visiter ni relever une topographie des lieux:

- galerie souterraine de SAINT-MARTIN (69-2-02-009-04)
- galerie souterraine et source de LA FONTAINE (69-2-02-009-05)

-----

(1) MEYSSONNIER, M. (1986). Comité du Pré-Inventaire des Monuments et Richesses artistiques du département du Rhône. Spéléologie-Dossiers , 19, p. 52-56.

(2) ARIAGNO, D; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône. Spéléologie-Dossiers , numéro hors série, 133 p., 54 fig. et illust., 4 pl. h.t.

# La grotte de Brie

par Marcel MEYSSONNIER  
(Spéléo-Club de Villeurbanne)

## Historique

Une grotte située sur le territoire de la commune d'ANSE a été visitée plusieurs fois dans les années 1960 par Daniel ARIAGNO, et perdue depuis. Sous l'appellation grotte d'ANSE, elle figure dans l'Inventaire Préliminaire des Cavités Naturelles et Artificielles du Département du RHONE (D. ARIAGNO, M. MEYSSONNIER, 1985, p. 16, 19, croquis).

Le 14 Janvier 1984, lors d'une exploration de la grotte de SAINT-TRY, à POMMIERS, le propriétaire, R. DIONIZIO nous a signalé l'existence de la grotte de BRIE, du nom d'un lieu-dit situé à proximité, mais sur la commune d'ANSE; cette cavité connue depuis longtemps par les chasseurs et visitée par lui lors d'une partie de chasse, n'était pas très importante à sa souvenance; il n'en connaît point d'autre dans les environs.

Le 19 Avril 1986, lors d'une prospection dans ce secteur (Olivier DIONISOFF, Brice et Marcel MEYSSONNIER), nous avons pu trouver la grotte de BRIE. Après visite et topographie par nos soins, nous pouvons affirmer qu'elle est synonyme de la grotte d'ANSE décrite par D. ARIAGNO. Malgré l'antériorité bibliographique, nous choisissons de lui donner le nom du lieu-dit ("BRIE") de préférence à celui de la commune ("ANSE"), puisqu'elle est connue localement sous ce toponyme.

Les communes de POMMIERS et d'ANSE étant limitrophes, nous pensons qu'il pourrait s'agir éventuellement d'une des trois grottes ayant été citées par C. SAVOYE (1898) à POMMIERS.

## Situation

L'accès se fait par la RN 6; de suite au Nord d'ANSE, après SAINT-ROMAIN, une petite route grimpe en direction de "La Citadelle" et rejoint POMMIERS. A flanc de coteau, un carrefour (point coté 259m) permet de prendre la direction de Brie (voie sans issue). A 250m de là, on peut deviner dans la végétation, sur le flanc Sud d'une colline, dans le premier tiers inférieur, et à 100m au Nord de la route un affleurement rocheux. Il est possible de l'atteindre à travers prés et bois; un sentier bien marqué existe au-delà d'un petit ruisseau; il passe devant la grotte puis au-dessus, et après un parcours horizontal, dans des buis, rejoint la route en-dessous d'une maison d'habitation (une centaine de mètres à l'Ouest).

L'affleurement rocheux dans lequel s'ouvre la grotte de BRIE serait en fait une petite carrière d'exploitation de "pierres dorées"; l'exploitation assez peu importante en épaisseur (6m maximum) s'est faite sur une quarantaine de mètres de longueur.

Carte IGN: VILLEFRANCHE-SUR-SAONE, 30.30 (1/50000): 783,25 x 107,80 x 260m.

## Description

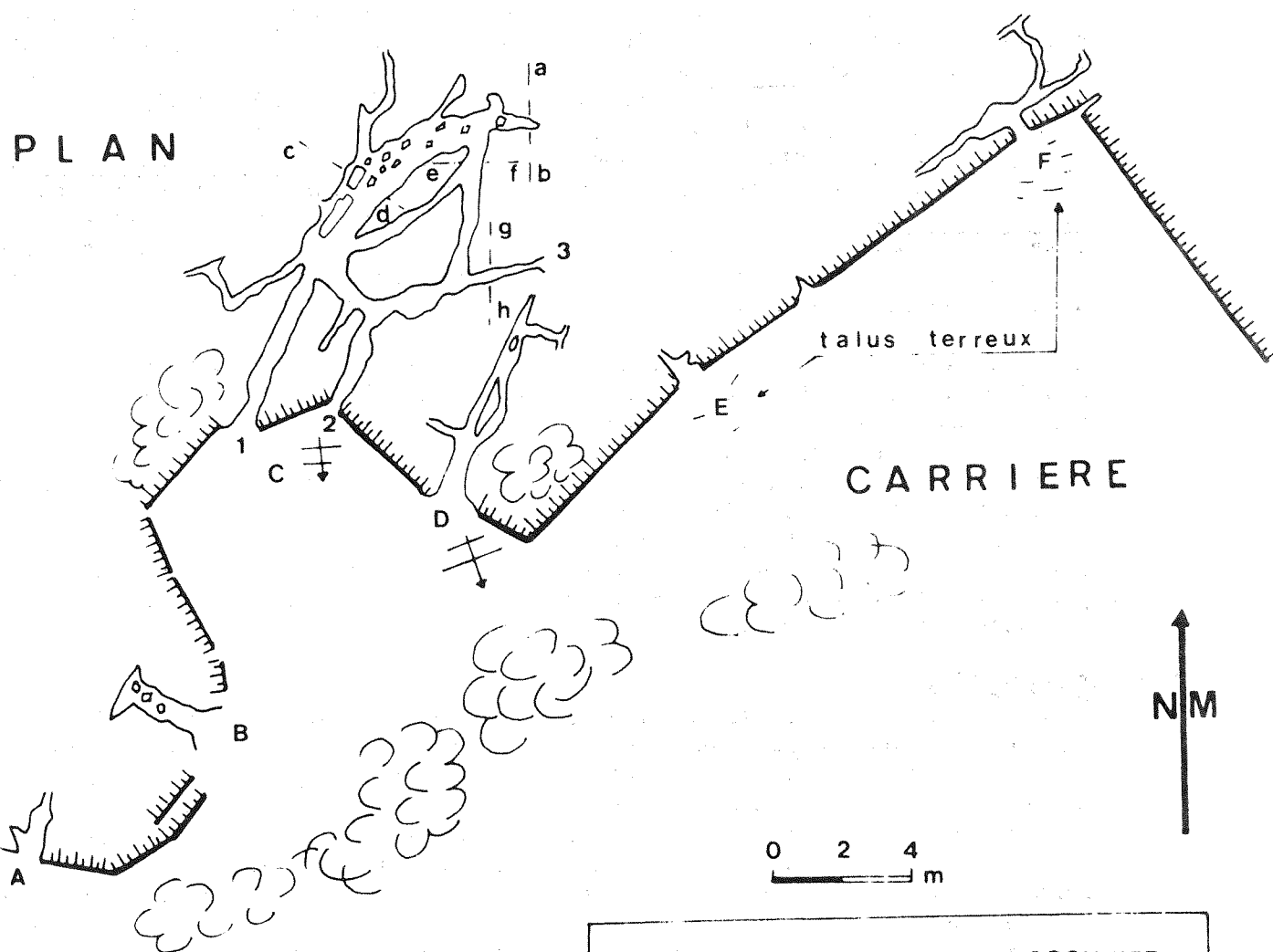
Plusieurs cavités s'ouvrent dans la carrière. On trouve d'Est à l'Ouest six anfractuosités notables, trois d'entre elles présentant un certain intérêt (voir le plan général):

# GROTTES DE BRIE (ou D'ANSE)

## ANSE - RHONE

IGN: Villefranche sur Saône (XXX-30) 783.25 x 107.80 x 260 m

### PLAN



### COUPES

#### ENTREES



#### SECTIONS



69-2-02-009-01

M.M. / S.C. VILLEURBANNE

A) petit boyau, en bordure du sentier; développement 2m sur un axe Nord-Sud.

B) fissure Est-Ouest correspondant à une cheminée éboulée.

C) la grotte de BRIE dispose de trois orifices; deux d'entre eux sont situés à 3m de hauteur dans l'escarpement rocheux. Le plus important de 0,5m de large sur 0,8m de haut conduit par un boyau long de 5m à une galerie longue de 6m et de 1,2m de largeur moyenne; la hauteur varie de 1,2 à 2,5m et, c'est l'endroit le plus vaste de la cavité. Présence de quelques blocs de rocher sur un sol terreux et poussiéreux qui sert de gîte à des animaux (branches, feuilles mortes). Plusieurs boyaux annexes de peu de développement s'achèvent sur des étroitures. Une série de boyaux de 0,5 à 1m de largeur, et dont la hauteur oscille entre 0,5 et 0,8m permet d'accéder à deux autres orifices, l'un d'eux très étroit situé à 2m de l'entrée principale. Le développement est de 35m environ, pour un dénivelé presque nul.

D) A 4m de la précédente et en contrebas, sensiblement Sud-Nord, un orifice de 2m de hauteur sur 0,8m de largeur donne sur une galerie rapidement étroite avec passage supérieur et inférieur s'achevant sur des petits boyaux obstrués. Développement 6m.

E) simple anfractuosité impénétrable (hauteur 0,5m; visible sur 1m).

F) Cette petite grotte se trouve à 20m au Nord-est des précédentes. Entrée de 0,6m de largeur sur 1,2m de hauteur. La carrière forme ici un angle droit: boyaux avec deux ramifications visitables sur 10m environ. Un lit siliceux est très visible à l'entrée.

Un talus de terre rouge se trouve devant ces deux dernières cavités.

## Géologie

La carrière s'ouvre sur le terrain calcaire des "Pierres dorées": calcaire jaune, à entroques (en plaquettes) de l'Aalénien (J IVb). Présence à l'orifice de deux des cavités de lits siliceux bien visibles: chailles.

## Biologie

Les grottes sont sèches et poussiéreuses.

Daniel ARIAGNO dans les années 1960 a noté la présence de Blaireau, Diptères, Leptinus testaceus, Lithobius sp., Polydesmus sp.; et une espèce de chauve souris, le murin à moustaches: Myotis mystacinus.

Nous avons noté la présence le 19 avril 1986 de cloportes, diptères, mouches et de nombreuses araignées Meta avec leurs cocons.

## Bibliographie

ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du RHONE. Spéléologie-Dossiers, n. spéc., p. 16, 19, 88, 90, 91 (croquis).

SAVOYE, C. (1898). Le Beaujolais préhistorique. Bull. Soc. d'Anthropologie de LYON, XVII, II (mention p. 127).

Fiche du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69-2-02-009-01): seule cavité répertoriée sur la commune d'ANSE (M. MEYSSONNIER, 20 Mai 1986).

# Captage de Brie

par Marcel MEYSSONNIER  
(Spéléo-Club de Villeurbanne)

Un système souterrain de captage nous a été signalé par Madame LAVIGNE, secrétaire du Comité Permanent du Pré-Inventaire des Monuments et Richesses Artistiques du département du RHONE: Monsieur MULSANT, propriétaire de "La Gonthière" a mentionné l'existence d'un réseau avec galerie souterraine et puits drainant la partie Nord et septentrionale de son château.

Le 17 Octobre 1986, nous avons pu accéder à cet ouvrage souterrain et le visiter grâce à l'amabilité de Mr MULSANT, et en sa compagnie, ainsi que celle de Mr MARTIN, pépiniériste à Brie.

## Situation

On peut se reporter à l'accès de la grotte de BRIE, voisine: par la RN 6, de suite au Nord d'ANSE, après SAINT-ROMAIN, une petite route grimpe en direction de "La Citadelle" et rejoint POMMIERS. A flanc de coteau, un carrefour (point coté 259m) permet de prendre la direction de Brie (voie sans issue). Une large combe remonte jusqu'au château de La Gonthière; au sommet d'une rangée de peupliers, en bordure de la route se trouvent, d'une part un magnifique puits avec un toit de lauzes, et d'autre part un lavoir. La citerne est enterrée et se trouve une dizaine de mètres en amont, dans l'axe de drainage des eaux; accès par une trappe, dans une dalle maçonnée.

Carte IGN: VILLEFRANCHE-SUR-SAONE, 30.30 (1/50000): 783,80 x 107,80 x 260m.

## Description

La citerne est un cube de 4 mètres de côté environ, et remplie d'eau et de vase de façon permanente sur 1,5 m de hauteur. Un tuyau doit conduire le trop-plein des eaux au lavoir situé en contrebas (écoulement pérenne). Une galerie s'ouvre sur la paroi orientale; de dimension constante (largeur: 0,6m et hauteur: 1,2m), elle est construite en pierres sèches, non jointées; obstruction par un mur de pierres au bout de 10 mètres: l'eau sourd en dessous, mais la galerie ne semble pas se poursuivre au-delà. Présence d'une trentaine de centimètres d'eau dans la galerie due à une obstruction par des racines et plantes aquatiques.

Note: la galerie visitée était sensée se développer sur plusieurs centaines de mètres, en se dirigeant vers la Petite Gonthière.

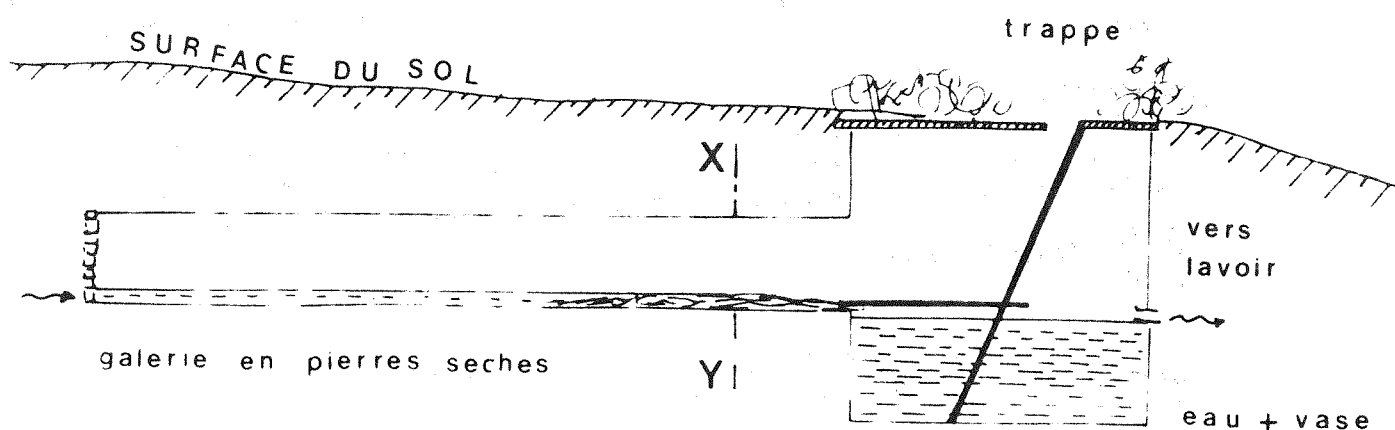
## Hydrologie

Il semble que la citerne recueille l'ensemble de l'impluvium de la combe. La galerie souterraine en amont ne serait qu'un simple conduit de captage (construit dans la terre?). Dans l'axe de la Combe, au-dessus, se trouvent un puits dans la maison de Mr MARTIN, et un autre puits au niveau du château de la Gonthière, près de la maison du garde. Au-dessus encore, à la Petite Gonthière, les eaux de pluie sont récupérées et stockées dans une vaste "boutasse" qui jouxte le château.

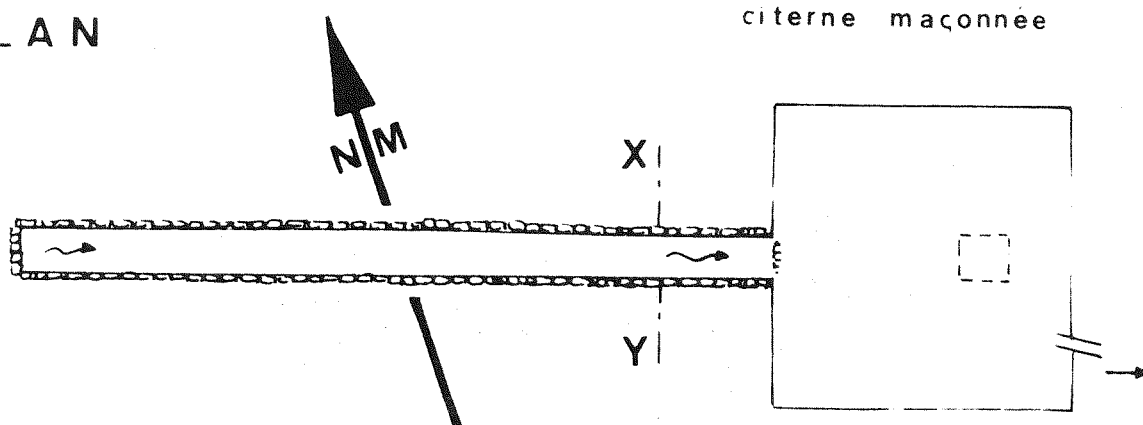
# GALERIE DE CAPTAGE & CITERNE SOUTERRAINES DE BRIE ANSE - RHONE

IGN : Villefranche sur Saône (XXX-30) - 783 10 x 107,80 x 260 m

## COUPE



## PLAN



0 1 2 m



COUPE XY

TOPO : 17.10.86 M. MEYSSONNIER

69-2-02-009-02

M.M. / S.C. VILLEURBANNE

En fonction des traces sur les parois, la citerne arrive à se remplir presque complètement, mais elle est très envasée. Il en est de même pour le puits situé en contrebas, qui doit drainer le flanc septentrional de la combe (en temps d'orage de l'eau ressort dans le pré au-dessus).

Cette construction n'est pas datée: la citerne est maçonnée et sa couverture semble assez récente; la galerie pourrait être plus ancienne. Le captage de Brie et les puits figurent sur deux actes de propriétés au moins (informations de Mr MULSANT).

Une étude hydrogéologique serait intéressante à entreprendre pour mieux connaître la circulation des eaux qui semble cependant s'effectuer à proximité de la surface du sol. Une descente dans les 2 puits reste à faire.

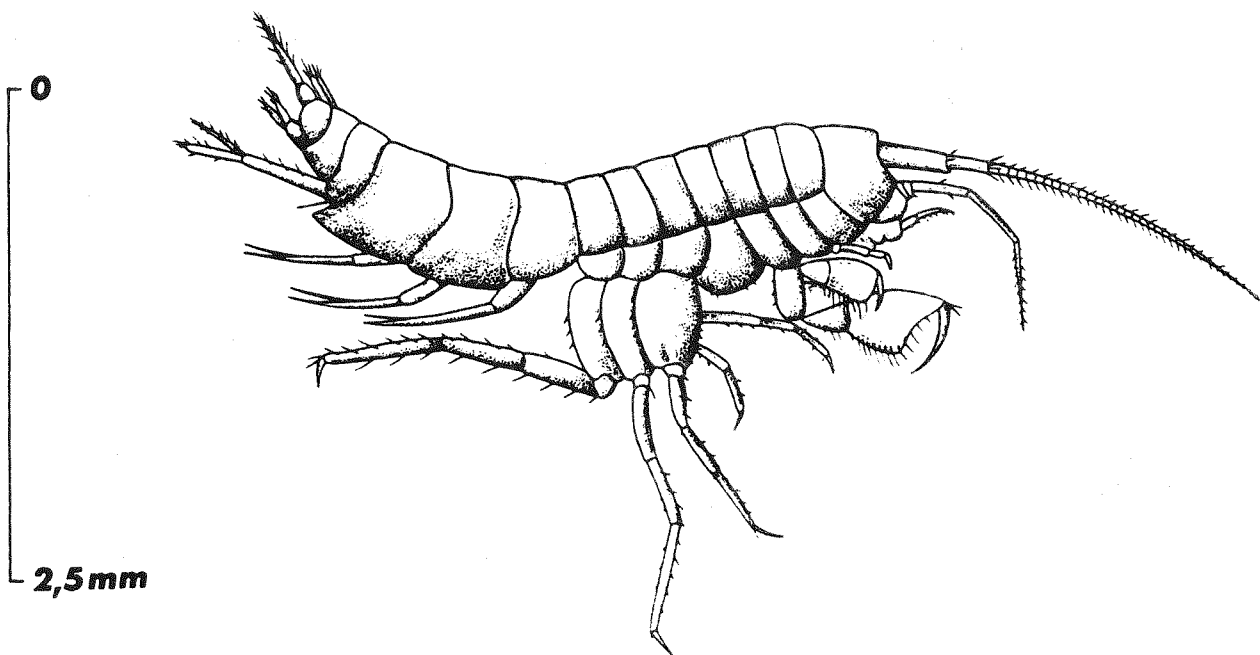
## Biologie

Nous n'avons noté lors de cette visite que la présence de Coléoptères dans les racines et plantes aquatiques obstruant la galerie (adressés au Centre de Tri des animaux cavernicoles du Muséum de Genève, pour détermination).

## Bibliographie

Inédit

Fiche du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69-2-02-009-02): seconde cavité répertoriée sur la commune d'ANSE (M. MEYSSONNIER, 3 Novembre 1986).



NIPHARGUS KOCHIANUS (AMPHIPODE)

# Aqueduc souterrain du château de Saint Try

par Marcel MEYSSONNIER  
(Spéléo-Club de Villeurbanne)

## Historique

Les principales données concernant l'aqueduc de Saint-Try ont été publiées dans l'Inventaire préliminaire des Cavités Naturelles et Artificielles du RHONE (1985, p. 50, 51). Les premières visites mentionnées semblent celles d'Henri PONTILLE, puis de Daniel ARIAGNO en 1966. Nous n'avons pas de données bibliographiques historiques et de mentions autres que celles de spéléologues prospectant les gites de chauves-souris.

Une visite le 14 Janvier 1984 a permis de lever un plan (D. ARIAGNO, ce qui fait de cet aqueduc souterrain le plus long accessible dans le département. Une nouvelle visite le 30 Octobre 1986 a permis, outre des observations faunistiques, d'effectuer des relevés de coupe transversale de la galerie - éléments destinés à servir d'illustration pour la plaquette d'ANSE (Comité du Pré-Inventaire des Monuments et Richesses Artistiques du département du RHONE).

## Situation

L'aqueduc souterrain se trouve englobé totalement dans le parc du château de Saint-Try; la source (pointée sur carte IGN) et le bâtiment de captage sont situés sur le territoire de la commune de POMMIERS; le canal se dirige vers le château situé quant à lui sur le territoire de la commune d'ANSE.

Carte IGN: VILLEFRANCHE-SUR-SAONE, 30.30 (1/50000):

## Description

Le développement de l'aqueduc est de 440m et les accès sont nombreux. On y pénètre habituellement par un petit bâtiment situé à flanc de coteau, où l'on voit visiblement l'existence d'un décrochement de terrain de quelques mètres.

L'entrée se fait par une petite pièce à proximité d'un lavoir où l'eau coule en permanence (prise d'eau de l'aqueduc). La galerie se trouve au sommet de deux marches d'escalier; elle est construite en pierres cimentées de 1,7m de hauteur sur 0,6m de largeur en moyenne. Le sol présente une rigole centrale où l'eau s'écoule.

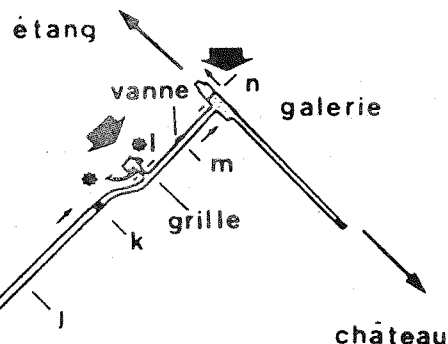
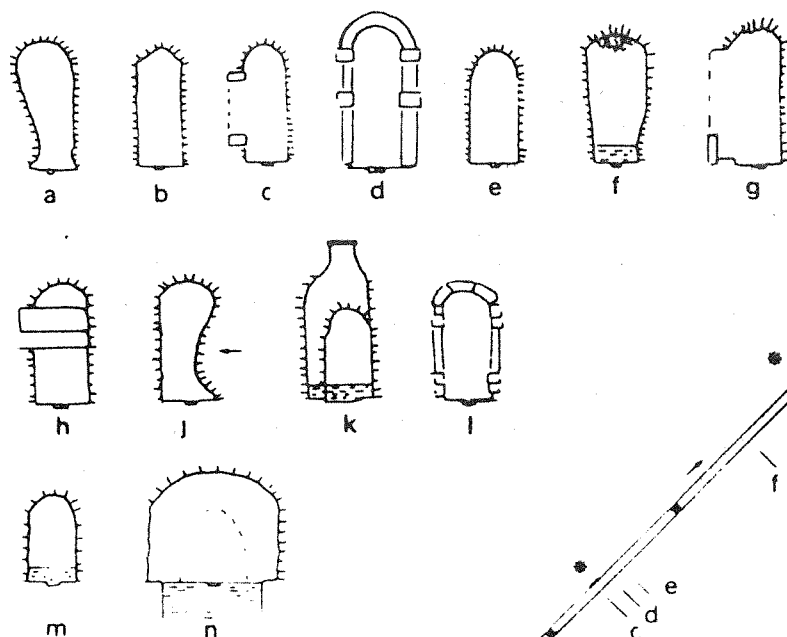
A l'amont, il est possible de parcourir 140m de galeries environ, la pente est assez importante pour permettre une circulation des eaux sans engorgement dans le canal central. La galerie est régulière sur 80m (1,5 à 1,7m de hauteur, sur 0,6 à 0,8m de largeur); elle est coupée par un regard à son sommet à 20m de l'entrée, et présente un léger coude juste avant une porte latérale donnant accès à l'extérieur. La voute se baisse rapidement pour n'atteindre que 0,90m de hauteur, et la galerie s'achève sur un nouveau regard (cheminée +3m) et une petite salle (2m de longueur) faisant office de bassin. Celle-ci est quelque peu désaxée par rapport à la galerie de l'aqueduc; sur la paroi Nord s'ouvre une "fenêtre" de 0,65 sur 0,5m (avec un linteau de pierres présentant des marques de carriers), qui donne accès à une petite galerie coudée à angle droit couverte sur deux salles, la première mesurant 4m sur 4m. Ces salles correspondent à des réservoirs

# AQUEDUC SOUTERRAIN DU CHATEAU DE SAINT-TRY ≈ ANSE & POMMIERS

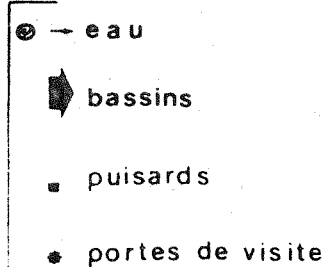
IGN : Villefranche sur Saône (XXX-30)

≈ RHONE

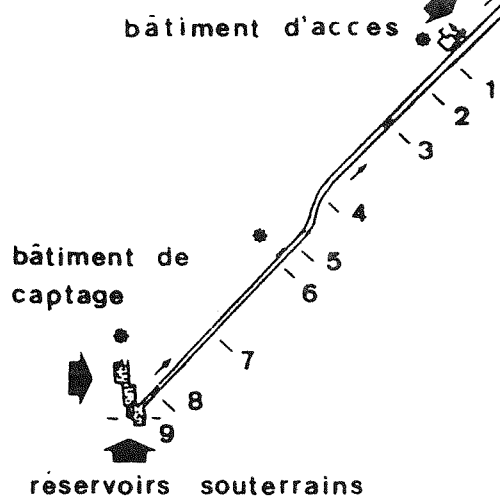
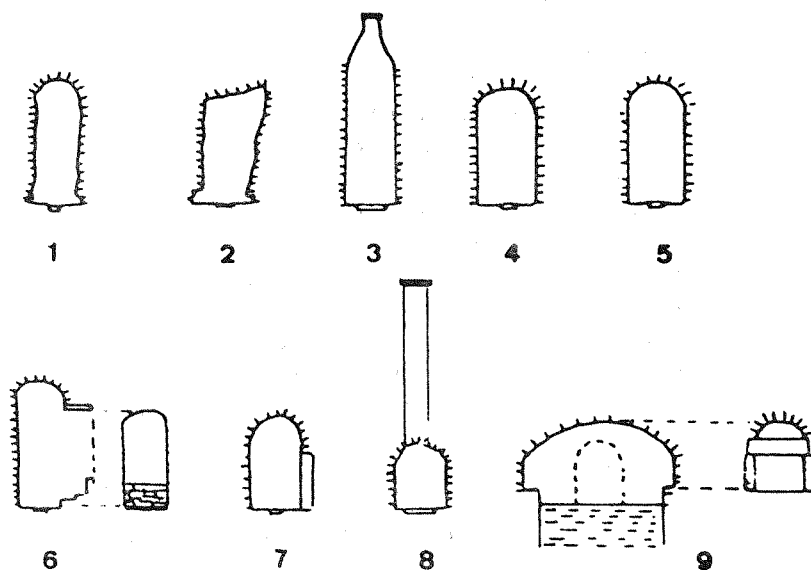
## COUPES TRANSVERSALES "AVAL"



## PLAN



## COUPES TRANSVERSALES "AMONT"



NM

0 10 20 m plan  
0 1 2 m coupes

ECHELLES

TOPO : 14.1.84 D. ARIAGNO  
30.10.86 M MEYSSONNIER

69-2-02-009-03

M.M. / S. C. VILLEURBANNE

souterrains dont la hauteur varie de 2 à 3m, et sont actuellement remplis d'eau et de vase. Une porte extérieure donne accès à ces salles qui doivent se trouver normalement sur la zone de captage de la source.

Revenons à l'entrée: à l'amont, la galerie est sensiblement rectiligne sur 220m. Présence de 3 ouvertures latérales régulièrement espacées; on note tout d'abord un surcreusement à la partie inférieure de la galerie qui varie toujours de 1,6m à 2m de hauteur pour une largeur moyenne de 0,6 à 0,7m. La circulation des eaux se fait difficilement par endroit du fait d'un envasement important et de la prolifération de racines et plantes aquatiques. A 50m de l'entrée, près de la première fenêtre latérale figure un très beau montant de porte en pierre de taille.

Une partie de la voute se désagrège par endroit et l'on note l'arrivée de racines d'arbres à travers la maçonnerie. Plus loin, après le second regard latéral, deux pierres de taille obstruent partiellement le sommet de la galerie (soutènement pour un ouvrage extérieur?), et quelques mètres plus loin, la paroi méridionale du conduit présente un fort bombement probablement dû à la poussée des racines des grands arbres situés près du château.

Au niveau du troisième regard (+2m), la galerie prend des dimensions plus restreintes (1,2m de haut sur 0,5m de large); elle est remplie d'une vingtaine de centimètres d'eau. Au Nord, au niveau d'une grille métallique, une galerie (avec également à l'entrée un montant de porte en pierres de taille, avec des gonds encore visibles) conduit à une salle souterraine et un ancien bassin asséché. Au moins trois accès donnent à l'extérieur (escalier en colimaçon au Sud, fenêtre et petite galerie au Nord). Si on poursuit dans l'aqueduc, on se trouve, après une vanne devant un bassin profond. Au Nord-Est une galerie bouchée par une grille métallique permet au trop-plein d'eau à se déverser dans un étang (mentionné sur la carte IGN); au Sud-Ouest, une galerie sèche, remontante avec un tuyau de plomb communique avec le château (puits intérieur?).

Le conduit interne de l'aqueduc présente divers aspects particuliers, bien visibles sur les coupes transversales. Cependant, les dimensions de la galerie restent régulières dans sa partie centrale et s'abaissent d'une part à l'amont vers la zone de captage et d'autre part à l'aval vers les anciennes prises d'eau. Il apparaît, en fonction des nombreux accès latéraux et des regards supérieurs (à 2 ou 3m maximum de la surface) que la galerie a été construite en grande partie à flanc de coteau, au niveau d'un escarpement, et en suivant une ligne de pente qui permet l'écoulement régulier des eaux.

Le travail réalisé pour la construction de cet aqueduc souterrain est vraiment considérable si l'on tient compte des structures annexes: plusieurs réservoirs souterrains en amont, ancien bassin à l'aval outre les deux bassins de régularisation construits à chaque extrémité de la galerie. La construction est faite en pierres cimentées, mais en plusieurs endroits on observe des pierres de taille qui ont dû servir à la pose de grilles. Nous n'avons pas observé d'inscriptions permettant une datation de la construction. Des observations plus complètes sur le terrain (zone de captage) et des recherches dans des actes notariaux restent à faire...

## Géologie, Hydrologie

La circulation d'eau dans la conduite souterraine est pérenne, évaluée à 1 litre/seconde environ le 14 Janvier 1984. Nous n'avons pas repéré la zone exacte du captage, mais la source se trouve située, dans une combe, en-dessous d'une ancienne carrière de calcaire à gryphées du Sinémurien;

elle doit apparaître donc au niveau d'une couche marneuse inférieure.

## Biologie

Les observations faunistiques sont nombreuses, mais il s'agit de troglodytes ou d'animaux épigés :

Bufa bufa (crapaud commun); Tritons; Limaces, Gammarus, Isopodes divers et en particulier Androniscus dentiger ; plusieurs espèces d'araignées dont Meta menardi ; pour les lépidoptères nous avons noté la présence de Scoliopteryx libatrix et de paon du jour; Coléoptères: Leptinus testaceus ; Myriapodes (Chilopodes); Diptères, Dendrocladus.

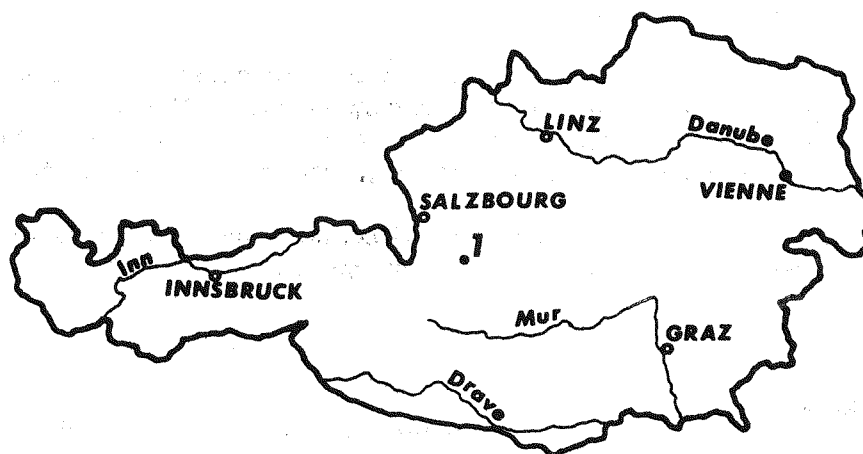
Nous avons recueilli le 30 Octobre 1986 de nombreuses sangsues, et des coquilles de divers mollusques dont Oxychilus sp. (détermination en cours) Chiroptères: observations d'H. PONTILLE; observation en vol en 1966 (D. ARIAGNO); 2 Rhinolophus ferrumequinum le 14.1.1984 (D. ARIAGNO, M. MEYSSONNIER); 1 Rhinolophus ferrumequinum et 1 Plecotus sp. le 30.10.1986 (M. MEYSSONNIER).

## Bibliographie

- 1- TUPINIER, Y.; PONTILLE H. (1971). Chiroptères de la vallée de l'Azergues et des Monts du Beaujolais (département du RHONE). Bull. Soc. Linn. Lyon , 1, p. 24-28 (mentions p.24, 25).
- 2- MEYSSONNIER, M. (1978). Contribution à l'inventaire des cavités naturelles et artificielles du département du RHONE (France). S.C.V. Activités , 36, p. 25-30 (mention p. 27).
- 3- ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du RHONE. Spéléologie-Dossiers , hors série, 133 p. (mention p. 50, 51, 89, 111, 113, 125, fig. 30).
- 4- MEYSSONNIER, M. (1985). Observations de chauves souris faites lors de sorties de membres du S.C.V. en 1984. S.C.V. Activités , 46, p. 42-43 (mention p. 42).
- 5- S.C. VILLEURBANNE (1985). Compte rendu sommaire des sorties effectuées en 1984. S.C.V. Activités , 46, p. 7-24 (mention p. 7).

Fiche du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69-2-02-009-03 et n. 69-2-02-156-02): conduit souterrain situé sur les communes d'ANSE et de POMMIERS (M. MEYSSONNIER, 25 Novembre 1986).

# AUTRICHE



1 - IM ZWISCH HOHLE  
Massif des Totes Gebirges

# Im Zwisch Höhle

par Philippe Jolivet

G.S. DOLOMITES

Nous remercions particulièrement :

- Mr Gunter Graf , qui nous a facilité l'accès au massif et ainsi participé à l'avancement des connaissances spéléologiques des TOTES GEBIRGES.
- Mr Hans Segel, Sepp Steinberger, et à toute la "Verein fur Holhlenkande in Obersteir", que nous n'avons, hélas, pas eu l'occasion de rencontrer lors de ce séjour.
- Dominique Boibessot et ses amis spéléos, pour nous avoir aidé et fourni tous les renseignements nécessaires à cette petite expédition.

## Participants

L'expédition "TOTES 86" s'est déroulée du 2 au 10 août 1986, soit au total 5 jours de spéléo effectifs.

Elle regroupe 4 participants :

- Ariane Le Chatelet (Club ENTPE, Lyon).
- Philippe Jolivet (GS DOLOMITES, Lyon).
- Thierry Marchand (SC TULLE, Tulle).
- François Wolf (Individuel, Lyon).

## Situation

Le massif des TOTES GEBIRGE se situe au Sud Est de Salzburg.

L'accès se fait par le village de Bad Mitterndorf et Odernalm.

Le gouffre s'ouvre dans la vallée glaciaire de l'IM ZWISCH située entre deux sommets : le Norwand et le Weisswand.

Durée de la marche d'approche : 5 heures environ.

## Historique

1983 :

Dominique Boibessot et ses amis du Doubs repèrent l'entrée de l'IM ZWISCH.

1984 :

Participants : Boibessot Dominique, Christophe Philippe, Ducroiset Alain, Jolivet Philippe, Palissot Joel, Wolf François.

Exploration jusqu'à -550 m environ. Lors de la dernière descente, "Pépé" et "Pic" s'arrêtent sur manque de corde au milieu du P70.

Développement topo : 850 m.

1985 :

L'équipe du Doubs descend le P70 , pas de suite pénétrable en bas

du puits. De nouvelles galeries et puits sont découverts en haut de la grande faille vers -370 m. Cote atteinte : -460 m, arrêt sur puits boueux.

1986 :

L'équipe de Lyon "TOTES 86" découvre un nouveau réseau à -200 m. Jonction à l'aval avec le réseau 84 vers -390 m, à l'amont cote -150 m atteinte. Développement topo : 833 m.  
Développement total de l'IM ZWISCH : 1684 m.

## **Déroulement du camp "TOTES 86"**

Vendredi 1 août :

20 Heures, Départ de Lyon de l'équipe "Totes 86".

Samedi 2 août :

Trajet voiture jusqu'en Autriche. Arrivée à Bad Mitterndorf vers 15 Heure. Recherche de notre ami Gunter Graf. Bivouac au pied du massif.

Dimanche 3 août :

Montée (bien chargés) sur le massif. Nourriture prévue jusqu'à mercredi. Installation du camp dans la vallée de l'IM ZWISCH, à environ 5 mn du trou.

Lundi 4 août :

Première descente dans l'IM ZWISCH : François et Ariane explorent le départ à -123 m et découvrent environ 150 m de fissures, arrêt sur rien dans un méandre peu large. Thierry et Philippe explorent un premier départ vers -80 m, puis un deuxième départ vers -100 m, enfin à -200 m, découverte de petites galeries remontantes avec courant d'air, débouchant dans une grosse galerie.  
Cote atteinte : -300 m. Topo : jusqu'au carrefour des 2 Authentiques Dugommots.

Mardi 5 août :

Ariane et Philippe : Prospection dans la Mauertal. Pas de résultat notoire.  
Thierry et François : Topo de la Galerie du Topographe Chauve et équipement des Ressauts Vivagel.  
Cote atteinte : -330 m.

Mercredi 6 août :

Thierry et Philippe équipent les puits jusqu'à -400 m environ, jonction avec le réseau 84. Topo au retour. Ariane et François descendent à Odernalm pour le ravitaillement en nourriture.

Jeudi 7 août :

Ariane et François font une pointe photo dans l'IM ZWISCH HOHLE. Thierry et Philippe prospectent autour de la Mauertal. Quelques cavités découvertes mais rien d'exceptionnel.

Vendredi 8 août :

Thierry et Philippe complètent la topo (fin de la grande galerie), explorent un nouveau départ (arrêt sur P30), parcourent un amont de la grande galerie (150 m + topo), escaladent un puits vers -160m (3 amonts à voir).

Ariane et François : Repos le matin. Prospection l'après-midi puis descente dans l'IM ZWISCH pour aider au déséquipement.

Samedi 9 août :

Levée du camp. Descente à Odernalm par un "raccourci maison" qui nous fait découvrir, à l'inverse de nos prospections infructueuses,

plusieurs cavités dont une "fumante". Le soir, nous roulons déjà vers Lyon.

Dimanche 10 août :

Arrivée à Lyon vers 15 heures. Lavage du matos tandis que Thierry rentre à Tulle.

## Description

### Réseaux 84-85

#### 1.1) De l'entrée à - 120 m :

L'entrée de petites dimensions (diam. 1m), souvent cachée par un névé, débouche après une pente ébouleuse dans une galerie plus grande (2x2 m). Ensuite au bas d'un ressaut (2 m) se descendant en désescalade, nous laissons sur la gauche une galerie se terminant au bout de plusieurs mètres par une fissure impénétrable (15m non topographié). Peu après, nous arrivons au P19. En face, un départ jamais exploré. A la base de ce puits, nous recoupons une galerie est/ouest. A l'est, la galerie prend de plus grandes dimensions (5x4 m) et son pendage s'accroît (environ 30 degrés). 30 m plus loin, à droite, un amont bouché par une trémie. Ensuite une autre galerie arrive sur notre gauche, elle jonctionne avec la galerie ouest de la base du P19 (dans celle-ci, une série de puits, 30 m de vertical au total, bute sur un méandre impénétrable, 120m non topo).

Nous poursuivons la galerie principale jusqu'à un carrefour de 3 galeries :

- la première bute au bout de 20 m sur trémie et étroitures.
- la deuxième accède au Canyon.
- la troisième (explorée en août 86) est basse (0,5 m), et est comblée par des remplissages se transformant, au bout d'environ 25 m de ramping, en méandre confortable pour aboutir au dessus du Canyon. (40m non topo).

Au début de ce Canyon part une autre galerie (direction est, dimension 1,5mx1 m, explorée en août 86, qui au bout de 50 m (non topo) s'arrête au pied d'un puits remontant (escaladé) obstrué par une trémie.

Dans ce canyon, présence d'une arrivée d'eau (au plafond) se jetant ensuite dans un méandre, vite étroit, sous la galerie.

La suite logique de la galerie est beaucoup plus réduite (1mx0,5 m). Une reconnaissance en août 86 nous permet de découvrir environ 150 m (non topo). Arrêt sur fissure peu large avec léger courant d'air soufflant.

C'est un petit départ, sur la gauche, derrière des blocs, qui nous livre la suite.

#### 1.2) De -120 m à -305 m :

Un R2 nous amène en haut d'un P32 (un départ à gauche n'a pas été vu) suivi d'un P18. Un main courante nous sert ensuite à traverser un petit puits de 5m. Un autre R2 et nous sommes dans une galerie entièrement fossile, de dimensions moyennes (1mx2 m de haut), longue de 300 m qui atteint la cote de -305 m sans un seul puits.

A -200 m, départ du réseau 86 (voir plus loin).

A -283 m, départ du "Puits à Pépé". Ce passage découvert en septembre 84 par le-dit "Pépé" donne après une courte galerie sur un puits estimé à 10 m donnant sur un actif.

A -305 m, la galerie se termine sur trémie. Peu avant, un surcreusement du

# IM SWISCH HOHLE

## Totesgebirge

COUPE

DEVELOPPEMENT : 1684 m.

PROFONDEUR : -571 m.

GALERIES  
GLACIAIRES

-100  
LE CAÑON

-105  
LABYRINTHE DE LA  
CAGOLE NOIRE

LE TORD BOYAU

-200

PETIT PASSAGE  
ROND

passage étroit

PUITS A PEPE

-160  
GALERIE DU  
TOPOGRAPHE CHAUVÉ

-250

RESSAULTS  
VIVAGEL

PUITS DE  
LA FUREUR  
POLAIRE

JONCTION  
-390

GRANDE FAILLE

-450

-543

-571

ECHELLE

0 100m

EXPLORATION et TOPOGRAPHIE

SEPTEMBRE 84 - 85

Dominique BOIBESSOT, Alain DUCROISSET, Philippe JOLIVET,  
Jodi PALISSOT, Christophe PHILIPPE, François WOLF.

AOÛT 86

Ariane LE CHATELET, Philippe JOLIVET, Thierry MARCHAND,  
François WOLF.

1. 1. 1950

2. 1. 1950

3. 1. 1950

4. 1. 1950

5. 1. 1950

6. 1. 1950

7. 1. 1950

8. 1. 1950

9. 1. 1950

10. 1. 1950

11. 1. 1950

12. 1. 1950

13. 1. 1950

14. 1. 1950

15. 1. 1950

16. 1. 1950

17. 1. 1950

18. 1. 1950

19. 1. 1950

sol permet de descendre de 2 m et d'arriver à une étroiture.

1.3) De -305m à -410 m :

La cavité prend ici une allure plus verticale. Un P6, une étroiture verticale au sommet d'un R3, un P14 et un P23, une petite remontée de 2 m, un court méandre fossile et la surprise est de taille : Topographiquement cela ne donne pas grand chose et cela est dur à représenter.

C'est une grande faille inclinée ou plutôt un joint de strate incliné fortement (pendage : 50 degrés environ), hauteur 1,70 m, large au minimum d'une vingtaine de mètres (extrémités non explorées) et dont le sol ressemble à un lapiaz de surface, le tout représentant un dénivelé de 45 m. En haut de cette "grande faille", sur la droite, commence le départ du réseau fossile de -460 m exploré en 1985.

Au bas de cette même "grande faille" part un petit méandre boueux abandonné au profit d'un puits donnant sur un actif.

1.4) De -410m à -571 m :

Descente de plusieurs puits actifs (P20, P17, P12). En haut du P12, arrive un affluent. En bas du P12, débute un grand méandre. Sur la droite, accès par une petite lucarne au réseau fossile de -543 m, très ébouleux.

Le réseau actif, terminé en septembre 85, descend à -571 m (P6, P4, P32, P71) où le gouffre devient impénétrable.

## **Réseau 86**

2.1) De -200m à -148 m :

A -200 m, nous empruntons sur la gauche, une courte remontée qui donne accès après une petite galerie à un ressaut de 4 m (au fond, méandre impénétrable).

En face, la galerie continue et devient plus basse ; cependant le pendage remontant accentué et la présence de courant d'air nous incite. Après 35 m de progression, nous franchissons un passage peu large : "Le Tord Boyau" qui nous permet de découvrir la suite de la galerie. Nous traversons un petit puits (5 m) pour aboutir dans une galerie plus spacieuse qui débouche à la base d'un puits. 3 départs sont visibles :

- Une cheminée demandant une séance d'artif pour l'atteindre.
- Une galerie supérieure, atteinte par escalade (E8), se divisant en 3 amonts : 2 ont été reconnus, arrêt sur rien. (100m non topo).
- Une galerie rectiligne, se situant à 2 m du sol et n'empruntant pas le pendage nous amène après une remontée de 5 m (2 galeries non explorées) à un élargissement : "Le Carrefour des 2 Dugommots authentiques" (-148 m). (Ce jour là, nous avons pu en observer deux bien réels. Hum, Hum...)

Nous sommes remontés de 52 m.

Plusieurs départs sont explorés, 3 au moins rejoignent "La Galerie du Topographe Chauve".

2.2) De -148m à -400m environ :

La "galerie du Topographe Chauve" (largeur moyenne 6 m, hauteur approximative de 10m ou plus) est inclinée de 50 degrés environ. A un

rétrécissement de 4mx4m, on note la présence d'un courant d'air prometteur.

L'aval :

Nous arrivons sans obstacle autre que des désescalades entre blocs, à la cote -250m. Nous laissons un petit départ en contrebas pour arriver à une salle (25mx18m).

Au nord de celle-ci, et dans l'axe de la "galerie du Topographe Chauve, nous descendons plusieurs mètres dans un resserrement de la faille (1m) qui devient vite comblée par des blocs. Cependant, une petite fissure sur la droite (impénétrable) débouche sur une verticale estimée à 40 m.

Une autre faille, transversale à l'axe de la salle, donne 2 départs :

- à l'ouest, un passage derrière un bloc livre une petite salle (4mx3 m) dont la paroi opposée n'est que blocs entassés. Au sol, sous un bloc (encore un !) se cache un P10 étroit, descendu en désescalade, dont le fond est impénétrable.

- à l'est, une galerie descendante, au sol ébouleux donne sur un P20 (non descendu) que nous traversons sur le côté avec mille précautions.

Nous arrivons à un rempart d'argile derrière lequel se poursuit la galerie. Celle-ci recoupe une galerie avec amont et aval :

- à l'amont, plusieurs petites galeries se recoupent. Nous y trouvons un petit actif provenant d'un puits remontant (7m) avec une belle lucarne, à voir.

- à l'aval, présence de talus d'argile. Nous débouchons sur un grand puits estimé à 40 m, largeur 3 m, longueur 15 m environ, non descendu faute de temps.

Revenons au petit départ laissé en contrebas de la Grande Galerie. Une galerie fortement inclinée fait suite (un amont n'a pas été vu) puis devient horizontale jusqu'aux "ressauts Vivagel" (P6,P4,P6). D'après la topographie, le P40 précédent semble jonctionner avec le premier P6, de m<sup>me</sup> qu'un caillou lancé par la fissure impénétrable de la salle. Nous avons remarqué la présence d'une galerie supérieure, en face du premier P6, non explorée.

Après les "ressauts Vivagel", nous abordons une série de verticales "Les Puits de la Fureur Polaire" (P31,P7,P36). Ces puits sont légèrement actifs à l'étiage. Au bas de cette descente, nous trouvons, hélas !, des traces de passages. Nous avons jonctionné avec le réseau 84 à la cote -390 m, au bas de la grande strate inclinée donnée pour la profondeur de -410 m lors des relevées de 1984.

L'amont :

Celui-ci se divise rapidement en 2 : Nous avons exploré seulement la galerie de droite, faute de temps.

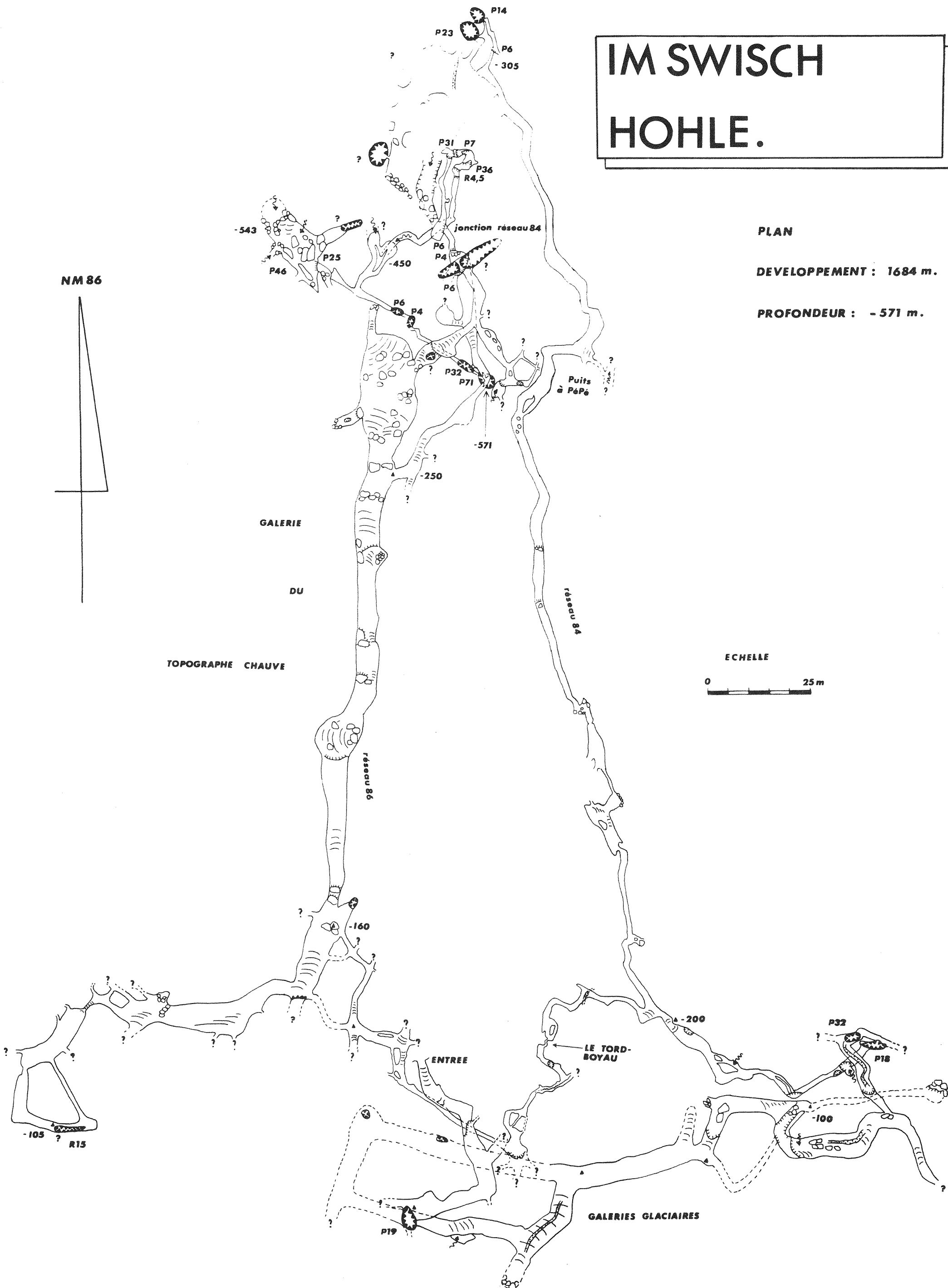
La galerie (hauteur 4m, largeur 8m) se ramifie, au bout de quelques mètres, en de nombreux petits départs. Nous essayons de suivre le courant d'air qui nous mène à un rétrécissement (diamètre 50 cm) remontant long de 2 m. Derrière, plus large, la galerie continue. Puis bizarrement, une petite faille descendante nous arrête. Nous sommes devant un ressaut d'environ 15m (non topo) que nous descendons en désescalade. En bas, un petit ressaut (1m), puis plusieurs petits départs avals d'un côté, de l'autre un laminoir amont qui se ramifie avec d'autres petits départs avals... Enfin, c'est très "paumatoire", c'est "Le Labyrinthe de la Cagoule Noire".

# IM SWISCH HOHLE.

PLAN

DEVELOPPEMENT : 1684 m.

PROFONDEUR : - 571 m.



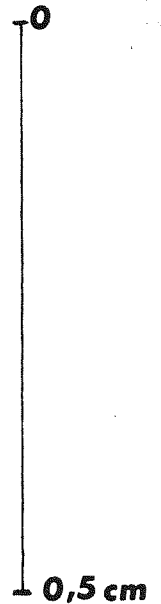
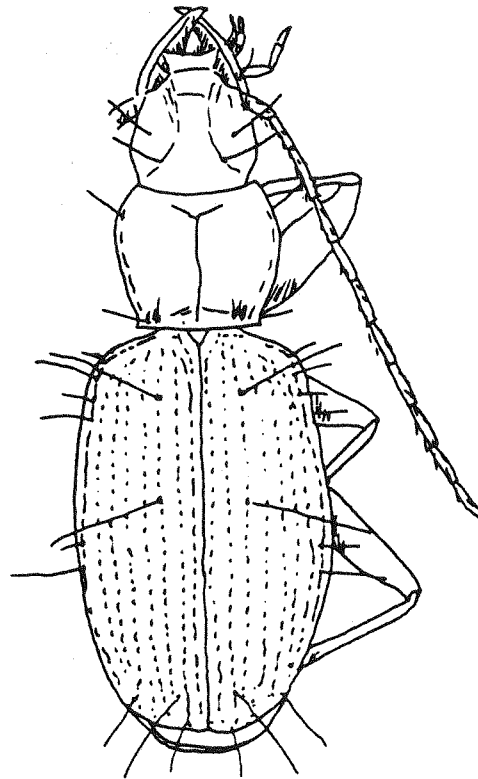


## Spéléométrie

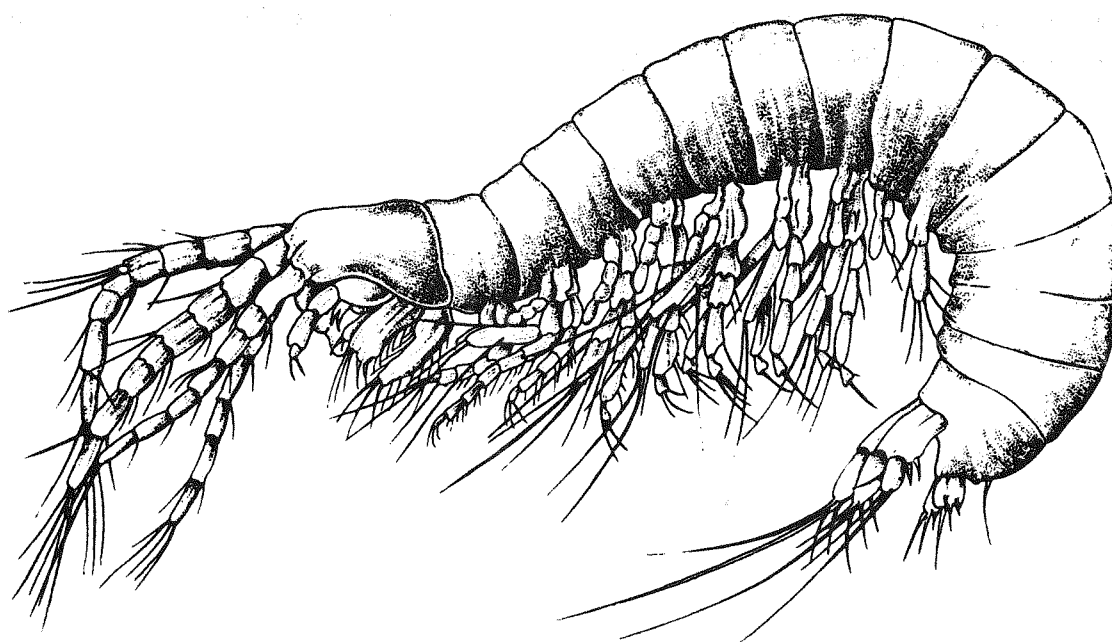
Le réseau actuel de l'IM ZWISCH HOHLE développe : 1684 m topographié + 475 m non topographié.  
Profondeur : -570 m.

## Conclusions

Il reste beaucoup à faire dans l'IM ZWICH HOHLE. Sans améliorer la profondeur de ce trou, nous en avons toutefois doublé le développement et laissé une vingtaine de départs. Cet article permet de fixer les connaissances actuelles de la cavité afin de faciliter les futures explorations des groupes de Besançon et de Lyon.



DUVALIUS

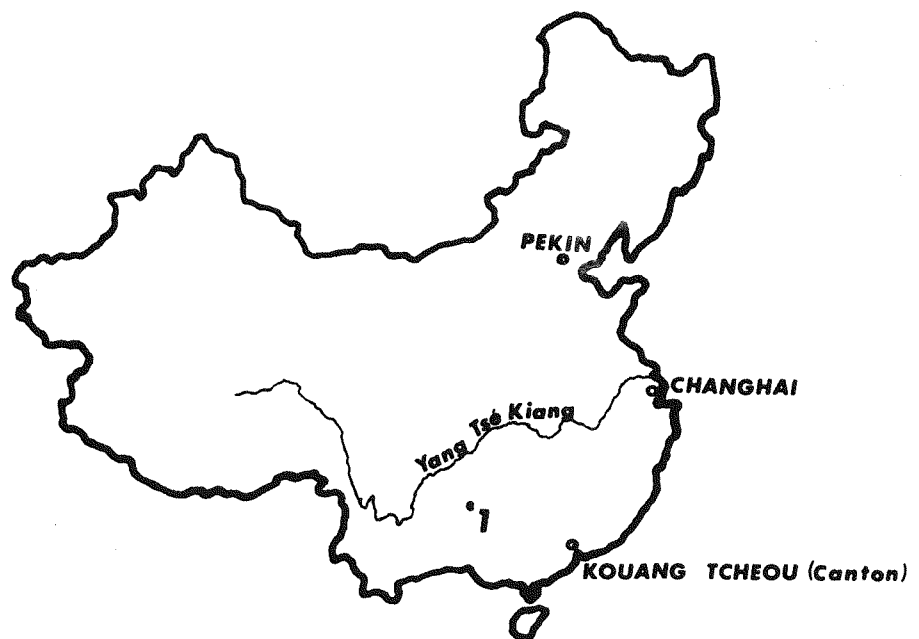


0

2 mm.

BATHYNELLA STAMMERI , SYNCARIDE.

# CHINE



1 - Province de Guizhou

# Guizhou expé

Cette expédition a été organisée par la section Plongée Spéléo Club Jeunes Années. Cette association prouve encore une fois sa capacité à mener à terme de grand projet et ceci avec des moyens limités.

Tout cela commence par un vieux rêve qui petit à petit malgré toutes les difficultés a pris forme et est devenu réalité.

ANNEE 78 Rêve d'adolescent...

ANNEE 80 Premier contact...

ANNEE 82 Fausse piste

ANNEE 84 Nous trouvons les bons contacts pendant deux ans nous travaillerons très durement pour préparer cette expédition. Notre interlocuteur est l'Institut de Géologie de l'Académie des Sciences Chinoises.

JUILLET 86 Les autorisations viennent de tomber, nous pouvons boucler nos sacs.

## Réalisation

Nos moyens : - Un budget de 330 000 F (pour 400 000 F de dépense)  
- 600 kg de matériel, 2 land cruiser et un bus Toyota  
- 52 jours d'expédition dont 25 jours d'exploration  
- 12 spéléologues et 2 scientifiques français  
7 scientifiques chinois.

## Résultats

47 cavités explorées.

Soit 40 Km de galeries, rivières, puits topographiés dont la deuxième cavité de Chine le Gouffre de DANGHAI avec une profondeur de -301m à 9m du record de Chine...

Le réseau de SANDANG, 6Km 200 est loin d'être terminé et ce classe aussi parmi les 5 plus longues cavités de Chine.

Les puits de DAXIAO CHO KOO parmi les dix plus gros volumes karstiques de la terre avec environ 25 000 000 m<sup>3</sup>

Soit environ une moyenne de 1 Km 600 par jour, le tout en 1 530 heures d'exploration.

Outre ces résultats, nous avons eu le plaisir de former les scientifiques chinois aux techniques de la spéléologie alpine et notamment celle enseignées à l'école Française de Spéléologie.

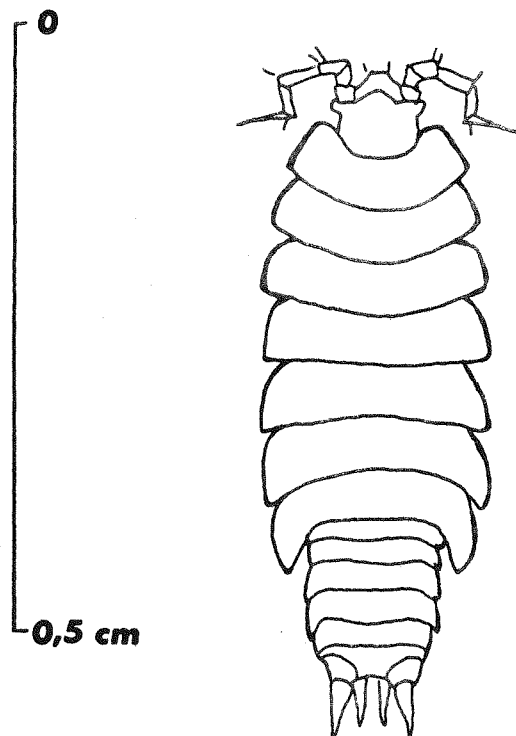
## Post expé

Après cette expédition, nous devons maintenant exploiter (financièrement) les matériaux ramenés pour au moins trois raisons :

- rétablir le déficit budgétaire
- faire partager notre expérience et démontrer que ce type d'expédition n'est pas inutile, qu'elle peut avoir des débouchés culturels, économiques, scientifiques.
- trouver des moyens pour notre prochaine expédition.

Cette exploitation se fera sous plusieurs formes après le dépouillement des informations récoltées:

- réalisation d'un livre.
- d'un rapport scientifique.
- de montages diapositives.
- d'expositions photographiques.



TRICHONISCUS

# Activités des clubs

## DOLOMITES

Cette année nous avons fait 50 sorties spéléos dont 3 camps d'une semaine chacun (un en Autriche, et 2 en Haute-Savoie), et participés au Congrès Régional et au Rassemblement National.

|                     |                                        |     |
|---------------------|----------------------------------------|-----|
| Le but des sorties: | -Mines du Rhône                        | 14% |
|                     | -Initiation, perfectionnement, falaise | 14% |
|                     | -Classiques                            | 36% |
|                     | -Explorations                          | 36% |

L'effectif 1986 est de 16 personnes, auxquelles viennent se rajouter occasionnellement 6 jeunes en perfectionnement.

Les classiques les plus marquantes de l'année sont : Gouffre BERGER, Aven JEAN NOUVEAU, traversée de la DENT DE CROLLES.

A noter : plusieurs sorties communes avec le club des TRITONS, la participation de deux d'entre nous au stage régional équipier secours, et toujours une activité importante au sein du CDS Rhône.

## TRITONS

Nombre de membres: 26

Nombre de sorties: 60

- Classiques et initiations: Ain, Alpes de Haute Provence, Causse Noir et Causse Méjean, Chartreuse, Lot, Haute Savoie, Vaucluse, Vercors.
- Sorties interclubs à l'aven JEAN NOUVEAU et dans le réseau du VERNEAU.
- Explo au gouffre BERGER les 18/19/20 octobre avec la participation des CATAMARANS (Montbéliard- Doubs), SC Chaville (Hauts-de-Seine), DOLOMITES (Lyon), SC Vesoul (Haute Saône) et un journaliste parisien.
- Participation au Congrès Régional de Seyssins et National de La Chapelle en Vercors.
- Participation à Sport pour Tous à Miribel-Jonage.
- Camp hélicopté en Suisse (massif de Chateralp) sur invitation des CATAMARANS.
- Prospection sur le massif de la Moucherolle (Vercors).
- Explorations: a) Grotte des DEUX-SOEURS (Le Guâ - Vercors) : reprise des explorations dans le réseau des Grenoblois.  
b) Scialet MOUSSU : cf. article  
c) Gouffre de la VACHE ENRAGEE : cf. article

## URSUS

28 inscrits cette année.

Les sorties ont été surtout axées sur l'initiation ou l'exploration, les classiques étant couplées avec l'une ou l'autre de ces tendances.

Nous continuons à nous orienter vers un travail de collaboration avec divers spéléos, du Rhône principalement.

Notre champ d'exploration propre se limite au massif du CRIOU et à quelques incursions sur le Grand Som et le Guiers Vif, sans résultat concluant pour l'instant.

## VULCAINS

25 inscrits pour cette année.

L'année 1985 a été marquée par la découverte d'importantes continuation au gouffre CP12 (Tanne aux Pouers) sur le massif du Folly. Près de 3km de nouvelles galeries ont été explorées. Pour l'instant, le point bas se situe à -275m, et ça continue (en amont)....!

Tout au long de l'année, ont eu lieu des sorties initiations et classiques (dans le Vercors, l'Ain, etc...). Mais il n'y a pas eu d'expédition en Autriche, comme chaque année depuis 3 ans.

Dernière heure : Nous sommes à la recherche d'un local!

## HSN

Le club a organisé sa troisième expédition "Equatoriales". Au total 10 mois et demi en Amérique du Sud : Colombie, Pérou, Bolivie et 8 mois en Equateur.

Ce sont vingt kilomètres de topographies qui ont été réalisés en grande majorité en Equateur où deux zones principales ont été explorées : en Amazonie et aux Galapagos.

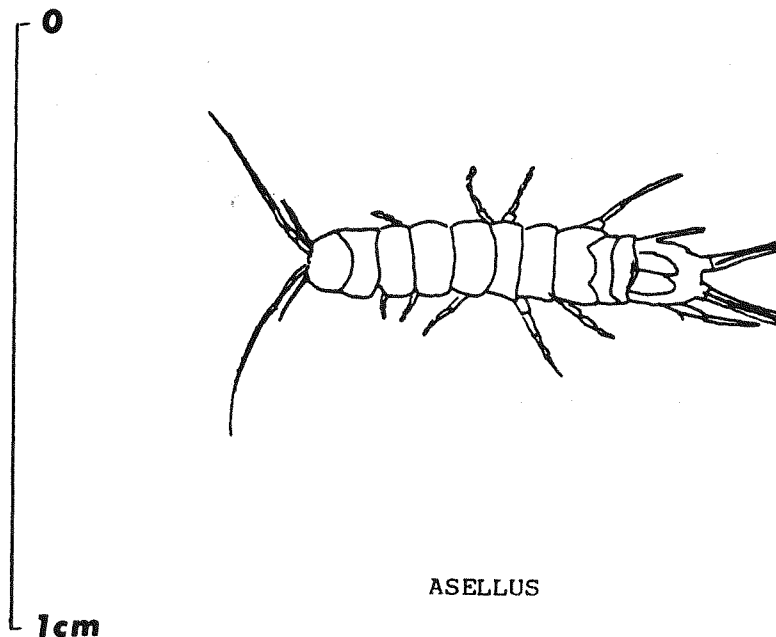
Amazonie :

Ce sont une cinquantaine de cavités qui ont été topographiées, les principales sont Huama Uctu (1757 m), Curi Uctu et Poroto Uctu (700 m environ).

Galapagos :

Spéléologie d'un type différent avec l'exploration de tubes de lave. Cinquante cavités explorées sur l'île de Santa Cruz et dix sur l'île de San Cristobal ont permis de ramener 11 km de topographie.

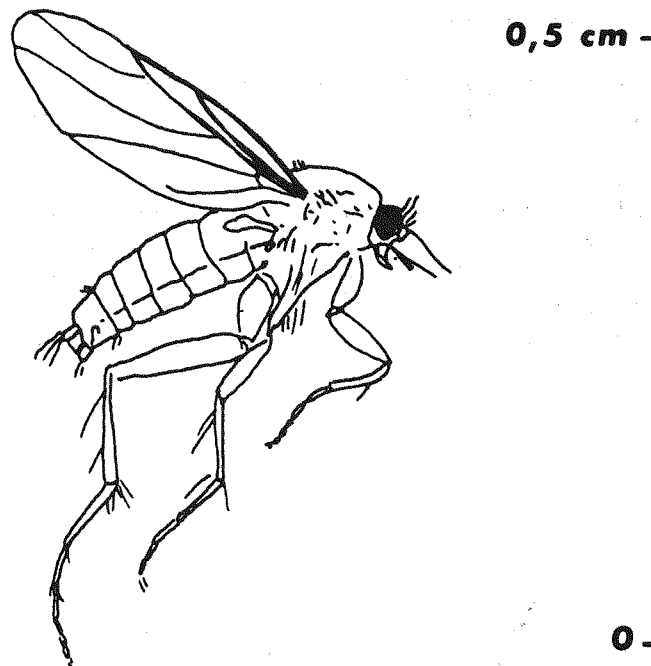
Les principales cavités explorées sont : Cueva de Gallardo (2310 m), Cueva Espin (1570 m), Cueva Arias (1225 m), Cueva Sonia (1011 m).



ASELLUS

Les animaux figurants au bas de certaines pages appartiennent à la faune cavernicole. Les récolter et les confier à des personnes compétentes, c'est fournir des éléments importants à la connaissance du monde obscur. Pour eux la grotte est un habitat, un lieu de vie (de survie parfois) , pour les épargner ne souiller pas leur environnement.

Les dessins nous ont été aimablement fourni par le laboratoire de biologie souterraine de l'université Claude BERNARD-LYON 1.



PHORA ( insecte nématocère )